

Université de l'Ouest de Timișoara  
Faculté des Lettres, Histoire et Théologie  
Chaire de français  
Centre d'Études Francophones

**CIEFT 2013**

**X<sup>e</sup> Colloque International d'Études Francophones  
Timișoara (Roumanie)**

**« Voyage(s) »**

**15 et 16 mars 2013**

**Programme**

TIMIȘOARA  
MIRTON  
2013

**ISSN 2284-7170**  
**ISSN-L 2284-7170**

### **Comité scientifique**

Eugenia Arjoca-Ieremia, Professeur des universités, Université de l'Ouest de Timisoara, Roumanie

Brigitte Denker-Bercoff, Maître de conférences, Université de Bourgogne, France

Mohamed Daoud, Professeur des universités, CRASC Oran, Algérie

Snežana Gudurić, Professeur des universités, Université de Novi Sad, Présidente ALAS, Serbie

Emilie Hilgert, Maître de conférences, Université de Reims Champagne-Ardenne, France

Elena Ghiță, Maître de conférences, Université de l'Ouest de Timisoara, Roumanie

Mircea Morariu, Professeur des universités, Université d'Oradea, Roumanie

Floarea Mateoc, Maître de conférences, Université d'Oradea, Roumanie

Anda Radulescu, Professeur des universités, Université de Craiova, Roumanie

Trond Kruke Salberg, Professeur des universités, Université d'Oslo, Norvège

Maria Țenchea, Professeur des universités, Université de l'Ouest de Timisoara, Roumanie

Estelle Variot, Maître de conférences, Université Aix-Marseille, France

Raia Zaimova, Professeur des universités, Université « Saint Clément d'Ohrid » de Sophia, Bulgarie

### **Présidente d'honneur du colloque**

Mme Eugenia Arjoca-Ieremia, Professeur des universités, Université de l'Ouest de Timisoara

### **Présidente du colloque**

Ramona Malita, Université de l'Ouest de Timișoara

malita\_ramona@yahoo.fr

### **Comité d'Organisation**

Andreea Gheorghiu, Ramona Malița, Mariana Pitar, Ioana Marcu, Dana Ungureanu, Université de l'Ouest de Timișoara.

### **Secrétaire du colloque**

Dana Ungureanu (danamariaungureanu@yahoo.com)

Chaire de français

Centre d'Études Francophones

Université de l'Ouest de Timișoara

Bd. Vasile Pârvan 4

300223 Timișoara ROUMANIE



**CIEFT 2013**

**X<sup>e</sup> Colloque International d'Études Francophones  
Timișoara (Roumanie)  
15-16 mars 2013**

Au mois de mars 2013, nous fêtons l'édition anniversaire, la dixième, du Colloque de la francophonie à Timișoara. Notre colloque, dont la marraine est Madame Eugenia Arjoca-Ieremia, sa présidente d'honneur en même temps, propose de s'interroger, à partir d'un croisement d'approches scientifiques et méthodologiques, sur la dynamique de la transmission culturelle, littéraire et linguistique dans la francophonie en contexte plurilingue postmoderne. Le thème que nous proposons pour cette édition est:

**« Voyage(s) »**

**Organisateurs**

Chaire de Français du Département des Langues et Littératures Modernes  
Centre d'Études Francophones  
Faculté des Lettres, Histoire et Théologie de l'Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie

**Argumentaire**

On a longtemps vu traiter le voyage dans une perspective strictement géographique et territoriale ou, dans le meilleur des cas, comme aventure de l'esprit, accompagnée d'enrichissement de connaissances.

Le colloque de Timișoara souhaite mettre en lumière les réseaux humains, l'autoscopie, les démarches scripturales et psychologiques, les configurations / les métaphores de la route (de la chaussée, du chemin, de la voie, du sentier) et les connexions conceptuelles qui expliquent la métamorphose du voyage en une transversalité aussi intérieure qu'extérieure qui permette un abord au moins interdisciplinaire, sinon transculturel. Le sens de cette transformation est que voyager chez les

romantiques n'est pas la même chose que chez les postmodernes, tout comme le voyage du mot / de la parole en sémantique n'équivaut pas toujours à la circulation des vocables d'une langue à l'autre.

Le colloque va réunir, espérons-le, des spécialistes du thème du « voyage », ainsi que d'autres experts des domaines de la littérature et de la culture qui jusqu'ici se sont moins penchés sur ce sujet.

La problématique de cette réunion continue en quelque sorte le thème généreux de l'édition 2012 du colloque, « Passeurs de mots », qui a ébauché des figurations possibles du voyageur, du guide, du messager, de l'éclaireur, du médiateur, du traducteur, etc. illustrés par des lectures d'œuvres représentatives du vaste corpus littéraire d'expression française ou dans des recherches lexicographiques ou terminologiques.

Nous envisageons le voyage dans une lecture plurielle et polygonale, invitée à être faite de manière non-exclusive :

- Comme aventure dans des itinéraires touristiques de plaisir, dans des espaces climatiques et géographiques délimités ;
- Comme aventure de l'esprit ;
- Comme le dernier voyage / le trépas au-delà ;
- Comme aventure picaresque ;
- Comme chemin vers les tréfonds de l'âme, auto-interrogation et autoscopie ;
- Comme eau coulante, fleuve, rivière, source ;
- Comme occasion de connaître l'autre : aimer l'autre par le voyage intérieur vers lui ;
- Comme nomadisme, déplacements, altérité dans le corpus littéraire francophone ;
- Comme devenir du personnage (démarche scripturale) ;
- Comme devenir de l'homme (démarche psychologique) ;
- Comme déterritorialisation, immigration et identités ;
- Configurations / métaphores de la route, du chemin, de la voie, du sentier, du fleuve, de l'embouchure des eaux coulantes et dormantes ;
- Comme acquisitions de connaissances (entrée didactique) : la démarche pédagogique que l'enseignant propose à l'apprenti.

Une attention particulière sera accordée aux typologies des formes de voyages :

- Voyage intérieur vs. extérieur ;
- Voyage des paroles et des écritures / des gens / des choses, des marchandises ;
- Voyage dans ce monde et / ou vers l'au-delà.

Une carte anthropologique du voyage ne sera pas complète sans

- les « institutions » du voyage (en particulier la réception du livre, la traduction, la communication, la confession, etc.) et
- les moyens du voyage.

Concrètement, le programme du colloque proposera, après les conférences plénières d'ouverture, d'aborder la dimension culturelle du voyage dans des sections divisées en plusieurs sous-parties, en adoptant des perspectives diverses axées sur la transdisciplinarité.

- Littératures
- Linguistique
- Didactique du FLE/FOS /FOU
- Traductologie
- Communication

Le temps de présentation de chaque communication est fixé à 20 minutes.

Les communications seront publiées sous réserve d'acceptation par le comité scientifique.

Ramona MALITA  
Présidente du CIEFT 2013



## Session plénière

**Vendredi, 15 mars 2013, 9h00 – 11h00**

- 9h00 – 9h30**      Accueil et enregistrement des participants
- 9h30 – 10h00**      **Ouverture du Colloque, Aula Magna**  
Présidence : Eugenia ARJOCA IEREMIA
- Allocutions :  
Mme Otilia HEDEŞAN, Vice-Recteur de l'Université de l'Ouest de Timișoara  
Mme Dana PERCEC, Doyen de la Faculté des Lettres, Histoire et Théologie  
M. Thierry SÈTE, Directeur de l'Institut Français de Timișoara  
Mme Eugenia ARJOCA-IEREMIA, Présidente d'honneur du Colloque
- 10h00 – 11h30**      **Conférences en session plénière, Aula Magna**  
Présidence : Maria ȚENCHEA
- 10h00 – 10h40      Eugenia ARJOCA-IEREMIA, Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie  
*Addenda, agenda, corrigenda...* une invitation au voyage dans le monde des modalités déontiques
- 10h40 – 11h30      Trond Kruke SALBERG, Université d'Oslo, Norvège  
Prolégomènes pour une édition de *l'Istoire d'Ogier le redouté* (B.N. f.fr. 1583). VII : L'assonance problématique *ié / é* dans les *la Chanson de Roland* et ailleurs
- 11h30 – 11h45      pause

## Section 1

Vendredi, 15 mars 2013, 11h45 – 18h30

- 11h45 – 13h15**      **Section 1, Salle 201**      LITTÉRATURE  
Présidence : Elena GHIȚĂ
- 11h45 – 12h15      **Katarzyna GADOMSKA**, Université de Silésie,  
Institut d'Études Romanes et de Traduction,  
Pologne  
Le motif du voyage dans le récit fantastique  
d'expression française
- 12h15 – 12h45      **Brigitte DENKER-BERCOFF**, Université de  
Bourgogne, France  
Le « Monde d'en-bas » dans quelques contes du  
Moyen Orient
- 12h45 – 13h15      **Andreea GHEORGHIU**, Université de l'Ouest de  
Timișoara, Roumanie  
Fictions voyageuses
- 13h15 – 14h45      pause déjeuner
- 14h45 – 16h15**      **Section 1, Salle 201**      LITTÉRATURE  
Présidence : Estelle VARIOT
- 14h45 – 15h15      **Mathilde POIZAT-AMAR**, University of Kent  
(UK) / Université Paris X-Nanterre, France  
*L'écriture à la dérive : de Moravagine à L'Eubage,  
aux antipodes de l'unité*, Blaise Cendrars (1926)
- 15h15 – 15h45      **David RAVET**, Université Paris 3 Sorbonne-  
Nouvelle, France  
Littérature de voyage francophone et Arts : « Le  
Transsibérien » de Cendrars et Sonia Delaunay  
(Vers un voyage transartistique)
- 15h45 – 16h15      **Tamara VALČIĆ BULIĆ**, Université de Novi Sad,  
Serbie  
Voyage comme épreuve initiatique : l'exode dans les  
romans d'Irène Némirovsky

- 16h15 – 16h30 pause
- 16h30 – 18h00** **Section 1, Salle 201**  
LINGUISTIQUE et DIDACTIQUE FLE  
Présidence : Eugenia TĂNASE
- 16h30 – 17h00 **Mina KIM**, Université de Lorraine, France  
Faire l'expérience de l'altérité en classe de FLE :  
l'exemple du *Dernier jour d'un condamné* de Victor  
Hugo
- 17h00 – 17h30 **Coralia Maria TELEA**, Université "1 Decembrie  
1918" Alba Iulia, Roumanie,  
Voyage au pays de l'enfance. Considérations sur le  
vocabulaire des *Contes du chat perché*
- 17h30 – 18h00 **Eugenia-Mira TĂNASE**, Université de l'Ouest de  
Timișoara, Roumanie,  
De Furetière à Robert. Itinéraire lexicographique à  
la recherche des indications de prononciation dans  
les dictionnaires généraux du français
- 18h00 – 18h30 **Ljubica VLAHOVIC**, Université de Novi Sad,  
Serbie,  
Proverbes français à construction comparative et les  
équivalents en serbe
- 18h45 – 21h00 dîner

## Section 2

Vendredi, 15 mars 2013, 11h45 – 18h30

- 11h45 – 13h15**      **Section 2, Salle 202**      LITTÉRATURE  
Présidence : Ramona MALIȚA
- 11h45 – 12h15      **Estelle VARIOT**, Université d'Aix-Marseille,  
France  
Tache Papahagi : un auteur d'origine aroumaine qui nous appelle à voyager
- 12h15 – 12h45      **Christina KULLBERG**, Université d'Uppsala,  
Suède  
Missionnaires et ouragans: *Histoire générale des Antilles habitées par les François* de J.-B. Du Tertre et *Voyages aux isles de l'Amérique* de J.-B. Labat
- 12h45 – 13h15      **Raia ZAÏMOVA**, Institut d'Études balkaniques,  
Bulgarie  
Une découverte bulgare du Nouveau monde
- 13h15 – 14h45      pause déjeuner
- 14h45 – 16h15**      **Section 2, Salle 202**      LITTÉRATURE  
Présidence : Corina MOLDOVAN
- 14h45 – 15h15      **Andreea-Flavia BUGIAC**, Université Babeş-Bolyai  
de Cluj-Napoca, Roumanie  
Le jardin et le verger, les lieux de toutes les histoires.  
Promenade, écriture et récupération paradisiaque  
chez Philippe Jaccottet
- 15h15 – 15h45      **Otilia Carmen COJAN**, Université « Alexandru  
Ioan Cuza » de Iasi, Roumanie  
Auto-interrogation et autoscopie dans l'œuvre de  
Jacques Chessex. Du tréfonds de l'âme vers l'au-  
delà : un chemin à sens unique
- 15h45 – 16h15      **Delphine RABIER**, Centre d'Études Supérieures  
de la Renaissance, Tours, France  
Le voyage ou le pèlerinage de la vie selon Jérôme  
Bosch

- 16h15 – 16h30      pause
- 16h30 – 18h30**    **Section 2, Salle 202**      LITTÉRATURE  
Présidence : Andreea GHEORGHIU
- 16h30 – 17h00      **Claudia BIANCO**, Université de Messine, Italie  
Errance(s) communicationnelle(s) dans *Carine ou La jeune fille folle de son âme* de Fernand Crommelynck
- 17h00 – 17h30      **Anca CLITAN**, Université Babeş-Bolyai de Cluj-Napoca, Roumanie  
Anne Richter : l'écriture comme cheminement
- 17h30 – 18h00      **Andreea-Maria DIACONESCU**, Université de Bucarest, Roumanie  
La quête orphique de la mémoire dans les romans de Pascal Quignard interdisciplinaire
- 18h00 – 18h30      **Lambert BARTHÉLÉMY**, Université de Poitiers, France  
L'imaginaire de l'errance dans la fiction française contemporaine
- 18h45 – 21h00      dîner

## Section 3

Vendredi, 15 mars 2013, 11h45 – 18h30

- 11h45 – 13h15**      **Section 3, Salle 203**      LITTÉRATURE  
Présidence : Patrice BOUGON
- 11h45 – 12h15      **Corina MOLDOVAN**, Université Babes-Bolyai de Cluj-Napoca, Roumanie  
Pour une géocritique du monde de Marthe Bibesco
- 12h15 – 12h45      **Nicoleta COJOCARIU**, Université « Alexandru Ioan Cuza » de Iasi, Roumanie/Université Paris Est Créteil, France  
Du voyage réel au voyage imaginaire. Étude sur quelques œuvres d’Anna de Noailles
- 12h45 – 13h15      **Hélène LENZ**, Université de Strasbourg, France  
Vers la montagne
- 13h15 – 14h45      pause déjeuner
- 14h45 – 16h15**      **Section 3, Salle 203**      ÉTUDES CULTURELLES  
Présidence : Maria ȚENCHEA
- 14h45 – 15h15      **Fatos RAMA**, Université de Lorraine, France  
L’Albanie selon les voyageurs français du XIX<sup>e</sup>
- 15h15 – 15h45      **Eusebiu NARAI**, Université de l’Ouest de Timișoara, Roumanie  
Voyage dans le temps. Les relations franco-roumaines selon le Roi Charles II de Roumanie
- 15h45 – 16h15      **Aymeric JEUDY**, Université de Lorraine, France  
Histoire culturelle du voyage en Roumanie. Mythes, lexiques et représentations de la Roumanie de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle à aujourd’hui dans la littérature de voyage et les guides français
- 16h15 – 16h30      pause

- 16h30 – 18h00**    **Section 3, Salle 203**    LITTÉRATURE  
Présidence : Cecilia CONDEI
- 16h30 – 17h00    **Didier SOULLER**, Université de Bourgogne,  
Dijon, France  
Itinéraire géographique et voyage intérieur dans le  
roman picaresque français du XVIII<sup>e</sup> siècle
- 17h00 – 17h30    **Cecilia CONDEI**, Université de Craiova, Roumanie  
Voyages textuels
- 17h30 – 18h00    **Serenela GHÎȚEANU**, Universitatea Petrol-Gaze  
de Ploiești, Roumanie  
Exil et avatars dans *Le Dompteurs de loups* de Bujor  
Nedelcovici
- 18h00 – 18h30    **Dalal MESGHOUNI**, Université d’El Oued, Algérie  
La métaphore de la valise dans « Topographie idéale  
pour une agression caractérisée » de Rachid  
Boudjedra
- 18h45 – 21h00    dîner

## Section 4

Vendredi, 15 mars 2013, 11h45 – 18h30

- 11h45 – 13h15**      **Section 4, Salle 204**      LITTÉRATURE  
Présidence : VARGA Robert
- 11h45 – 12h15      **VARGA Robert**, Université de Pécs, Hongrie  
D'une vie à l'autre/d'une ville à l'autre : voyage et construction de soi dans *L'écrivain public* de Tahar Ben Jelloun
- 12h15 – 12h45      **Veronica NTOUMOS**, Université « Saints Cyrille et Méthode », Skopje, République de Macédoine  
Voyage temporel en terre indienne dans les œuvres de K. Madavane : Regard croisé entre littérature et histoire en littérature francophone indienne
- 12h45 – 13h15      **Gleya MAÂTALLAH**, Université de Manouba, Tunisie  
Annie Ernaux et le parcours d'une immigrée de l'intérieur
- 13h15 – 14h45      pause déjeuner
- 14h45 – 16h15**      **Section 4, Salle 204**      LITTÉRATURE  
Présidence : Ioana MARCU
- 14h45 – 15h15      **Virginie BRINKER**, Université de Bourgogne, France  
Véronique Tadjo, *L'Ombre d'Imana* : voyage jusqu'au bout du Rwanda, des mots et de soi
- 15h15 – 15h45      **Maria de Fátima OUTEIRINHO**, Université de Porto, Portugal  
Mouvances diasporiques chez Léonora Miano et Angeline Solange Bonono : le voyage extérieur et le voyage intérieur
- 15h45 – 16h15      **José DOMINGUES DE ALMEIDA**, Université de Porto, Portugal  
*Voyage(s)* francophones à plus d'un titre. Deux configurations comparées du voyage et du déplacement : Francis Dannemark et Didier Leclair

- 16h15 – 16h30 pause
- 16h30 – 18h30** **Section 4, Salle 204** LITTÉRATURE  
Présidence : Brigitte DENKER-BERKOFF
- 16h30 – 17h00 **Roxana-Ema DREVE**, Université Babes-Bolyai de Cluj-Napoca, Roumanie  
« À l'orée d'un autre monde » ou Le voyage intérieur chez J.M.G. Le Clézio et Göran Tunström
- 17h00 – 17h30 **Patrice BOUGON**, Ceracc, Université Paris III, France  
Voyage et désertion involontaire : une lecture d'*Histoire de Pierrot*, de Henri Thomas (1912-1993)
- 17h30 – 18h00 **Dana UNGUREANU**, Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie  
Errance et récit. *La nuit de Londres*, de Henri Thomas
- 18h00 – 18h30 **Asma SABER**, Faculté des Lettres, Sousse, Tunisie  
Pour un voyage sédentaire dans la dramaturgie de Robert Pinget
- 18h45 – 21h00 dîner

## Section 5

Vendredi, 15 mars 2013, 11h45 – 18h30

- 11h45 – 13h15**      **Section 5, Salle 042**      LITTÉRATURE  
Présidence : Sara BÉDARD-GOULET
- 11h45 – 12h15      **Yolanda VIÑAS DEL PALACIO**, Université de  
Salamanca, Espagne  
Écrire en marge du texte fondateur : exil et retour  
chez Émile Ollivier et Dany Laferrière
- 12h15 – 12h45      **Sara BÉDARD-GOULET**, Université de Toulouse,  
France/Université de Montréal, Canada  
L'ultime voyage de Marcel dans *Un objet de beauté*  
de Michel Tremblay
- 12h45 – 13h15      **Mourad ABDELKEBIR** Université de Tunis,  
Tunisie  
La représentation de l'altérité et de voyage dans  
*Volkswagen Blues* de Jacques Poulin
- 13h15 – 14h45      pause déjeuner
- 14h45 – 16h15**      **Section 5, Salle 042**      LITTÉRATURE  
Présidence : Brândușa STEICIUC
- 14h45 – 15h15      **Elena-Brândușa STEICIUC**, Université Ștefan cel  
Mare de Suceava, Roumanie  
Isabelle Eberhardt ou « la volupté profonde de la vie  
errante ». Le voyage au Maghreb comme révélation
- 15h15 – 15h45      **Guacira MARCONDES MACHADO**, Faculdade  
de Ciências e Letras, Sao Paulo, Brésil  
Le Voyage de Fama dans le Horodougou
- 15h45 – 16h15      **Florina-Liliana MIHALOVICI**, Université de  
Limoges France/ Université « Ștefan cel Mare »  
Suceava, Roumanie  
« Ce corps a traversé des mondes, des pays, des vies,  
des temps. » Voyages polymorphiques de Chăidana  
de *La vie et demie* de Sony Labou Tansi

16h15 – 16h30 pause

**16h30 – 18h00** **Section 5, Salle 042** LITTÉRATURE  
Présidence : Silvana VIEIRA DA SILVA

16h30 – 17h00 **Olfa ABROUGUI**, Université de Tunis, Tunisie  
Déplacements et pérégrinations intérieures dans le  
*Journal de voyage* de Montaigne

17h00 – 17h30 **Silvana VIEIRA DA SILVA**, UNESP-FCL,  
Universidade Estadual Paulista, Araquara (SP),  
Brésil  
Voyages intérieurs et extérieurs dans *Zone*

17h30 – 18h00 **Editha-Néfertiti D'ALMEIDA**, Université de  
Limoges, France  
Voyage extérieur vs intérieur: Écriture de soi dans  
*Les Vaisseaux du coeur* de Benoîte Groult

18h00 – 18h30 **Blandine MANOUERE KOLETOU**, Université de  
Yaoundé I, Cameroun  
Aspects et enjeux du voyage dans la littérature de  
l'immigration. Le cas de la littérature negro-  
africaine.

18h45 – 21h00 dîner



## **Session plénière**

**Samedi, 16 mars 2013, 9h30 – 11h00**

- 9h30 – 11h00**      **Conférences en session plénière,  
Aula Magna**  
Présidence : Ramona MALITA
- 9h30 – 10h15      Nathalie SOLOMON, Université de Perpignan,  
France  
Stendhal, voyageur digressif
- 10h15 – 10h45      Maria ȚENCHEA, Université de l'Ouest de  
Timișoara, Roumanie  
Voyages et communication interculturelle : la  
traduction des guides touristiques
- 10h45 – 11h00      pause

## Section 1

Samedi, 16 mars 2013, 11h00 – 18h30

- 11h00 – 13h00**    **Section 1, Salle 201**  
LINGUISTIQUE et TRADUCTION  
Présidence : Eugenia ARJOCA -IEREMIA
- 11h00 – 11h30    **Selena STANKOVIĆ**, Université de Niš, Serbie  
Les éléments lexicaux français dans *Pnin* de V. Nabokov et leur voyage de l'anglais au français
- 11h30 – 12h00    **Ivan JOVANOVIĆ**, Université de Niš, Serbie  
Le transfert des phrasèmes français avec les noms d'animaux domestiques en serbe
- 12h00 – 12h30    **Cristina Manuela TĂNASE**, Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie  
L'article - naissance et évolution d'une notion.  
Parcours grammatical : de Palsgrave à Bescherelle
- 12h30 – 13h00    **Ileana Neli EIBEN**, Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie  
Avatars de l'autotraduction chez les intellectuels roumains ayant voyagé en Occident au début du XIX<sup>e</sup> siècle
- 13h00 – 14h30    pause déjeuner
- 14h30 – 16h30**    **Section 1, Salle 201**    LITTÉRATURE  
Présidence : Floarea MATEOC
- 14h30 – 15h00    **Soufian AL KARJOUSLI**, Supélec, Rennes, France  
Le « voyage nocturne » du prophète de l'islam comme une aventure de l'esprit et le rôle des métaphores de la route, du chemin et de la voie
- 15h00 – 15h30    **Mohamed DAOUD**, Université d'Oran, UCCLA/CRASC, Algérie  
Le voyage dans l'imaginaire méditerranéen : à la rencontre de l'autre

- 15h30 – 16h00      **Mohamed Karim ASSOUANE**, Université  
d'Alger, Algérie  
Jean Genet derrière les paravents étrusques
- 16h00 – 16h30      **Hervé ONDOUA**, Université de Yaoundé 1,  
Cameroun  
Jacques Derrida et la déconstruction de l'identité
- 16h45 : Clôture du colloque** – Salle 204

## Section 2

**Samedi, 16 mars 2013, 11h00 – 18h30**

- 11h00 – 13h00**    **Section 2, Salle 202**    LITTÉRATURE  
Présidence : Veronica NTOUMOS
- 11h00 – 11h30    **Elisaveta POPOVSKA**, Université « Saints Cyrille et Méthode », Skopje, République de Macédoine  
Le voyage conventionnel vs le voyage initiatique dans la trilogie familiale de Marguerite Yourcenar
- 11h30 – 12h00    **Dominique JOUVE**, Université de la Nouvelle-Calédonie  
Voyage exotique et voyage initiatique dans les oeuvres de Jean Mariotti
- 12h00 – 12h30    **Erica TACCHINO**, Université de Nice Sophia Antipolis/Université de Gênes, Italie  
Le voyage comme rencontre de l'autre et construction de l'identité - l'exemple des écrivaines francophones Adélaïde Fassinou et Calixthe Beyala
- 12h30 – 13h00    **Ioana MARCU**, Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie  
La problématique de l'exil dans la littérature des « intrangères »
- 13h00 – 14h30    pause déjeuner
- 14h30 – 16h30**    **Section 2, Salle 202**    LITTÉRATURE  
Présidence : Ramona MALITA
- 14h30 – 15h00    **Liliana FOȘALĂU**, Université « Alexandru Ioan Cuza » de Iași, Roumanie  
Pour une lecture ethnocritique d'Ella Maillart
- 15h00 – 15h30    **Ramona MALIȚA**, Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie  
Pour un voyage à double sens : Namatianus, *De Reditu Suo (Sur son retour)*

- 15h30 – 16h00      **Mohamed BOUDJADJA**, Université Ferhat  
Abbas Setif 2, Algérie  
Le voyage et la quête de l'Autre et de Soi dans les  
textes de Malika Mokkedem
- 16h00 – 16h30      **Diana JUNG**, Université de l'Ouest de Timișoara,  
Roumanie  
Tous les chemins mènent à Rome, à la Cité éternelle
- 16h45 : Clôture du colloque** – Salle 204

## Section 3

**Samedi, 16 mars 2013, 11h00 – 18h30**

- 11h00 – 13h00**    **Section 3, Salle 203**    LITTÉRATURE  
Présidence : Mohamed DAOUD
- 11h00 – 11h30    **Elena CHIRIAC**, Université Ștefan cel Mare de  
Suceava, Roumanie  
Voyage pour la liberté : *Partir* de Tahar Ben Jelloun
- 11h30 – 12h00    **Aicha BOURAIS**, Université Sultan Moulay  
Slimane, Béni Mellal, Maroc  
L'écriture du voyage et le voyage de l'écriture dans  
l'œuvre de Tahar Ben Jelloun
- 12h00 – 12h30    **Floarea MATEOC**, Université d'Oradea,  
Roumanie  
*Voyages dans Onitsha* de Le Clézio
- 12h30 – 13h00    **NGETCHAM**, Université de Dschang, Cameroun  
Quand le voyage(ur) s'écrit dans *Le Rat d'Amérique*  
de Jacques Lanzmann, *L'Africain* et *Onitsha* de  
Jean-Marie Gustave Le Clézio
- 13h00 – 14h30    pause déjeuner
- 14h30 – 16h30**    **Section 3, Salle 203**    LITTÉRATURE  
Présidence : Ilie MINESCU
- 14h30 – 15h00    **Aurelia TURCU**, Université de l'Ouest de  
Timișoara, Roumanie  
Voyage à travers les fautes d'interlangue
- 15h00 – 15h30    **Souad KHELOUIATI**, Université d'Alger 2,  
Algérie  
La figure du "voyage" comme métaphore  
pédagogique

15h30 – 16h00

**Emiliano STRATICO**, Université de Palermo,  
Argentine/ Université de Rouen, France,  
L'apprentissage : métaphore du voyage

16h00-16h30

**Dima HAMDAN**, Université Libanaise à Beyrouth,  
Liban  
Salah Stétié: le voyage comme l'art de "passer outre"

**16h45 : Clôture du colloque** – Salle 204

## Section 4

**Samedi, 16 mars 2013, 11h00 – 13h00**

- 11h00 – 13h00**    **Section 4, Salle 204** DIDACTIQUE  
FLE/FOS/FOU  
Présidence : Mariana PITAR
- 11h00 – 11h30    **Angeliki KORDONI**, Université Sorbonne  
Nouvelle- Paris 3, France  
Nikos Kazantzakis, Littérature de voyages et  
enseignement du FLE : vers une approche  
interdisciplinaire
- 11h30 – 12h00    **Vesna SIMOVIĆ**, Université de Niš, Serbie  
À la rencontre de l'Autre en classe de langue
- 12h00 – 12h30    **Ilie MINESCU**, Université de l'Ouest de Timișoara,  
Roumanie  
À force de voyager dans le monde des  
professionnels, le FOS est devenu FOU
- 12h30 – 13h00    **Mariana PITAR**, Université de l'Ouest de  
Timișoara, Roumanie  
*Emoticon* - petit voyage didactique dans le virtuel
- 13h00 – 14h30    pause déjeuner
- 16h45 : Clôture du colloque** – Salle 204

## Résumés des communications

### LITTÉRATURE

Mourad ABDELKEBIR Université de Tunis, Tunisie

#### **La représentation de l'altérité et de voyage dans *Volkswagen Blues* de Jacques Poulin**

L'écrivain Jacques Poulin est l'un des écrivains québécois les plus lus grâce au caractère humaniste de ses romans. Il se préoccupe de la réconciliation des races et des cultures et, dans *Volkswagen Blues*, il touche à la dimension humaine, la tendresse et l'amour qui en émanent. L'objectif de notre travail est de définir l'altérité telle qu'elle apparaît dans le roman *Volkswagen Blues* et qui est redoublée ici d'une quête identitaire individuelle, collective ou culturelle. D'une part, nous pouvons parler de l'altérité sur le plan individuel ou familial, car le roman de Jacques Poulin offre une excellente illustration de cette problématique : Jack Waterman part à la recherche de son frère Théo et ce voyage qui va le conduire du Québec en Californie, est une occasion pour lui de faire un certain nombre des découvertes, comme celles d'un territoire et de différentes cultures. La recherche de son frère devient le point de départ d'une quête identitaire, accompagné de Pitsemine, appelée la Grande sauterelle, une métissée, fille indienne et d'un Blanc. D'autre part, l'altérité peut être analysée sur le plan culturel, vu que le roman de Jacques Poulin est un récit de voyage à visée interculturelle. Il s'agit d'un voyage dans un espace géographique et également d'un voyage historique. Ces deux approches nous permettront de proposer une série d'hypothèses de lecture qui nous conduiront vers une conclusion générale concernant l'altérité.

Olfa ABROUGUI, Université de Tunis, Tunisie

#### **Déplacements et pérégrinations intérieures dans le *Journal de voyage de Montaigne***

Le 22 juin 1580, escorté d'une douzaine de compagnons, Montaigne, souffrant de la gravelle, quitte Bordeaux et se dirige vers l'Italie pour se soigner aux eaux thermales de Lucques. Avant d'arriver à Rome, il passe par Plombières, Bâle, Constance, Munich, Tyrol, Vérone, Venise, Florence. Le déplacement à l'horizontal est concomitant à l'immersion à la verticale dans « le moi profond » - univers inexploré encore - et désormais bouleversé par la présence de l'autre, cet étranger auquel le voyageur français est confronté. Commence alors l'apprentissage de la différence *via* l'accoutumance aux mœurs de l'autre. Citoyen du monde,

Montaigne accomplit ainsi « l'humaine condition », *en frottant et en limant sa cervelle contre celle d'autrui*. D'ailleurs, considéré comme « le supplément secret des *Essais* », le *Journal de voyage* est la mise en pratique de la vérité universelle et plurielle sous-jacente à ses réflexions sur le monde et sur soi. Au final, dans son choix de s'expatrier pour se soigner, il y a chez Montaigne comme une aspiration furtive à se dessaisir de lui-même, à se perdre et à mourir ailleurs : loin de chez soi. Tel aurait été le vœu suprême qui sous-entend son voyage...

Soufian AL KARJOUSLI, Supélec, Rennes, France

### **Le « voyage nocturne » du prophète de l'islam comme une aventure de l'esprit et le rôle des métaphores de la route, du chemin et de la voie**

La majorité des musulmans font références à l'épopée héroïque du « voyage nocturne » du prophète de l'islam, de la Mecque à Jérusalem. Ce voyage est vu le plus souvent à travers une seule compréhension du vocable de *voyage* qui est le sens de déplacement dans un espace géographique. Cette vision dominante a marginalisé pendant longtemps, à la fois la vision spirituelle de ce « voyage nocturne » et les divers sens du vocable voyage. Il nous paraît donc intéressant de revenir à ce récit de *voyage* qui est l'un des récits fondateurs de la littérature arabe. Voici la version la plus diffusée de l'histoire, racontée dans un discours direct par le prophète de l'islam : « Gabriel m'apparut, amenant à moi *Al Burâq*, la monture habituelle des prophètes. Cet animal ne ressemblait à aucun des animaux de la Terre. Il était d'une taille supérieure à celle d'un âne, inférieure à celle d'un mulet. Sa robe était d'une blancheur plus éblouissante que la neige ; il avait une figure humaine, mais était privé de la parole, de grandes ailes d'oiseau lui servaient à s'élever dans les airs et à fendre les espaces ; sa crinière, sa queue, ses plumes, son poitrail, étaient brodés de gemmes les plus précieuses, qui scintillaient comme des milliers d'étoiles. Je le montai, et, en un clin d'œil, il me transporta du Temple Sacré de la Mecque au Temple de Jérusalem. Je mis pied à terre et je l'attachai à l'anneau auquel l'attachèrent les prophètes. Un homme se présenta devant moi, m'offrant une coupe de lait et une coupe de vin. J'ai bus le lait et Gabriel, qui m'avait accompagné sans me devancer ni se laisser devancer par moi, m'approuva. » Notre travail se propose de mettre l'accent sur une autre interprétation qu'on pourrait attribuer à ce voyage – celle de voyage interne, spirituel et métaphorique.

Mohamed Karim ASSOUANE, Université d'Alger, Algérie

### **Jean Genet derrière les paravents étrusques**

*Les Paravents* de Jean Genet est une pièce connue jusque-là, comme une « méditation » sur la guerre d'Algérie. Écrite en 1961, représentée en 1966 au théâtre de l'Odéon (Théâtre de France) et achevée de réécritures dix ans après, en 1976. Les quatre-vingt-seize personnages répartis en deux communautés (les Colons européens et les Arabes) voyagent à travers les onze paravents dans un itinéraire balisé par les seize tableaux du texte dramatique. *LP* en tant que texte, forme lui-même sa propre lecture au lecteur, cette autre ponctualité qui suppose un arrêt de l'œil, une proximité du regard (Jean-Marie Goulemot, 1993) au profit d'une conception à découvrir. C'est la plus grande pièce en langue française de l'après-guerre, dira Bernard Bloch, metteur en scène des *Paravents* en février 2001, un voyage qui débute en Orient, à Ain Sofar (Liban) pour s'achever en Occident, à Ain Targ (Maroc). Une Méditerranée qui donne occasion à un travail de symbolisation réalisé par Genet afin de former son propre univers imaginaire. La révolte d'un village arabe est là pour rappeler des souvenirs (cet autre voyage) de Genet dans une garnison du Levant. De la Phénicie à la Béribérie, le texte fait écho à Apollon de Delphes et au Peuple des morts de l'Étrurie.

Lambert BARTHÉLÉMY, Université de Poitiers, France

### **L'imaginaire de l'errance dans la fiction française contemporaine**

Je propose d'étudier l'imaginaire de l'errance qui travaille la fiction française contemporaine. J'établirai tout d'abord une typologie sommaire des formes de déplacement et distinguerai l'errance du voyage, de l'émigration ou de l'exil. L'errance témoigne en effet d'un rapport à l'espace qui n'est plus déterminé par les notions d'enjeu, de domination et d'orientation, alors que le voyage, l'émigration ou l'exil reconduisent, de façon plus ou moins oblique, la thématique du lieu et la logique du retour. L'errance témoigne toujours d'une défaillance majeure des repères et des codes et signe le devenir problématique des concepts déterminants de l'humanisme libéral (certitude, autorité, unité, totalisation, téléologie, homogénéité, unicité, origine). C'est un mouvement qui a perdu le souvenir de sa cause et l'espoir d'un effet, une modalité du déplacement liée à une *crise majeure dans l'ordre des finalités*, dont les trois opérateurs suivants complètent la figure : l'évasion, l'insécurité ontologique et la désarticulation du temps.

Une fois défini l'imaginaire qu'articule le nom d'errance, je souhaiterais me pencher sur quelques outils de sa verbalisation (opérant aux niveaux du lexique, de la syntaxe et de l'énonciation) et sur les deux régimes de

parole excentrique qui le distingue : le mutisme et l'élucubration. Le premier fait, pour l'essentiel, de la monstration le paradigme de toute communication possible – ce qui se traduit par des logiques esthétiques corporalistes lentes dont la figure majeure est la charge descriptive ; tandis que le second privilégie le court-circuit, l'hybridation narrative, le recouvrement rapide d'un récit par un autre, enchaîne les énoncés subjectifs partiels et cherche d'évidence à combler la béance de l'espace en libérant la puissance narrative humaine, à faire du « récit » le lieu essentiel de l'existence. On est alors face à des stratégies esthétiques d'enchâssement, de suspension et de délégation – à l'emphase d'un *storytelling* sans véritable modalisation idéologique ou morale. Dans les deux cas, c'est le cadre même de la normativité syntaxico-narrative dans laquelle s'énonce habituellement la conception organique, psychique et politique traditionnelle du sujet qui éclate.

C'est en m'appuyant sur les oeuvres de Claude Simon, Samuel Beckett, Jean Rollin, Antoine Volodine ou bien encore Édouard Glissant que je propose de conduire mon analyse.

Sara BÉDARD-GOULET, Doctorante Université de Toulouse, France/Université de Montréal, Canada

### **L'ultime voyage de Marcel dans *Un objet de beauté* de Michel Tremblay**

Dans cette communication, nous souhaitons aborder le voyage du personnage de Marcel dans le roman *Un objet de beauté* de l'auteur québécois Michel Tremblay, dernier tome de sa série des *Chroniques du Plateau-Mont-Royal*. Il s'agit, pour ce héros, d'effectuer un parcours intérieur qui vise, d'une part, à sauver sa tante atteinte d'un cancer à travers des récits qui apparaissent sous forme de rêveries et, d'autre part, à se définir lui-même à travers une quête identitaire qui débute par la recherche imaginaire de son père disparu à la guerre. L'aventure introspective de Marcel, sous la forme d'histoires intercalées dans le récit-cadre, permet d'apprécier son cheminement psychologique, qui prend une tournure tragique lorsque sa tante décède. On s'aperçoit alors que le roman décrit le dernier voyage du personnage, qui le mène à la folie qui le guette depuis son enfance et à l'asile où il sera désormais interné. Nous souhaitons donc analyser les dispositifs fictionnels du voyage intérieur de Marcel afin de mieux comprendre les étapes de son parcours et appréhender toute la portée de sa destination finale. En considérant le processus qui mène le personnage vers la folie comme un voyage, nous pourrions alors renouveler les cadres qui définissent habituellement celui-ci et apporter un autre point de vue sur l'histoire de Marcel.

Claudia BIANCO, Université de Messine, Italie

**Errance(s) communicationnelle(s) dans *Carine ou La jeune fille folle de son âme* de Fernand Crommelynck**

Carine, jeune fille sortie du couvent, est assoiffée de pureté. Mariée avec Frédéric, elle désire communiquer aux autres son intégrité morale et sa joie de vivre mais elle se heurte aux turpitudes et à la corruption du contexte qui l'entoure. Tout en se déclarant étrangère à ce monde, son attitude, analysée de près, semble démentir ses propos. Elle se dit et se veut "prude" mais l'humanité qu'elle côtoie la fascine et l'intrigue malgré sa volonté de s'en éloigner. Elle voyage donc vers la trasgression et la morbidity en éprouvant, elle aussi, un plaisir inédit. Puisque, toutefois sa passion d'absolu la domine et la guide constamment, son périple vers l'autre – y compris son mari – échoue dramatiquement. Elle reste, ainsi, figée dans un entre-deux qui la déstabilise. En se lovant dans un monde créé pour elle et par elle, son drame communicationnel débouche sur le suicide, voyage ultime vers un au-delà capable d'apaiser (?) sa soif de (sur)vie.

Mohamed BOUDJADJA, Université Ferhat Abbas Setif 2, Algérie

**Le voyage et la quête de l'Autre et de Soi dans les textes de Malika Mokkedem**

Exploratrice de l'univers, l'écrivaine algérienne Malika Mokeddem (née en 1949) affronte dans ses romans des questions délicates comme celles de la langue et de l'identité et refuse notamment de s'enfermer dans un discours spécifique. Elle se définit comme « une femme de frontières » qui refuse tous les enfermements, que ce soit dans un territoire ou dans une tradition. Préférant l'expression avant tout par les mots (nomadisme des mots), elle opte pour l'art: pour elle l'écriture est son besoin vital et salutaire. Dans ses textes, le voyage est omniprésent. Il est intimement lié aux aventures des personnages : quête de l'autre, quête de soi, voyage en mer, voyage dans le désert, voyages extatiques, symboliques ou réels... Mokkedem invite le lecteur à des voyages douloureux mais suaves des pays (L'Algérie, La France, L'Italie) et des îles (Corse).

Multiplés, variés et très significatifs sont les déplacements et les migrations d'un espace à un autre de ses personnages. Mais, ces voyages sont aussi suivis de désenchantement, de déception, de malaise existentiel, de résistance, de révolte et d'espoir. Comment fait-elle passer le voyage dans ses textes ? Pourquoi est-il omniprésent ? Serait-ce parce que le voyage favorise la parabole, la métaphore et offre des situations pour l'imagination ? Ou bien y aurait-il d'autres raisons justifiant la place du voyage comme moyen impressionnant et, en même temps, source d'imagination créatrice?

Patrice BOUGON, chercheur associé du Ceracc, Université Paris III, France

### **Voyage et désertion involontaire : une lecture d'*Histoire de Pierrot*, de Henri Thomas (1912-1993)<sup>1</sup>**

Le voyage peut être un loisir, sa destination, une décision, mais, en temps de guerre, il relève de l'obéissance à l'ordre d'un supérieur hiérarchique. Une nouvelle de Henri Thomas problématise ce qu'un voyage militaire peut signifier.

En 1940, pendant la débâcle de l'armée française, deux soldats, très différents psychologiquement et socialement, se trouvent réunis, par hasard, dans une caserne à Ajaccio : Pierrot, qualifié par le narrateur de « nomade », vivant d'habitude avec sa famille dans une roulotte, l'autre (non nommé), assez casanier, le frère du narrateur, est boulanger dans les Vosges. Malgré les différences, les deux hommes deviennent amis durant leur mission qui consiste à rejoindre à pieds, la caserne de Corte. Pendant leur marche, Pierrot pense plutôt, lors de la traversée des villages, à gagner de l'argent en aiguisant des couteaux. Les deux amis finissent par changer de direction, ils deviennent comme par distraction, déserteurs. Le frère du narrateur oublie, peu à peu, presque à son insu, son ancienne vie.

Notre lecture de cette nouvelle vise à montrer comment le récit est aussi un voyage pour le lecteur qui se trouve souvent *désorienté* par les bifurcations narratives et thématiques, les détails, mais aussi par une ironie singulière. Ce voyage entre Ajaccio et Corte produit progressivement une perte d'identité des deux amis et une désertion involontaire. *Histoire de Pierrot* est aussi une mise en cause du temps pour des individus qui vivent uniquement dans le présent et inventent, au fil des jours, un rapport au monde inédit. L'amitié inattendue entre le frère du narrateur et Pierrot apparaît enfin comme une image de la liberté marquée par la nostalgie d'un destin non accompli.

<sup>1</sup> *Histoire de Pierrot et quelques autres*, nouvelles, Gallimard, 1960, p.7-50.

### **Aicha BOURAIS, Université Sultan Moulay Slimane, Béni Mellal, Maroc L'écriture du voyage et le voyage de l'écriture dans l'œuvre de Tahar Ben Jelloun**

« Plus je voyage, plus je m'éloigne géographiquement du Maroc, plus ce pays, sa lumière, ses odeurs, ses contradictions, ses incohérences, ses bruits, sa musique, sa beauté, me manquent. »

Tahar Ben Jelloun, écrivain marocain d'expression française, voyageur infatigable dont l'écriture ne cesse d'opérer des déplacements dans différentes langues, de visiter plusieurs textes de différentes cultures,

écrivain qui se considère comme un citoyen de l'univers et qui conçoit tout comme A. Meddeb, le voyage comme une « métaphore de l'écriture ». Une écriture nomade par excellence. L'écriture de l'errance chez Tahar Ben Jelloun ne souligne aucunement un déchirement culturel comme il plaît à certains de répéter mais plutôt un ressourcement multiple et enrichissant.

Tahar Ben Jelloun s'accorde à dire avec les autres écrivains maghrébins que l'écriture est un voyage dans l'infinie aventure de l'esprit humain où qu'elle soit, écrire pour l'écrivain constitue une errance dans l'espace et le temps comme le souligne Jacques Madelain : « L'écriture migratoire circule dans l'espace, dans les langues, dans les existences et dans l'histoire à la recherche « utopique » d'un lieu au-delà de l'errance où [...] l'homme pourrait vivre la détente et la paix, débarrassé de toute division en lui-même et de tout antagonisme dans le monde. »

Ses personnages sont à son image des itinérants inlassables, ils sont avides de voyages, leur déplacement prend plusieurs formes, il peut s'opérer au niveau de l'espace chez certains comme il peut se faire au niveau de l'esprit et de l'imaginaire chez d'autres. C'est un perpétuel mouvement qui souligne la quête acharnée entreprise par ces différents protagonistes en vue d'améliorer une vie misérable (l'exemple de l'Auberge des Pauvres) ou d'accéder à une identité authentique et accomplie (le cas de *l'Enfant de Sable* et *la Nuit Sacrée*).

En effet, il s'agit pour nous, dans cette communication, de montrer comment le voyage et l'errance, deux thèmes chers à Ben Jelloun, structurent l'acte scriptural et le façonnent profondément.

Virginie BRINKER, Université de Bourgogne, France

### **Véronique Tadjo, *L'Ombre d'Imana* : voyage jusqu'au bout du Rwanda, des mots et de soi**

En 1998, des écrivains africains subsahariens francophones<sup>1</sup>, réunis dans le cadre de l'opération « Rwanda : écrire par devoir de mémoire », partent au Rwanda en résidence d'écriture pour rendre compte du génocide qui venait, quatre ans plus tôt, d'y être perpétré. Parmi eux se trouve Véronique Tadjo, romancière ivoirienne. *L'Ombre d'Imana, Voyage jusqu'au bout du Rwanda*<sup>2</sup> – dont on remarque dès le titre l'intertexte célinien – est un récit polymorphe, tenant à la fois du recueil de nouvelles, du journal de voyage, du texte documentaire et du recueil de témoignages, et dont le seul fil unificateur entre les textes de fiction semble être le rapport des personnages à la mort.

Ce voyage à travers les genres, les textes, la littérature, est aussi un voyage à travers la chair des mots, un véritable « récit poétique » tel que l'a défini Jean-Yves Tadié<sup>3</sup>. Mais il est surtout voyage initiatique,

introspection ; l'autoscopie permettant à la narratrice de rencontrer et même de connaître l'autre, et de restaurer, par là-même, les liens rompus de l'humanité. L'analyse du cheminement du lecteur au sein de ce texte complexe, dense et polyphonique, conduit à mettre à jour un voyage vers l'autre devenu le même, rendu possible par une poétique de la communion des intimités. Cette écriture de l'intime, au-delà d'une perspective strictement géographique à l'origine de l'œuvre, permet la traversée d'autres frontières, entre autrui et moi, visible et invisible, conscient et inconscient. Elle fait du scripteur un véritable « passeur » de mémoire.

<sup>1</sup> Nocky Djedanoum (Tchad), Boubacar Boris Diop (Sénégal), Koulsy Lamko (Tchad), Monique Ilboudo (Burkina Faso), Véronique Tadjo (Côte d'Ivoire), Tierno Monénembo (Guinée) et Abdourahman Waberi (Djibouti).

<sup>2</sup> Véronique Tadjo, *L'Ombre d'Imana. Voyage jusqu'au bout du Rwanda*, Actes Sud, 2000.

<sup>3</sup> Jean-Yves Tadié, *Le Récit poétique*, Gallimard, collection « Tel », 1994.

Andreea-Flavia BUGIAC, Université Babes-Bolyai de Cluj-Napoca, Roumanie

### **Le jardin et le verger, les lieux de toutes les histoires. Promenade, écriture et récupération paradisiaque chez Philippe Jaccottet**

La leçon antique, tout comme le sermon apostolique, étaient prodigués en marchant. La vocation de la connaissance s'accomplit dans l'expérience toujours renouvelée de la parole, mais d'une parole active, en perpétuel déplacement. Pour retrouver son « image » originelle, dans l'acception biblique, ou devenir une « figur(in)e des dieux » comme le voudrait Platon, l'homme devra se trans-figurer, se mettre en marche pour couvrir l'intervalle entre lui et cet autre soi-même qui constitue son prototype divin. La poésie sera le pèlerinage de l'image factice à l'image vraie dont l'icône sert de modèle exemplaire, tandis que le poème sera l'espace ouvert par la Chute dans laquelle ce pèlerinage pourra s'accomplir, retrouvant dans les contraintes de sa forme ambivalente (mi-close, mi-ouverte) le souvenir mythique (la « saveur ») du Paradis de même que toute l'histoire postlapsaire de l'homme sur cette terre.

Notre communication proposerait, donc, une mise en perspective des relations qui se tissent entre voyage (sous sa forme atténuée ou « faible », à savoir la promenade), écriture, chute originelle, connaissance et récupération paradisiaque, en se penchant dans ce sens sur un recueil de poèmes publié en 1967 par un poète français contemporain, Philippe Jaccottet.

Elena CHIRIAC, Doctorante Université Ștefan cel Mare de Suceava, Roumanie

### **Voyage pour la liberté : *Partir* de Tahar Ben Jelloun**

Le roman *Partir* analyse à la fois le problème de l'immigration et celui de la mort. Le voyage y devient une sorte de libération. Les personnages (Azal, Kenza, Soumaya, Sahim, Nazim, Malika) ont quitté leur pays afin de se frayer un chemin dans la vie. Trouver un lieu de travail, former une famille traditionnelle, échapper à la corruption qui a envahi le Maroc sont les raisons qui les ont poussés à partir à l'étranger. Tous songent à un pays accueillant, qui leur donnera la chance de prouver leurs capacités et où ils pourront s'intégrer. Malheureusement, le rêve devenu réalité est plus cruel, le pays où *coule le lait et le miel* (L'Espagne) considère les immigrés des personnes indésirables et les humilie: Azal devient l'amant de son sauveur, Miguel ; Sahim doit soigner une fille handicapée ; Nazim rôde autour de Kenza pour entrer dans la légalité. Les personnages de ce roman ressentent intensément le manque de leur culture, de leur propre pays. Tout comme un arbre arraché d'une terre fertile, nos personnages perdent la sève qui leur permettait de conserver la vie, se fanent et finalement meurent. La mort y est envisagée comme une sorte de voyage, un dernier voyage pour accomplir leurs rêves. Ils sont embarqués sur un navire appelé *Toutia* (nom qu'ils utilisent pour désigner la mort et la mer), conçu tout spécialement pour cette mission où les souffrances disparaissent. Sur l'étendard de ce bateau est écrit « La liberté est notre métier ».

Anca CLITAN, Université Babeș-Bolyai de Cluj-Napoca, Roumanie

### **Anne Richter : l'écriture comme cheminement initiatique**

Chez Anne Richter, tout commence par une mutation et tout finit par se transformer. Le concept de « métamorphose », considéré en tant qu'hypothèse poétique, se rapporte également à la génération de son auteur. Aussi les récits métamorphiques retracent-ils l'itinéraire existentiel de l'auteur qui, osant se laisser abandonner à la tentation protéenne, devient, aux termes du processus créatif, autre, changé. En ce sens, les pérégrinations intérieures des personnages constituent autant de seuils de transformation donnant à voir la confrontation avec l'altérité le plus souvent déroutante. Le fantastique richterien éclaire une voie à suivre : celle de l'individuation. À chaque point de convertibilité correspond une forme, tandis que toute mutation formelle entraîne un changement de parcours, par lequel l'âme se situe entièrement dans la ligne de son nouveau devenir. Et si l'inconscient est primordial lors de cette transmutation ontologique, c'est qu'il révèle l'unicité la plus intime de l'être qui éprouvera sa plénitude à travers la réalisation de Soi. Le

change, la remontée aux origines, trahissent, chez Anne Richter, l'aspiration à une métamorphose de statut qui lui permette d'atteindre à un état de déconditionnement. Dès que l'intemporalité et l'unité sont vécues, le texte renferme le témoignage d'un cheminement existentiel à valence cathartique : c'est une distillation d'être qui s'opère dont le néophyte ne peut sortir qu'épanoui. Par l'écriture, Anne Richter amène le mystère à l'apparition et ses récits fantastiques sont tous imprégnés du pouvoir incantatoire de la poésie de sorte qu'il n'y ait plus d'antinomie entre existence et lettre.

Otilia Carmen COJAN, Université « Alexandru Ioan Cuza » de Iasi, Roumanie

### **Auto-interrogation et autoscopie dans l'œuvre de Jacques Chessex. Du tréfonds de l'âme vers l'au-delà : un chemin à sens unique**

« Je veux que mon écriture interroge, qu'elle me remette en cause loin de toute certitude de moi-même » confesse Jacques Chessex à Geneviève Bridel dans un livre intitulé *Jacques Chessex. Transcendance et transgression*, paru en 2002, à Lausanne. Pour l'écrivain suisse-romand le voyage se donne à voir sur la scène de l'intérieur. Il ne s'agit pas d'une perspective géographique mais d'une véritable aventure de l'esprit. Le voyage est, avant tout, une quête spirituelle. L'itinéraire va du tréfonds de l'âme vers le monde de l'au-delà. Dans la conception chessexienne l'existence terrestre n'est qu'une imperfection. Le long de sa vie l'être humain tente de rejoindre la perfection qui est à trouver dans une autre dimension, celle qu'on rejoint après la mort. C'est surtout dans *Le désir de Dieu* (2005) ou dans *L'Imparfait* (1996) que l'écrivain illustre sa conception à l'égard de l'état provisoire dans lequel se trouve l'individu. L'existence n'est qu'une *gare* où l'on attend un train. Le véritable voyage n'est pas celui qu'on entreprend pour arriver à la *gare*, mais celui qu'on fera après être monté dans le train. Le but de l'existence des personnages chessexiens est de se retrouver eux-mêmes, en se libérant du fardeau de l'imperfection dans laquelle ils ont été jetés sans le vouloir. C'est le cas de Jean Calmet dans *L'Ogre* (1973) ou de Jonas dans *Jonas* (1987). C'est autour de la notion de voyage intérieur, de voyage comme quête, auto-interrogation et autoscopie que nous construirons notre étude, en nous appuyant sur les quatre œuvres chessexiennes mentionnées.

Nicoleta COJOCARIU, Université « Alexandru Ioan Cuza » de Iasi, Roumanie, Université Paris Est Créteil, France

### **Du voyage réel au voyage imaginaire. Étude sur quelques œuvres d'Anna de Noailles**

Nous nous proposons dans notre communication de faire une approche du voyage réel vers le voyage imaginaire dans quelques œuvres d'Anna de Noailles. Dans sa création littéraire apparaît souvent une insistance significative sur le rôle du voyage en tant que réalité qui se transforme, pour en devenir outil de son imagination nourrie par une culture éclectique. La poétesse construit ses œuvres à partir des images réelles et c'est surtout avec des représentations de l'Orient et de l'Italie que se tissent ses textes. Les souvenirs des voyages que la comtesse de Noailles avait faits en Orient et en Italie ont connu des vibrations intenses dans son œuvre, vibrations qui avaient été entretenues par la liaison ardente qui l'a uni à Maurice Barrès. Si elle a consacré de nombreux poèmes et narrations à la célébration de la beauté de l'Orient et de l'Italie, elle a été aussi portée par la fièvre exotique des paysages de L'Espagne et de la Perse, des endroits qu'elle n'a jamais visité. On a affaire de cette façon au thème du voyage imaginaire. Cette « cohabitation » entre le voyage réel et celui imaginaire se développe sous l'angle du psychisme profond de la poétesse et transmet l'image d'un pays idéal.

Cecilia CONDEI, Université de Craiova, Roumanie

### **Voyages textuels**

Notre propos se construit sur le sens de base du terme "voyage", celui de « déplacement d'un point à l'autre », de « détour », et l'applique au domaine du texte.

À propos des problèmes de contenu liés à l'esthétique et à la théorie du roman, Mikhaïl Bakhtine soulignait : « L'œuvre d'art en tant que *chose* est tranquillement et inexpressivement délimitée dans le temps et l'espace, séparée de tout le reste: une statue ou une peinture expulse toutes choses de l'espace qu'elle remplit; la lecture d'un livre commence à une heure fixe occupe quelques heures de notre temps, les comble, puis – toujours à une heure donnée, s'achève. De plus, le livre lui-même est solidement protégé de toutes parts par sa reliure. Mais l'œuvre, elle, vit; elle est littéralement signifiante, dans une définition réciproque, active et tendue avec la réalité, identifiée et valorisée par l'acte. » (*Esthétique et théorie du roman*, 1984 [1978], 41). Ce livre « solidement protégé » contient des textes, eux-mêmes supports des discours, idée sur laquelle les linguistes sont tombés d'accord depuis quelques décennies. Mais, entre ces textes, comme productivité de l'écriture littéraire, ces mêmes linguistes (Julia Kristeva, Gérard Genette, Roland Barthes, entre autres) ont distingué toute sorte de ressemblances, de reprises, d'imitations.

L'hypothèse que nous formulons est simple : comme le livre et le texte sont protégés du monde, il faut expliquer les diverses ressemblances par la propriété des textes d'être mobiles, et leur attribuer la possibilité de « voyager » (les guillemets ici, expliquent et attirent l'attention sur les différentes significations), de se placer dans la zone de « l'inter » (inter-texte, intertextualité, interdiscours, interdiscursivité). Des déplacements fréquents soutiennent donc le mécanisme de l'intertextualité. Nous allons essayer de voir comment le texte se déplace-t-il, quelles sont les directions préférées, quelles sont les zones de la page où il s'installe et quel en est l'impact.

De Genette (*Palimpsestes*, 1982), nous empruntons le concept de *transtextualité*, mais pour l'utiliser moins comme relation entre textes ; nous y verrons en même temps la relation et son résultat.

La typologie de Genette nous permet de retenir comme aptes à soutenir le *voyage textuel* les formes de (a) l'intertextualité « relation de coprésence entre deux ou plusieurs textes », idée à laquelle nous ajoutons le résultat : la page écrite imprégnée des traces de cette présence ; (b) la métatextualité, « la relation, dite "de commentaire", qui unit un texte à un autre texte dont il parle, sans nécessairement le citer. », le résultat en est la prédilection de parler de ses propres œuvres, finies ou en train de l'être ; (c) l'hypertextualité, « toute relation unissant un texte B à un texte antérieur A [...] d'une manière qui n'est pas celle du commentaire ».

Le corpus interrogé contient des œuvres des écrivains étrangers d'expression française, avec une prédilection manifestée pour la littérature venant de l'Est européen. L'objectif général sera de montrer que ce goût du voyage (qui hante pas mal de personnages à l'intérieur des livres) est en même temps une caractéristique presque unanimement présente du texte littéraire de ces écrivains.

Mohamed DAOUD, Université d'Oran, UCCLA/ CRASC, Algérie

### **Le voyage dans l'imaginaire méditerranéen : à la rencontre de l'autre**

Voyager est enfin de compte un aller et retour entre deux espaces, un déplacement dans le temps, une mobilité. Voyager permet la rencontre de l'autre dans sa différence, sa singularité et sa communion avec le même. Dans cet esprit le voyage a été pour Marco Polo le vénitien (1254 – 1324) et pour Ibn Battuta le maghrébin (1304 -1368) un meilleur moyen de visiter d'autres contrées. L'un et l'autre appartenant à une culture différente, il s'agit dans cette communication de voir comment les récits de ces deux grands voyageurs, précurseurs du périple construisent les représentations des deux autres et appréhendent les cultures singulières.

Editha-Néfertiti D'ALMEIDA, Doctorante Université de Limoges, École doctorale FLSH, France

### **Voyage extérieur vs intérieur : Écriture de soi dans *Les Vaisseaux du coeur* de Benoîte Groult**

« *Voyage* », un mot qui suscite l'évasion, le changement ; mais également un mot qui laisse entendre une idée de déplacement, de migration, de mouvement d'un point A à un point B. Cependant, lorsque l'on parle de *voyage intérieur*, le mouvement n'est pas physique ; c'est un mouvement de l'esprit ; mais un mouvement de l'esprit qui peut influencer peu ou prou sur l'extérieur. Influent parce qu'en général ils s'opposent. *Le voyageur* se déplace dans sa tête et suit un chemin métaphorique qui le mène à l'accomplissement de son être. Plutôt qu'un chemin horizontal, c'est une plongée dans les profondeurs de la vérité de l'âme, une renaissance de soi, de sa relation au monde et aux autres.

L'œuvre de Benoîte Groult, *Les vaisseaux du coeur*, est une porte de réflexion pertinente vers ce voyage intérieur ; elle en ressort une philosophie enrichissante pour elle-même au travers de son personnage, et pour l'humanité au travers de l'acte de lecture. En effet, dans *Les vaisseaux du coeur*, le voyage se fait dans l'intime de la narratrice qui se dévoile dans un jeu de vision, de langage et d'idées, une volonté d'accomplissement au risque de s'opposer à la réalité environnementale qui l'entoure. Le lecteur découvre au fil de son *voyage* dans l'esprit de *George*, narratrice et personnage principale, le mouvement transversal du coeur d'une femme. Cette écriture de soi fait remonter à la surface des maux et des désirs de femme, d'épouse, de mère, d'amante de luttes de classe, de religion. Le voyage intérieur vs extérieur se conçoit comme un aller et retour entre le moi psychologique et le moi social d'une femme. Sans directement se pencher dans le féminisme, la féminité de la narratrice permet d'ouvrir une porte sur le genre.

José DOMINGUES DE ALMEIDA, Université de Porto, Portugal

### ***Voyage(s)* francophones à plus d'un titre. Deux configurations comparées du voyage et du déplacement : Francis Dannemark et Didier Leclair**

Il s'agira de proposer une lecture critique comparée de deux conceptions et configurations du *voyage*, liées, du point de vue narratif et diégétique, à deux francophonies distinctes : l'Afrique (plus précisément la République Démocratique du Congo, ancienne colonie belge) et l'ancienne métropole coloniale (la Belgique). De fait, nous nous proposons d'approcher de façon comparatiste deux littératures francophones sur la thématique et les configurations du *voyage* au message et aux implications psychologiques et sociales diamétralement

opposées. Pour ce faire, nous prendrons pour supports critiques comparatistes les romans *Voyage à plus d'un titre* de l'écrivain belge francophone, Francis Dannemark (1981), et *Un passage vers l'Occident* de Didier Leclair (2007), dont les univers diégétiques réfèrent à des réalités viatiques fort différentes. Aussi, confronterons-nous deux configurations distinctes du *voyage*. D'une part, une conception individualiste, aseptisée et postmoderne de la mobilité, axée sur des déplacements autoroutiers entre villes en contexte nord-européen et, d'autre part, une vision tiers-mondiste, humanitaire, marquée par le délabrement social, où la mobilité traduit un besoin collectif de fuite et d'émigration vers cet autre univers, celui du nord, espace de toutes les promesses et illusions. Le sème du *voyage* s'avérera un surprenant baromètre des idiosyncrasies dans lesquelles se déploient les divers espaces et littératures francophones.

Brigitte DENKER-BERCOFF, Centre Pluridisciplinaire Textes et Cultures, Université de Bourgogne, France

### **Le « Monde d'en-bas » dans quelques contes du Moyen Orient**

« Que la terre s'ouvre et m'engloutisse! »: il ne faut pas plus que cette exclamation de honte pour se retrouver, pour peu qu'on soit un personnage de conte oriental, dans le monde d'en-bas. Le voyage est instantané; quant au séjour, il présente de nombreuses ressemblances avec le monde d'en-haut, à l'air libre...à quelques différences près, qui suffisent parfois à subvertir les notions d'identité, de valeur, voire d'existence. Nous analyserons le monde d'en-bas dans quelques contes populaires du Moyen Orient (*Mille et une Nuits*, texte traduit et présenté par René Khawam, Phébus 2002, *Contes populaires de Palestine*, choisis, traduits et présentés par Praline Gay-Para, Actes Sud Babel, 2003). La variété de ses configurations, tantôt séjour des djinns, lieu du merveilleux, tantôt réplique souterraine, dissimulée, du monde d'en haut, n'empêche pas qu'il constitue de façon relativement constante l'autre du monde, plutôt qu'un autre monde. Dans le passage de l'un à l'autre tient la possibilité, réciproque, d'une libération.

Andreea-Maria DIACONESCU, Université de Bucarest, Roumanie

### **La quête orphique de la mémoire dans les romans de Pascal Quignard**

Les héros de Pascal Quignard – écrivain français contemporain, gagnant d'un prix Goncourt en 2002 – partagent une parenté de destin orphique : initialement en proie d'une incomplétude, d'une perte qu'ils s'avèrent incapables d'accepter, ils ne se contentent pas d'en devenir conscients et de vivre avec. Alors ils s'engagent symboliquement dans un voyage

infernale afin de découvrir les sources du manque qui gouvernent leur vie. La descente orphique dans le flux de la mémoire et le regard en arrière vers le passé sont les deux étapes fondamentales de la démarche mémorielle. Quignard interprète de manière personnelle le mythe grec qu'il assimile à la mémoire et par conséquent il transforme ses personnages dans des avatars d'Orphée et d'Eurydice.

Roxana-Ema DREVE, Université Babes-Bolyai de Cluj-Napoca, Roumanie

### **« À l'orée d'un autre monde » ou Le voyage intérieur chez J.M.G. Le Clézio et Göran Tunström**

Qu'il procède du désir d'explorer l'univers et ses mystères, de coloniser d'autres pays, d'échapper à l'angoisse familiale ou de se forger une identité, le voyage comporte chez J.M.G. Le Clézio et Göran Tunström une double appréhension du temps et de l'espace. À l'itinéraire vertical, se déroulant du passé vers le futur, de l'enfance vers l'adolescence, de la maison vers le monde, correspond un périple horizontal, marqué par le rapport dichotomique ascendance / descendance. Renouant les diverses acceptions du voyage, - telle le « pèlerinage », la « marche », la « poursuite », l'« escapade » ou la « quête » -, nous désirons analyser les implications de l'aventure géographique et spirituelle sur le développement psychosomatique de l'enfant, tant pour ce qui est des liens intergénérationnels qu'en ce qui concerne son attitude devant l'altérité. Nous utilisons dans ce but les textes *Étoile errante*, *Poisson d'or*, *Le chercheur d'or* et *Hasard* (Le Clézio), respectivement *Le voleur de Bible*, *L'Oratorio de Noël* et *La vraie vie* (Tunström).

Ileana Neli EIBEN, Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie

### **Avatars de l'autotraduction chez les intellectuels roumains ayant voyagé en Occident au début du XIX<sup>e</sup> siècle**

La première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle est, pour Ștefan Munteanu et Vasile Țăra (1983), une période de transition, entre l'époque ancienne (début du XV<sup>e</sup> - fin du XVIII<sup>e</sup> siècles) et l'époque moderne (fin du XVIII<sup>e</sup> jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle), qui se caractérise par la primauté des textes laïques, écrits en roumain ou traduits, au détriment des textes religieux qui avaient détenu la suprématie auparavant. Les intellectuels roumains commencent un ample processus de modernisation de la langue roumaine et d'enrichissement du vocabulaire par différents moyens dont nous ne retenons que la traduction. On constate (Cornea : 1966), pendant cette période, une abondante activité traduisante, malheureusement pas encore professionnalisée (sur 300 traducteurs 62% n'ont traduit qu'un seul livre), mais qui a eu pourtant le mérite de sensibiliser les lecteurs et

les familiariser avec des noms célèbres (Molière, Lamartine, Voltaire, Byron) des littératures occidentales en voisinage immédiat avec d'autres confrères moins brillants, mais à la mode du jour. Dans ce contexte d'effervescence intellectuelle apparaissent des figures prégnantes comme celles d'Ion Heliade Rădulescu, Gheorghe Asachi, Dimitrie Bolintineanu, Alecu Russo, qui ont voyagé en Occident (France, Italie), y ont fait des études et ont pris contact avec les textes littéraires de ces pays. Sous l'influence de ces cultures européennes, ils ont écrit des textes d'abord en langue étrangère, mais qu'ils ont traduit par la suite eux-mêmes en roumain pour contribuer ainsi à la formation d'une littérature nationale. Ce sont de telles créations (*Cântarea României*, *Odă la campania rusească*, *Visul* etc.) qui retiendront notre attention car elles soulèvent des problèmes spécifiques de l'autotraduction littéraire (fidélité à l'original, créativité poétique et réécriture traduisante).

Liliana FOȘALĂU, Université « Alexandru Ioan Cuza » de Iași, Roumanie  
**Pour une lecture ethnocritique d'Ella Maillart**

Ella Maillart est une écrivaine méconnue de la haute tradition suisse romande de la littérature de voyage. L'espace qu'elle donne à lire et à découvrir n'est pas seulement un ensemble de lieux géographiques, mais surtout un lieu littéraire qui vaut pleinement l'effort de la découverte ou de la relecture. Dépassé le temps où la littérature de voyage ouvrait surtout sur les valeurs de l'exotisme, on voit lui accorder de nos jours une attention différemment fondée. Lire l'espace plus ou moins éloigné, c'est lire le temps qui lui est attaché, un système social correspondant, des modes de vie, toute une culture dans le sens le plus large. Avec cela, il s'agit plus précisément d'ethnocritique. Une nouvelle orientation dans les études littéraires actuelles qui favorise l'approche interdisciplinaire, tout en sollicitant de multiples compétences de la part du lecteur critique, qui en sera richement récompensé.

Katarzyna GADOMSKA, Université de Silésie, Institut d'Etudes Romanes et de Traduction, Pologne

**Le motif du voyage dans le récit fantastique d'expression française**

Le thème du voyage constitue, dans le fantastique, un vaste champ de réflexion et engendre plusieurs axes thématiques. Tout d'abord, les protagonistes se déplacent à travers le temps et l'espace à l'aide d'acolytes et d'artefacts extraordinaires. Ensuite, le voyage ne se réduit qu'à une aventure onirique ou bien qu'à une aventure d'esprit sous l'emprise de drogues, d'alcool, de folie. Enfin, chaque récit fantastique relate le dernier voyage du protagoniste, à savoir son affrontement avec les diverses

figures du mal (fantômes, vampires qui traversant la frontière entre la vie et la mort sont les voyageurs eux-mêmes) ainsi qu'une conséquence néfaste qui découle toujours de cette rencontre – la mort du héros. Dans notre article, nous voudrions examiner les trois axes thématiques signalés plus haut. Le corpus textuel englobera aussi bien les récits du fantastique classique (de T. Gautier, H. de Balzac, P. Mérimée, G. de Maupassant) que les textes plus récents (de J.-P. Bours, B. Bergeron, S. Massicotte, J.-P. Andervon).

Andreea GHEORGHIU, Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie

### **Fictions voyageuses**

Nous nous proposons d'analyser quelques romans contemporains posés sous le signe du déplacement entre des lieux géographiques, des espaces culturels et des lieux de la mémoire littéraire. Ce qui les rapproche est le recours à des figures d'auteurs, à des personnages, des motifs, tonalités ou problématiques du XVIII<sup>e</sup> siècle français. Ainsi allons-nous suivre les pratiques alternant la (trans)migration textuelle et la variation libre aux confins des œuvres du passé. Les protagonistes, écrivain en voyage dans la Russie de Eltsine, universitaire en mission de coopération dans un pays « que l'on ne sait pas très bien situer sur la carte », chargé de cours dans une université montréalaise ou scientifique participant à un colloque international, éprouvent chacun à sa façon des « égarements du cœur et de l'esprit ». La mémoire lettrée se décline de différentes manières : des greffons textuels crebillonesques, marqués en italiques, servent de repoussoir à une fiction dont le cadre est la Roumanie de l'époque communiste (Henri Laffon, *Crebillon-sur-Danube*) ; la rhétorique épistolaire laclosienne est transposée dans un « clavardage » internautique (Alain Roy, *L'Impudeur*) ; les étapes du voyage russe de Diderot sont reconstituées et « remaniés » avec, en contrepoint, des épisodes imaginés d'après une expérience vécue par l'auteur dans les années 1990 (Malcolm Bradbury, *To the Hermitage*) ; le Chevalier de Vivant Denon croise métaleptiquement le protagoniste de *La Lenteur* de Milan Kundera. Autant de résurrections et de distorsions qui prouvent l'actualité passionnante de la mémoire littéraire du XVIII<sup>e</sup> siècle dont ces écrivains retrouvent la verve, l'esprit ludique et la mélancolie.

Serenela GHIȚEANU, Universitatea Petrol-Gaze de Ploiești, Roumanie

### **Exil et avatars dans *Le Dompteurs de loups* de Bujor Nedelcovici**

L'article se propose d'analyser les transformations radicales qu'entraîne l'expérience de l'exil, dans le roman *Le Dompteur de loups* de Bujor Nedelcovici. Tout en gardant des traits du roman d'initiation, l'auteur en

modifie d'autres, qui sont essentiels. La pureté de l'âme du héros qui subit l'initiation est remplacée par une pensée, qui de temps en temps, provoque le Mal. Ensuite, la disparition physique, inexpliquée, du héros, à la fin, se substitue à la re-naissance spirituelle qui couronne toute initiation. Le pacte avec Dieu est à la source d'une scission du héros, qui cause désormais du mal à ceux qui l'ont blessé, par sa seule pensée, sans pouvoir maîtriser cette force destructrice. De cette manière, une nature double, très complexe, de l'homme est envisagée par l'auteur. Les renvois à la religion et aux croyances sont multiples: tradition judeo-chrétienne et paganisme se mélangent dans un récit qui rappelle les contes et les légendes. Le héros moderne de Nedelcovici n'est plus un "illuminé" mais un être à la quête de soi-même et possédant des mystères qui ne sont pas tous révélés.

Dima HAMDAN, Université Libanaise à Beyrouth, Liban

### **Salah Stétié: le voyage comme l'art de "passer outre"**

Diplomate, écrivain et poète libanais, Salah Stétié est sans cesse nourri d'un principe majeur de sa pensée : celui de « passer outre ». Ce principe appelle à une lecture transdisciplinaire des récits de voyages au Japon et en Afrique du Nord. Comment Stétié perçoit-il la distance civilisationnelle entre ces contrées si différentes sur tous les plans ? Si l'homme est multiple, alors est-il possible de transcender les différences entre les niveaux de réalité exotique ?

Nous basant sur les approches de Bakhtine, d'Edgar Morin et de Basarab Nicolescu, entre autres, nous démontrerons que le voyage stétien est un pas entrepris vers le transculturel, vers ce qui traverse les frontières entre cultures. L'écologie, les sociétés, les pensées exotiques et l'art d'écrire le transculturel seront étudiés dans l'optique de ressuscitation des valeurs qui optimisent le voyage contemporain et qui recréent l'enchantement. « Passer outre » est à la fois une éthique et une esthétique qui renouvellent les modalités du regard du voyageur. L'objectif de notre recherche n'est pas de concevoir les hétérogénéités dans le sens de l'homogénéité, mais ce sont des émergences qui se résorbent dans une totalité. C'est le rapport d'une inséparabilité entre Sujet observant et Objet observé et leur interaction que nous allons analyser. Œuvrant à réaliser partout où il voyage une « continuité d'existence », Stétié va au-delà de lui-même, afin de trouver ce qui réunit les différents espaces au-delà de l'État-nation, car ils font partie d'un même « corps cosmique ».

Aymeric JEUDY, Université de Lorraine / Institut d'Histoire Culturelle Européenne Bronislaw Geremek, France

### **Histoire culturelle du voyage en Roumanie. Mythes, lexiques et représentations de la Roumanie de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle à aujourd'hui dans la littérature de voyage et les guides français.**

Des premiers guides Joanne à aujourd'hui de nombreux récits, écrits et guides se sont intéressés à décrire et raconter la Roumanie depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Alors que ces ouvrages ont longtemps été négligés par la recherche, des historiens – à la suite de penseurs de référence comme Roland Barthes – se sont peu à peu intéressés aux guides en tant que source pertinente pour la description d'une géographie imaginaire. En effet, les guides de voyages, loin de ne constituer que des outils de pérégrination, constituent de réels objets d'histoire culturelle, permettant d'élaborer une histoire sociale et spatiale des représentations.

La Roumanie, continuellement abordée dans cette littérature de voyage, offre un exemple de ce que peut révéler le corps même des textes constituant ces guides. Plus qu'une simple mise en lumière de l'avènement du tourisme, c'est une analyse des perceptions et des images d'un lieu, d'une époque, qui sont retranscrites à l'aide d'un vocabulaire et d'une syntaxe particulières.

Si les guides anciens nous donnent à voir comment on a pu construire des mythes et des pensées dans les sociétés et représentations des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, le XXI<sup>e</sup> siècle n'est pas en reste, notamment dans un contexte mondialisé. A travers les représentations des guides actuels, quels sont les nouveaux avatars que la Roumanie donne à voir à ses « voisins » français (dans les récits et les descriptions qu'eux-mêmes en font) ? Comment la Roumanie, les Carapates, ses légendes et ses stéréotypes ont-ils traversé les temps pour aujourd'hui être encore des objets touristiques remarquables ?

Dominique JOUVE, Université de la Nouvelle-Calédonie

### **Voyage exotique et voyage initiatique dans les oeuvres de Jean Mariotti**

Jean Mariotti, né en Nouvelle-Calédonie d'un père corse ayant connu le bagne, s'est exilé à l'âge de 22 ans pour élaborer son œuvre à Paris. Pour dire la double identité des blancs qui sont fils de la lointaine colonie du Pacifique ouest, il élabore toute une scénographie authentifiant la trilogie de son héros Poindi, valeureux guerrier kanak s'élevant au rang d'offrande volontaire aux dieux. Avec son fils Aïni, Poindi s'engage dans une quête qui l'amène au cœur de la forêt profonde. Deux livres de contes, puis un « roman » titré *La Conquête du séjour paisible*, posent les trajets en terre kanak comme autant d'initiations aux valeurs fondatrices de l'homme kanak sans doute, mais aussi de l'humanité éternelle. De

plus, Mariotti veut explorer l'identité des Calédoniens blancs, déchirés entre leur structure mentale héritée de la métropole, et leur « âme de paysage », façonnée par les beautés mystérieuses de l'île où ils sont nés et vivent. Mariotti écrit pour un public français qui recherche le dépaysement exotique, alors même que c'est l'occident qui est en grande partie exotique pour Mariotti. Les habitants de la Nouvelle-Calédonie, à des titres différents, sont donc « exotiques », et les œuvres invitent les lecteurs à ce voyage où l'Autre se raconte. L'initiation est ce qui inscrit, aux yeux de Mariotti, les Kanak dans le concert des mythologies du monde. Plus profondément, l'identité calédonienne se découvre au cours d'épreuves qu'affronte le jeune Jean-Claude dans le roman *À bord de l'Incertaine*. Ainsi, nous nous proposons de nous intéresser aux dimensions des voyages, trajets et itinéraires dans la forêt de l'imagination de Mariotti et à la valeur du rêve.

Diana Lucia JUNG, doctorante, Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie

### **Tous les chemins mènent à Rome, à la Cité éternelle**

C'est un axiome que Rome est l'une des plus touristiques villes du monde. L'histoire et l'évolution de cette métropole fascinent en égale mesure. Notre communication portera sur les cartes en marbre, datant des millénaires, qui dessinent, outre les chemins, l'histoire de la ville et de l'Empire Romain : nous allons faire référence aux cartes marquées sur des bâtiments situés dans la Via del Foro Romano. À travers les repères, parfois effacés, à peine repérables sur les cartes, nous allons investiguer les signes porteurs de la culture qui ont esquissé les traits de cette ville éternelle : des monuments d'art et leur histoire, des fontaines et des puits, des ruines « parlantes », des vins et des plats qui en rendu célèbre l'ethnostyle romain. Le mélange d'antique et de moderne, pour certains insaisissable, de cette capitale culturelle européenne est l'un des paradoxes qui provoquent les touristes et les connaisseurs en égale mesure. Soit qu'il s'agisse des Empereurs de la Pax Romana ou de l'Empereur Napoléon (qui jouait dès sa prime enfance dans la Via del Corso), soit qu'il s'agisse des cris guerriers des gladiateurs dans l'arène du Colosseum ou bien de la déclaration de guerre prononcée par Mussolini d'un balcon de la Piazza Venezia, les cartes des bâtiments gardent tout, comme dans un musée atemporel et a-spatial. « Tutte le strade conducono a Roma » c'est une maxime qui certifie non seulement une vérité architectonique (au sens que les rues de la ville sont disposées et construites de telle manière qu'elles conduisent les errants et les baladeurs vers le centre de la cité), mais une modalité de dire que Rome est l'un des centres culturels du monde connu.

Christina KULLBERG, Université d'Uppsala, Suède

**Missionnaires et ouragans: *Histoire générale des Antilles habitées par les François de J.-B. Du Tertre et Voyages aux isles de l'Amérique de J.-B. Labat***

Lorsque les Français commencent à coloniser les Antilles, franchir la frontière entre le Nouveau Monde et l'ancien, représenté symboliquement par « le baptême des Tropiques », paraît impliquer un voyage au-delà qui n'est pas seulement symbolique, mais aussi bien réel. Vu les périls du voyage (famine, maladies, tempêtes, etc.) traverser l'Atlantique voulait dire effleurer la mort. Dans ce contexte, nous proposons dans cette communication d'étudier le voyage aux Amériques dans deux récits de missionnaires du XVII<sup>e</sup> siècle: *Histoire générale des Antilles habitées par les François* du missionnaire Dominicain J-B Du Tertre (1640-1658) et *Voyages aux isles de l'Amérique* de J.-B. Labat, lui aussi un missionnaire dominicain qui vivait aux Antilles entre 1694 et 1706. Comme Friedrich Wolfzettel le constate dans *Le Discours du voyageur*, le récit de voyage missionnaire offre une réflexion existentielle approfondie qui manque souvent aux récits des explorateurs et des aventuriers. Nous allons voir comment le voyage aux Amériques chez Du Tertre et Labat se transforment en spectacle des forces de la nature et de la situation précaire de l'homme, et comment ce théâtre du trépas devient simultanément la scène où le sujet du voyageur s'épanouit ayant surmonté les obstacles comme une sorte de rite d'initiation pour gagner accès.

Hélène LENZ, Faculté de Langues et Cultures Étrangères de Strasbourg, France

**Vers la montagne**

Le récit français d'exploration, d'expédition, d'excursion en montagne ne se présente pas tout à fait comme une relation de voyage pareille aux autres. Carl von Linné qui atteignit la Laponie voyait le Paradis biblique proche d'une haute montagne et H.B. de Saussure (1740-1799) fondateur de l'alpinisme a décrit le Mont-Blanc dès le premier volume de *Voyages dans les alpes* comme le cadre de recherches naturalistes, géologiques mais aussi comme l'occasion d'expériences de partage du risque en équipe. De l'évocation de parcours inédits (« voies »), de la description de populations autochtones montrées comme mystérieuses à l'exaltation d'une expérience unique (1851) rentabilisée une vie durant (*Le Mont-Blanc à la mode*, Albert Smith, 1999), cette littérature de pionniers devait faire école jusqu'à donner naissance aux romans de Frison-Roche (*Premier de cordée*, 1942) ou au poème de Victor Segalen (*Thibet*, 1917) tributaire tant de Victor Hugo (1855) que de la mythologie de Ainsie

parlait Zarathoustra de Nietzsche. L'exposé rapportera la sociologie/ idéologie des auteurs qui aimèrent/ célébrèrent la montagne française/ ou en France à l'idéologie protestante, dix-neuviémiste, romantique, raciste etc. ... Mais aussi au discours littéraire émané de « stations » vivant aujourd'hui du tourisme (de l'album/ bande dessinée au roman « montagnard » d'initiation à l'excellence).

Gleya MAÂTALLAH, Université de Manouba, Tunisie

### **Annie Ernaux et le parcours d'une immigrée de l'intérieur**

Dès son départ du village natal et jusqu' à son décès à l'hôpital de Pontoise (Paris), le parcours de la mère (suivi par la fille devenue écrivaine), prend les dimensions d'une expérience remarquable du voyage comme aventure personnelle et parcours d'initiation et d'émancipation. La fille, elle-même voyageuse, montre avec subtilité que dans ses différentes expériences de l'espace, la mère, douée d'une intelligence féminine et d'un savoir faire d'adaptation, est capable de « se recréer son univers » là où elle va.

En quittant Yvetot, la paysanne devenue ouvrière, puis épicière, fait preuve d'une ténacité exceptionnelle: «*fière d'être ouvrière dans une grande usine*» et choisissant de partir pour vivre mieux que sa mère, elle représentera par son mariage «*la volonté sociale du couple* ». Le café épicerie, la cité ouvrière à Lillebonne constituent un espace de socialisation dans lequel la patronne, maîtresse des lieux et du discours se forge une personnalité de femme ouverte, pragmatique, avec «*toujours le sourire, un petit mot pour chacun et une patience infinie*» dans la gestion du quotidien. À la mort du mari, la mère rejoignant sa fille (enseignante à Annecy) accède à un autre rang: loin des misères du petit commerce, elle découvre la littérature et l'art (domaines de la fille et du gendre): elle lit Mauriac, Colette... avec la conviction que «*s'élever... c'était d'abord apprendre* ». La sensibilité artistique s'accompagne d'un intérêt pour l'histoire et la quinquagénaire qui désormais lit *Le Monde* et *Le Nouvel Observateur*, peut dire au sujet des événements de 1968: «*Ça bouge...* » La fille, analysant l'émancipation de sa mère, montre que le déplacement dans l'espace s'accompagne d'une prise de conscience de sa situation d' «*immigrée de l'intérieur*» et d'une volonté de se battre contre les préjugés de classe: «*C'est ma mère qui avait le plus de violence et d'orgueil, une clairvoyance révoltée de sa position d'inférieure dans la société et le refus d'être seulement jugée sur celle-ci.* » Aussi, la femme qui s'émancipe par son mode de vie (impôts, mairie, école...) évoluera-t-elle par sa conscience de la crise économique, des lois sociales... De même, la veuve, «*fière... de conquérir sur le tard ce savoir inculqué dès la jeunesse aux femmes bourgeoises de sa génération* », montre plus de

soin dans son langage (en parlant doucement, en se surveillant) et dans son paraître, en s'habillant mieux de « *couleurs claires, d'un chemisier Rodier, imprimé d'arabesques...* »

Dans notre exposé nous soulignerons ces aspects du voyage, en tant que possibilité de découverte, d'ouverture et d'émancipation.

Ramona MALIȚA, Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie

### **Pour un voyage à double sens : Namatianus, *De Reditu Suo* (*Sur son retour*)**

Notre étude se propose de surprendre la mise en forme littéraire de la superbe romaine telle qu'elle est illustrée chez Rutilius Namatianus dans *De reditu suo*. Dans la partie introductive, plus théorique, nous nous servons de la grille théorique du chronotope par l'intermédiaire duquel nous investiguons la trichotomie temporelle (le temps historique, le temps de la narration et le temps de l'auteur) et spatiale (l'espace géographique, l'espace affectif et l'espace axiologique). Dans la seconde partie de notre article nous détaillons les irradiations sémiotiques que le chronotope dévoile. L'enjeu de la chronologie et de la topographie fictionnelle consiste à décrypter des « chemins » et autant d'irradiations qui en découlent : identitaires, humanitaires, religieuses, axiologiques. Même s'il s'agit d'un discours à une apparence de voyage (le niveau de lecture de surface), il est question, en fait, de la mise en place d'une amertume (le niveau de lecture de profondeur) : les ravages de l'attaque des peuplades migratoires sur le pays natal. Notre conclusion est que les émotions radiographiées dans cette étude : la tristesse, le dépaysement, la perte de soi, l'empathie civique, décrivent et caractérisent la littérature latine, dite décadente, du V<sup>e</sup> siècle p. Ch.

Blandine MANOUERE KOLETOU, Université de Yaoundé I, Cameroun

### **Aspects et enjeux du voyage dans la littérature de l'immigration. Le cas de la littérature négro-africaine**

La notion d'immigration implique celle du voyage. En Afrique, le nouveau paysage littéraire rend compte des grands mouvements migratoires de type économique, politique ou intellectuel qui ont caractérisé les dernières décennies. S'agissant de la production littéraire négro-africaine, le voyage est de plus en plus au centre des préoccupations des écrivains et celui qui est peint par ces écrivains est pareil à celui des « boat-people » qu'on retrouve dans la littérature des Caraïbes. Pourquoi la notion du voyage dans la littérature d'immigration est-elle problématique? Plusieurs hypothèses permettent d'expliquer le paradoxe, les aspects et les enjeux du voyage. Comme l'affirme Daniel Sibony, « le ressort du voyage étant le désir de se « refaire », de produire quelque chose d'autre

que soi où l'on puisse se reconnaître, se méconnaître à travers quoi on puisse fuir l'horreur de soi, apaiser sa soif d'autres, d'autres choses, et pourtant donner au soi certaine constance » (*Entre deux, l'origine en partage*, Seuil, 1991, 302). Notre corpus est composé de deux romans camerounais qui traitent entre autres thèmes, celui du voyage. Il s'agit de *Billet retour* d'Alphonse Ngang'hi et *Voyage entre ciel et terre* de Grégoire Nguédi. Le héros de Nguédi veut aller en Europe chercher une vie meilleure. N'ayant pas obtenu le visa, il se lance dans un voyage par voie terrestre. Chez Ngang'hi, le héros fait un voyage à rebours forcé de la Russie vers son pays natal parce que son permis de séjour a expiré. En parlant des aspects et enjeux du voyage, nous allons relever sa portée dans le déploiement psychologique et émotionnel de l'immigré.

Guacira MARCONDES MACHADO, Faculdade de Ciências e Letras, Sao Paulo, Brésil

### **Le Voyage de Fama dans le Horodougou**

Dans *Les Soleils des Indépendances* d'Ahmadou Kourouma, Fama retourne à son village natal, Togobala, pour les funérailles de son cousin Lacina, celui qui l'avait évincé de la chefferie du Horodougou. Ce voyage fait dans un camion avec d'autres Malinkés, est l'occasion pour qu'ils se racontent leurs histoires, tandis qu'ils parcourent la distance qui le sépare de leur destin. Retournant chez lui, Fama rêve de pouvoir occuper de nouveau la place qui lui était due parmi les Malinkés. Pourtant, il sera mis en contact avec les ruines dans lesquelles s'est transformé Togobala après la colonisation et le parti unique. Et malgré l'appui de son peuple, il ne croit plus possible, il ne veut plus reconquérir son pouvoir de prince du Horodougou. Pendant son séjour – les quarante jours des funérailles de Lacina – les souvenirs du passé, de l'enfance, de la jeunesse reviennent souvent à Fama et semblent le toucher, devant la ruine de la tradition africaine, collective et individuelle. Si le roman africain de cette date ne fait pas encore d'analyse psychologique, il montre déjà chez Fama des traits d'une sensibilité qui s'est développé comme conséquence des événements qui ont bouleversé sa vie, son destin.

Ioana MARCU, Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie

### **La problématique de l'exil dans la littérature des *intransférables***

L'exil a toujours représenté un thème de prédilection pour le champ des littératures francophones, étant pourtant traité différemment selon les générations des écrivains. Ceux qui l'ont vécu d'une manière effective parlent de la rupture, de la perte, de l'errance, de la souffrance causée par l'abandon de la terre, de la langue, des origines, écrire devenant dans leur cas le seul moyen capable de guérir, soigner et exorciser le mal de vivre.

Par contre, les « intrangers » - écrivains de la deuxième génération, nés dans l'exil de leurs parents, ont une autre attitude. L'écriture leur permet de sortir de l'aphasie à laquelle avaient été condamnés leurs pères et leurs mères. À cheval sur deux identités, deux espaces, deux cultures et deux langues, ils vivent l'exil symboliquement, à plusieurs niveaux. Les personnages nés sous leurs plumes sont des êtres « itinérants », toujours à la recherche de soi-même, du « chez-soi ». Étrangers ici et là, au sein de la société et au sein de leur famille, dans le pays de naissance et dans celui des origines, ils deviennent des êtres « exiliques ». Exil intérieur et identitaire, exil géographique, exil langagier, exil littéraire, voilà les éléments que nous allons étudier dans notre intervention en nous appuyant sur le roman « Nuit d'encre pour Farah » de l'écrivaine belge d'origine algérienne Malika Madi.

Floarea MATEOC, Université d'Oradea, Roumanie

### ***Voyage dans Onitsa de Le Clézio***

Le voyage est un sujet dominant dans l'oeuvre de Le Clézio. Ses romans commencent d'habitude par un départ et le désir d'un voyage heureux. Mais chez lui, voyager n'est pas seulement le déplacement d'un endroit à l'autre ou l'envie de connaître et de découvrir d'autres mondes mais il s'agit aussi d'un voyage intérieur, cette descente aux tréfonds du moi à laquelle contribue le voyage géographique. C'est dans cet ailleurs cher à l'auteur, dans ce périple à travers les espaces que les personnages recherchent leur identité. Dans son cas, la critique parle de « la planète Le Clézio », faisant allusion à l'énorme aire géographique qu'il a parcourue et à son nomadisme. Cet écrivain sans frontières est aussi « l'explorateur d'une humanité au-delà et au-dessous de la civilisation régnante » selon le jury du Nobel. Dans *Onitsa*, roman à fortes nuances autobiographiques, le voyage se fait en Afrique mais aussi dans l'Histoire et dans la conscience des personnages. Fintan, Maou et Geoffroy voyagent sur le continent noir et en ont des attentes et visions différentes. Parallèlement à leurs expériences se déploie le voyage du peuple de Meroë et le rêve égyptien de Geoffroy. Comment vivent-ils l'Afrique ? Quelles visions en ont-ils ? Notre propos est de répondre à ces questions tout en essayant de dévoiler les différentes images de l'Afrique (l'Afrique idyllique, l'Afrique dure, réelle, l'Afrique des colonisateurs, etc.) et la diversité de ses cultures.

Dalal MESGHOUNI, Université d'El-Oued, Algérie

**La métaphore de la valise dans *Topographie idéale pour une agression caractérisée* de Rachid Boudjedra**

« Le voyage réel sera encensé, en tant qu'incarnation ou préfiguration du voyage spirituel et tantôt dénigrer, dans la mesure où il faut préférer l'intérieur à l'extérieur » (Todorov, 1991, p. 126). Qu'en est-il d'un voyage entrepris dans un roman que son paratexte informe la profusion d'images figuratives sur un espace à malheurs, un espace *théâtre d'offensives*? De la *terra incognita* vers l'introspection, de l'u-topie vers la plénitude pathétique du regard, un avenir de la dimension à satiété ne prévoit en rien la vertu du voyage; tout au contraire, il exhibe toute une métaphore, loin d'être de l'exotisme, elle est celle d'un Ailleurs et d'un Autre dénigrant du soi. Quels voyages tristes? La métaphore de la valise renferme bel et bien cette scission de l'être tant que « la plupart des voyages sont mal faits et plein de mensonges ou d'exagérations » disait Richelet.

Florina-Liliana MIHALOVICI, Université de Limoges France, Ecole Doctorale FRED / Université « Stefan cel Mare » Suceava, Roumanie

**« Ce corps a traversé des mondes, des pays, des vies, des temps. » Voyages polymorphiques de Chaïdana de *La vie et demie* de Sony Labou Tansi**

Sony Labou Tansi dépeint dans ses écritures des personnages féminins qui vivent dans une société africaine traditionnelle qui se voit marquée « par une déchéance morale » croissante. Chaïdana, la protagoniste à multiples vies et formes du roman *La vie et demie* de Sony Labou Tansi, est l'incarnation de la femme fatale qui étend sa vie sur plusieurs mondes, pays, vies, temps et époques. Les voyages que Chaïdana entame ont pour but de venger son père et sa famille qu'elle a dû manger – étant obligée par le tyran du pays, le Guide Providentiel. Avec chaque nouvelle vie, 122 au total, elle embrouille les codes et rend les références des mondes interchangeable; le personnage, même humain, voyage entre deux mondes: celui des vivants et celui des « pas-tout-à-fait-vivants ». De mère en fille, les Chaïdana gardent le même nom, mais avec chaque nouveau voyage, elle(s) évoluent. Comment chaque voyage transforme-t-il Chaïdana? Comment et par quelle force devient-elle une ogresse dévoratrice aux formes carnassières, dont la voracité et l'avidité d'actes sexuels ayant pour but la seule vengeance? Des mondes vraisemblables aux nôtres, des pays de fiction, des vies multiples et polymorphes étendues sur un temps indéterminé, tout se concentre dans des voyages uniques que nous nous proposons de développer dans ce travail.

Corina MOLDOVAN, Université Babes-Bolyai de Cluj-Napoca, Roumanie  
**Pour une géocritique du monde de Marthe Bibesco**

Une réflexion nouvelle s'est imposée les dernières années sur les rapports entre la géographie et les sciences humaines, plus précisément entre la cartographie et la littérature : dans le domaine anglo-saxon par exemple, Denis Cosgrove, dans *Mappings*, élabore l'idée de l'acte de la cartographie en expliquant que la carte littéraire communique plus d'informations que celles géographiques, par exemple « les expériences spirituelles, politiques et même morales » des êtres humains, voire leurs souvenirs ou leurs fantasmes. De même, Rick Van Noy, dans son *Literary Cartographers and the Sense of Place*, évoque la façon dans laquelle la littérature « illumine » un espace. Dans le domaine français une contribution fondamentale appartient à Bertrand Westphal, qui nous a fourni dans *La géocritique, réel, fiction, espace*, la théorie et les outils de la géocritique, une nouvelle perspective des rapports entre la littérature et l'espace, selon laquelle les mots peuvent créer un espace plus profond, imaginaire et réel à la fois.

Nous proposons une étude géocritique d'un corpus de l'écriture intime de Marthe Bibesco, en nous focalisant sur l'intersection entre l'espace vécu et celui imaginé. Il s'agira d'effectuer une carte à la fois réelle que métaphorique ou mentale de la géographie personnelle de l'auteure qui prendra en compte les itinéraires et les endroits significatifs pour elle, en commençant avec son premier voyage important en Perse, à partir de 1905, voyage décrit dans son impressionnant *Journal* et qui constitue aussi le matériel pour son début littéraire, car la passion pour l'écriture va l'accompagner pendant toute la vie. D'ailleurs, Marthe Bibesco pratique elle-même une sorte de *géocritique* si l'on pense à son voyage en Espagne, en 1912, sur les traces de son écrivain favori, Chateaubriand.

Les chemins parcourus suivent la carte d'une Europe tumultueuse et tragique, celle des deux guerres mondiales. Mais le monde de Marthe Bibesco est surtout celui des grands hommes qu'elle a eu la chance de rencontrer, du chah de Perse à Winston Churchill, en passant par tout le gotha contemporain.

Grande voyageuse, ses itinéraires de la période d'entre-les-deux-guerres vont de Rome à Raguse, Belgrade, Athènes, et jusqu'aux villes de Belgique et d'Angleterre. Elle va même à Constantinople qui vient d'être rebaptisée Istanbul. Elle se rend en avion en Tripolitaine. Elle est invitée en 1934 aux États-Unis, où elle est reçue par Franklin D. Roosevelt et son épouse, Eleanor. En effet, Marthe Bibesco a été une citoyenne du monde, ainsi que son livre, *La Nympe Europe*, le démontre. Mais les chemins les plus fascinants sont ceux qui la mènent vers les plus grands noms de l'histoire littéraire, de Marcel Proust qui

l'identifiait à un auteur parfait, à Paul Claudel, Louis Gillet, Gérard de Nerval, Léon Bloy, la cousine de Marthe, la comtesse Anna de Noailles; Robert, comte de Montesquiou; l'éditeur Bernard Grasset, Georges Enesco, François Mauriac, Claude Debussy, Jean Cocteau, Camille Saint-Saëns, Maurice Paléologue, Paul Morand, etc. Suivre ces itinéraires réels ou mentaux selon les principes de la géocritique nous permettra non seulement d'emprunter des voies mais aussi de re-écouter les voix d'une véritable tradition littéraire.

Eusebiu NARAI, Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie

### **Voyage dans le temps. Les relations franco-roumaines selon le Roi Charles II de Roumanie**

Selon la diplomatie roumaine d'entre les deux guerres mondiales, la conservation de l'intégrité territoriale et de la souveraineté étatique de la Roumanie aurait eu pour condition le respect pour le Pacte de la Société des Nations. Par conséquent, la Roumanie a signé, en collaboration avec d'autres pays, des pactes formant des organisations régionales (la Petite Entente, l'Entente des Balkans), sous le protectorat français. Ces organisations étaient destinées à assurer les frontières établies suite à la Conférence de Paix de Paris signée en 1919-1920. Elles ont ultérieurement engagé la Roumanie dans des de diverses formes d'association économique. Ces rapports politiques franco-roumains d'entre les deux guerres mondiales se sont coagulées dans trois étapes : la première étape (1919-1926), de la Conférence de Paix et la signature du traité franco-roumain; la deuxième étape (1926-1933), de la signature du traité bilatéral jusqu'à l'avènement d'Adolphe Hitler au pouvoir, en Allemagne; la troisième étape (1933-1939), qui se prolonge jusqu'au déclenchement de la seconde guerre mondiale. Dans notre communication nous allons détailler ce voyage en trois phases, ses enjeux et ses limites, ainsi que les traits de la politique extérieure Roumanie sous le règne de Charles II.

NGETCHAM, Université de Dschang, Cameroun

### **Quand le voyage(ur) s'écrit dans *Le Rat d'Amérique* de Jacques Lanzmann, *L'Africain* et *Onitsha* de Jean-Marie Gustave Le Clézio**

Poussés par les exigences du monde moderne, certains personnages de roman vont de plus en plus loin de leur terroir. Ceci s'accompagne de mutations psychologiques qui vont de la curiosité au malaise ou vice versa, ce au gré des contacts avec diverses manifestations de l'ailleurs. La portée didactique du voyage se révèle dans la saisie des valeurs jusque-là ignorées, remettant parfois en question certaines convictions

durablement entretenues par l'hôte ou le migrant. Parfois, livrés aux hasards de l'aventure, ils vivent entre l'espoir et l'échec, quand le narrateur ne se laisse pas aller simplement à ce que Edouard Glissant appelle « exil intérieur » dans son *Introduction à une poétique du divers*. Alors, l'écriture les révèle transformés quand elle ne devient pas elle-même symbolique du voyage. Leurs itinéraires dévoilent des idiomes nouveaux dont les marques dans le texte signalent l'effort supplémentaire de l'écrivain alors que la fiabilité de leur encodage suppose un contrat de confiance avec le lecteur virtuel. Il est intéressant de relever comment des signes d'origines diverses se côtoient dans l'unité du texte. En outre, il s'observe une reterritorialisation des mentalités, défiant au passage certains clivages culturels ; la rapidité de ces mutations provoquées par les contacts est aussi pertinente que leur diversité, laissant percevoir un tout-monde aux contours imprévisibles.

Veronica NTOUMOS, Université « Saints Cyrille et Méthode », Skopje, République de Macédoine

### **Voyage temporel en terre asiatique francophone : Regards croisés entre littérature et histoire**

Si les récits de voyage tendent à privilégier une dimension diatopique, notre contribution a la vocation d'interroger le voyage dans sa dimension diachronique. À travers l'étude de *L'Anarchiste* de Soth Polin (Cambodge), de *Métisse blanche* et de *Retour à la saison des pluies* de Kim Lefèvre (Vietnam), le voyage sera envisagé comme véhicule à travers l'histoire de ces anciennes colonies françaises. Dans l'écriture francophone asiatique, l'histoire occupe une place centrale. L'enjeu de cette contribution est d'étudier la manière dont la dimension historique se mêle à celle de la littérature. Quelles sont dès lors les structures thématiques qui font voyager les lecteurs à travers l'histoire francophone postcoloniale dans les fictions de Soth Polin et de Kim Lefèvre? L'histoire sera revisitée non plus sous la plume du colonisateur, mais sous le regard du colonisé. Notre étude vise à mettre à jour cette épistémologie historique qui permet d'explorer les arcanes de l'histoire du Cambodge et du Vietnam à travers une esthétique du regard échappant au prisme du colonisateur. Ainsi, les limites du modèle de références européen, chamboulées par la mise en scène de récits qui se refusent de tomber dans tout schéma préconçu et institué comme scientifique, laissent place à une construction mosaïque de l'histoire au sein d'une littérature francophone trop peu représentée sur la scène littéraire.

Hervé ONDOUA, Doctorant Université de Yaoundé 1, Cameroun

### **Jacques Derrida et la déconstruction de l'identité**

Quel effet la déconstruction a-t-elle sur les questions d'identité ? C'est à cette question que s'attèle à répondre notre communication en présentant les enjeux du déconstructivisme et de son application sur les questions d'identité et de culture. A partir d'une approche de l'analyse textuelle, il est question d'établir que face à ces questions, Jacques Derrida postule la « différence ». Distribué en Distribué en plusieurs pôles rivaux, le monde apparaît comme fragmenté. Ce monde moléculaire ignore tout de l'histoire, de la société, mais aussi de l'homme dans son ancrage dans un territoire, une tradition, une identité stable, etc. L'acentrique dans cette logique s'efforce de produire des formes culturelles inédites, dé-substantialisées, délocalisées, dé-fondées, mobiles, flexibles.

Une telle approche de l'identité n'entre-t-elle pas en résonance avec la mondialisation qui exige mobilité et flexibilité ? L'homme assujéti à l'ordre de la circulation, du nomadisme, de l'hybridité, du métissage ne reflète-il pas en réalité un certain niveau de pratiques de la mondialisation qui sont celles du marché ? Qu'est-ce qui soutend les enjeux linguistiques de cette posture épistémologique ?

Maria de Fátima OUTEIRINHO, Université de Porto, Portugal

### **Mouvances diasporiques chez Léonora Miano et Angeline Solange Bonono : le voyage extérieur et le voyage intérieur**

Née au Cameroun mais vivant en France, Léonora Miano publie dès 2005, toujours dans le marché d'édition français. Elle est auteure de presque une dizaine de titres, pour la plupart des romans mais aussi, tout récemment, d'une pièce de théâtre. En 2008 elle publie *Tels des astres éteints*, un roman situé dans une grande ville d'Europe. Ses personnages se présentant souvent à condition et conscience diasporiques, et situés dans un espace de multi-appartenance, cette condition lui permettra l'exploration de questions qui traversent des identités transfrontalières.

Angeline Solange Bonono, écrivaine camerounaise qui vit aujourd'hui en région parisienne, commence à publier en 2002 à Yaoundé, avec *Soif d'azur*, un recueil de poèmes. Jusqu'à la publication de *Marie-France l'orpailleuse*, roman sorti en 2012 chez Harmattan, ce sera en espace d'édition camerounais que deux autres romans et un texte dramatique paraîtront. Aussi son écriture, et tout particulièrement dans le roman paru en 2012, se penche-t-elle sur une situation et condition diasporique bouleversantes, occasion, en outre, de dénonciation de fragilités sociales. Les ouvrages de Miano et Bonono, donnent à voir des «[...] écrivains [qui] tentent de créer des œuvres où le dialogue des imaginaires se situe

entre la réalité et la fiction, à l'intersection de l'authenticité culturelle et de l'ouverture. » (Nadra Lajri, « Les littératures francophones : une langue, des cultures », in *Littératures au Sud*, Marc Cheymol (dir.), Paris, Éditions des archives contemporains/AUF, p. 56), permettant la visibilité de questions sociales, partie liée avec des expériences viatiques.

Partant d'une approche comparatiste, il s'agira donc dans notre communication de réfléchir, d'une part, sur les enjeux soulevés par une expérience et condition diasporiques et chez Léonora Miano et chez Angeline Solange Bonono, et, d'autre part, de penser des déclinaisons du voyage à signe dystopique, aux prises avec la déterritorialisation et le questionnement identitaire.

Mathilde POIZAT-AMAR, Doctorante University of Kent (UK) /  
Université Paris X-Nanterre, France

### **L'écriture à la dérive : de *Moravagine* à *L'Eubage*, aux antipodes de l'unité, Blaise Cendrars (1926)**

Cette communication vise à examiner la portée du voyage comme dérive à travers l'étude de *Moravagine* et *L'Eubage, aux antipodes de l'unité*, deux textes de Blaise Cendrars publiés en 1926. *Moravagine* met en scène deux personnages en cavale, poussés par un nihilisme mélancolique à une errance autour de l'Europe et des Etats-Unis, avec la fin du monde pour seul horizon. *L'Eubage* franchit le pas et embarque un équipage entier dans une dégringolade spatiale, ricochant au hasard de montagnes sidérales ou de rivières célestes. Du vagabondage mélancolique à la chute cosmique, le traitement du voyage chez Cendrars évoque non pas un itinéraire balisé ni même une flânerie propice à la rêverie, mais bien une dérive, proche de la détresse. Sans destination ni itinéraire, ne reste plus du voyage que l'élan du départ. La trajectoire aberrante de ces personnages fait écho pour Cendrars à un désordre des représentations. Au seuil du XX<sup>e</sup> siècle, l'Homme Nouveau qui tente d'apprivoiser la modernité se trouve bouleversé par le tout récent relativisme scientifique, dans un monde fracassé par la mécanisation industrielle, sans même Dieu pour lui servir de guide. La dérive apparaît alors comme le versant malheureux de sa liberté. L'écriture de Cendrars est affectée par cette dissolution. Au fil du texte, la prose se déforme, les phonèmes se détachent : la littérature se défait. A travers l'écriture de la dérive, il s'agit alors moins de donner une direction à la littérature que d'affirmer une nécessaire incertitude. Loin de la déroute, la dérive renouvelle la littérature.

Elisaveta POPOVSKA, Université « Saints Cyrille et Méthode », Skopje, République de Macédoine

### **Le voyage conventionnel vs le voyage initiatique dans la trilogie familiale de Marguerite Yourcenar**

Dans l'œuvre de Marguerite Yourcenar, le voyage occupe une place d'honneur grâce aux mérites que l'écrivaine lui attribue pour la formation de l'homme. Ses héros, aussi grands voyageurs que Yourcenar, se forment dans la tension entre le déplacement extérieur et le déplacement intérieur, étant en corrélation avec l'appel d'ailleurs et l'appel de profondeur. Car, pour Yourcenar aussi bien que pour son héros de *l'Œuvre au Noir*, Zénon, il s'agit de retrouver à la fin de la route soi-même comme plus qu'un homme.

Les chroniques familiales de Marguerite Yourcenar intitulées *Labyrinthe du monde*, représentent une sorte de mise en abîme des thèmes obsessionnels de l'auteure, tel le voyage. Celui-ci a déjà été abondamment pratiqué par les ascendants masculins de Yourcenar (son père et son grand père paternel). C'est avec leurs épouses qu'ils réalisaient des voyages touristiques, conventionnels, type petit-bourgeois, répondant aux bienséances de l'époque. De ces voyages sont restés des traces (carnets de voyages, carte-postales, souvenirs...) qui ont servi de tremplin pour l'imagination de Yourcenar dans la reconstruction de la vie de ses aïeux. Mais, son père et son grand père ont connu aussi d'autres types de voyages, qu'ils ont réalisés seuls ou en compagnie d'autres femmes. De ces voyages les traces sont minces, peu perceptibles, pour la majorité tues, glissées dans l'interstice entre deux convenances. Yourcenar considère que c'étaient de véritables voyages initiatiques pour ces membres de sa famille, leur permettant d'atteindre une sensibilité et de goûter une liberté au-delà des normes petit-bourgeois, ce qui les a incité à libéraliser leurs vues. C'est pourquoi Yourcenar se considère beaucoup plus héritière de ses ascendants masculins paternels que de ses ascendants féminins et elle leur voue un véritable monument par ce roman familial.

Delphine RABIER, Centre d'Etudes Supérieures de la Renaissance, Tours, France

### **Le voyage ou le pèlerinage de la vie selon Jérôme Bosch**

Le thème du voyage sera étudié ici à travers deux œuvres de Jérôme Bosch (vers 1450-1516 Bois-le-Duc), dans lesquelles l'artiste présente un voyageur solitaire qui marche le long d'un chemin en essayant d'échapper aux dangers du monde. Ce colporteur évoque tout d'abord l'image précaire d'un vagabond errant sans cesse sur les routes. Toutefois, cet être désordonné, qui avance sur le chemin de la vie, rappelle également

une autre figure, celle du pèlerin repentant. Cette allégorie du voyage spirituel mérite d'être rapprochée de la thématique de l'ouvrage de Guillaume de Digulleville, *Le Pèlerinage de la vie humaine*, ainsi que de celle de la moralité néerlandaise *Elckerlijc*. De plus, en éclairant ces deux panneaux des écrits de la Dévotion moderne et de Ruysbroeck l'Admirable, nous analyserons la façon dont ce voyageur peut être associé à l'*homo viator*, cet étranger en quête de sa patrie perdue.

Le voyage ne sera donc pas traité seulement selon une dimension spatiale. En effet, outre un cheminement terrestre, le voyage se présente également ici comme un long périple initiatique durant lequel le corps et l'âme connaissent de nombreuses transformations. Les stigmates portés par les deux personnages sont la trace visible de la difficulté du voyage, mais ils sont également l'empreinte de la sagesse acquise au fur et à mesure de leur pérégrination. Le voyage, qui ne prendra fin que dans le royaume céleste, contient déjà en lui la promesse du salut.

Nous pourrions également ouvrir la discussion sur des œuvres traitant du voyage de l'âme dans l'au-delà.

Fatos RAMA, Doctorant Université de Lorraine, Nancy 2, France

### **L'Albanie selon les voyageurs français du XIX<sup>e</sup> siècle**

Au XIX<sup>e</sup> siècle les frontières de l'empire ottoman commencent à se rétrécir, notamment à la suite des insurrections des peuples des Balkans, et les grandes puissances s'attaquent à ses immenses territoires. L'opinion publique s'intéresse à la Turquie et les pays environnants particulièrement à l'époque de la Révolution grecque et à celle de la Guerre de Crimée.

Dans ce climat propice, de nombreux voyageurs français se rendent dans les Balkans, et particulièrement en Albanie, grâce aussi à la renommée du pachalik de Jannina, dirigé par le fameux Ali de Tépélène.

Ces voyageurs, vrais chroniqueurs du XIX<sup>e</sup> siècle, nous ont laissé par écrit les images de l'Albanie, le visage de diverses villes, leur vie quotidienne, l'urbanistique, les traditions, le développement, le commerce, les relations humaines entre les personnes de croyances différentes; en deux mots le portrait parfait de la réalité albanaise de l'époque. Sont très particulières, par exemple, les descriptions que le consul François Pouqueville fait de la côte maritime albanaise; ainsi que les descriptions que Hecquard fait de la ville de Shkodra, sa vie commerçante, ses chansons et balades, et ses riches costumes traditionnels. Tout aussi intéressantes sont les descriptions que les consuls Auguste Dozon et Jules Degrand, font des villes de Korçë, Durrës ou Tirana, qui à l'époque était tout simplement un village pittoresque où Degrand découvrit l'existence d'une "Marseillaise" albanaise.

Ainsi cet article va essayer de reconstituer l'itinéraire des voyageurs, à analyser et à critiquer les faits et les données qu'ils communiquent, à vérifier leurs déclarations et leurs dires, à confronter leurs témoignages et impressions à ceux d'autres voyageurs, de manière à mieux comprendre l'image qu'ils véhiculent de l'Albanie de l'époque.

David RAVET, Université Paris 3 Sorbonne-Nouvelle, UMR7171  
« Écritures de la modernité » Paris 3-CNRS, France

### **Littérature de voyage francophone et Arts : « Le Transsibérien » de Cendrars et Sonia Delaunay (Vers un voyage transartistique)**

La Littérature de voyage francophone du XX<sup>e</sup> siècle recèle des œuvres transartistiques majeures comme le premier poème-tableau simultané occidental : « Le Transsibérien » de Blaise Cendrars et Sonia Delaunay paru en 1912. Le voyage n'est pas seulement physique (déplacement du poète et de Jeanne de Moscou à Vladivostok), il est aussi initiatique (descente aux enfers du narrateur lié à la guerre), esthétique (avec les procédés du contraste en peinture et en poésie) et transartistique. Cette approche transartistique de la poésie de voyage est essentielle : par la référence de Cendrars au douanier Rousseau et à Chagall dans son œuvre, par l'intrication entre le poème et la toile simultanée de Sonia Delaunay, et par le rôle majeur de la musique dans ce texte francophone (références musicales, variété des rythmes poétiques).

C'est cette pluralité du voyage que nous étudierons dans notre communication en tentant de répondre à plusieurs questionnements : quelles sont les corrélations entre dispositions de couleurs et dispositions des strophes ou des vers ? Que signifient ces corrélations ? Quelle est l'importance des références artistiques dans la construction et l'imaginaire du voyage ? Comment Cendrars invente-t-il une nouvelle poésie viatique ? Enfin nous prolongerons notre réflexion en étudiant les rapports entre la thématique du voyage dans la Littérature francophone et les Arts.

Asma SABER, Faculté des Lettres et des Sciences humaines, Sousse, Tunisie

### **Pour un voyage sédentaire dans la dramaturgie de Robert Pinget**

Comment s'évader du présent si ce n'est en essayant d'aller au-delà de ses lisières ? Mais cet élan d'évasion peut prendre appui sur plusieurs propulseurs susceptibles de projeter loin un esprit embourbé dans la triste réalité de l'après deux guerres. Voyager acquiert dès lors une autre acceptation que partir sous d'autres cieux.

Adeptes d'une polyphonie artistique, Robert Pinget sillonne les arts et fonde son théâtre sur un manque que les personnages cherchent à combler « ici ou ailleurs »<sup>1</sup>. Voyageurs immobiles, les personnages de Robert Pinget sillonnent la scène (*L'Hypothèse*), leur passé (*La Manivelle*), le monde (*Ici ou ailleurs*) et même les dédales de la langue française (*Paralchimie*). À défaut de trouver un remède à leur situation, ils se réfugient dans le vin, juste pour échapper aux questions qu'ils ne cessent de se poser. Robert Pinget leur offre l'alcool comme possible dérivatif afin d'oublier leur présent. Il parle à ce propos, dans son interview avec M. Renouard, en reconnaissant que l'alcool « c'est le lait des vieillards et des malheureux. Il y a beaucoup d'alcooliques dans mes romans, qui s'adonnent à la boisson pour oublier leurs peines sentimentales. »<sup>2</sup>. Mais, ce dernier n'est guère le seul moyen auquel les personnages ont recours afin de partir loin de la morne réalité. Privés de leurs rêves et empêtrés dans une vie insipide, ils vont chercher désespérément à donner goût à cette existence en fuite, et ce en se remémorant des « vertes années », comme disait Flan<sup>3</sup>. Ils tentent tant bien que mal de créer une histoire neuve avec les meilleurs souvenirs de leur passé.

Furtif et éphémère, ce passé échoue tout de même à arracher les individus de l'embourbement dans un présent destructeur. Dès lors, plusieurs d'entre eux mettent tout leur espoir en un ailleurs éventuellement meilleur. L'ambition de tous ces sexagénaires est de partir loin, de trouver leur Eldorado. C'est ainsi qu'avec *Ici ou ailleurs* les bagages (valise, sac, cartons, etc.) sont entrés en jeu et nous les retrouverons dans d'autres pièces de Pinget. Or, devant l'incapacité de l'alcool, des souvenirs et du probable voyage à les dérider ils se tournent vers la page blanche, ultime refuge contre leur incessant mouvement à vide. L'écriture pour les personnages de Pinget est une vraie odyssee, une quête existentielle. Ils s'accrochent à ces quelques lignes qui prouveraient irréfutablement leur existence ; ce chemin de quête constitue la trame de plusieurs textes théâtraux de l'auteur. Ces personnages ont beau être entourés, c'est en se retrouvant loin de cet autre et en tête-à-tête avec la feuille qu'ils se sentent vraiment être. La quête d'un manuscrit constitue, ainsi, leur objectif majeur, un voyage salvateur dans, par et vers les mots. Voyager prend avec Robert Pinget toute son ampleur et jongle avec ses différentes formes métaphoriques. Plusieurs typologies de voyages y sont abordées et c'est ce que nous essayerons de déceler et d'analyser dans notre article.

<sup>1</sup> Titre d'une des pièces de Robert Pinget publiée en 1961.

<sup>2</sup> Madeleine Renouard, *Robert Pinget à la lettre*, Belfond, 1993, p. 20.

<sup>3</sup> Un des personnages d'*Ici ou ailleurs*.

Trond Kruke SALBERG, Université d'Oslo, Norvège

**Prolégomènes pour une édition de *l'Istoire d'Ogier le redouté* (B.N. f.fr. 1583). VII : L'assonance problématique *ié / é* dans les *la Chanson de Roland* et ailleurs**

L'article est le quatrième d'une série de travaux où nous examinons les assonances problématiques qu'on trouve dans la *Chanson de Roland* du manuscrit d'Oxford et dans les autres chansons de geste. Nous pensons que les irrégularités qu'on observe dans les manuscrits sont essentiellement dues à des scribes négligents et qu'il est donc souvent légitime de corriger. Nous examinons donc d'une manière systématique les raisonnements de Joseph Bédier sur ce point. Bédier pense qu'il faut en général faire confiance aux manuscrits, notamment à celui d'Oxford. – Nous faisons remarquer que les vers qui sont problématiques du point de vue de l'assonance le sont souvent aussi pour d'autres raisons, parfois sémantiques, très souvent métriques. Je vais entre autres choses mentionner un texte dont je suis en train de préparer une édition et où un manuscrit a plusieurs fois *l'istiore comencier* là où un autre a *l'istiore compter*. La dernière version a aussi bien une mauvaise assonance et un vers hypométrique. On observe aussi que les irrégularités impliquent souvent des locutions très fréquentes qu'un scribe aurait pu introduire par habitude, par une sorte d'automatisme (comme *chevaliers as armes / chevaliers as helmes* ou *au vis fier / au vis cler*. Quand il y a plusieurs manuscrits, l'assonance problématique ne se trouve souvent pas dans tous. Je ne prends bien sûr pas uniquement en considération le travail de Bédier, je vais aussi – dans les limites que le temps le permet me référer à d'autres éditeurs et chercheurs comme Adolf Rambeau et Cesare Segre.

Nathalie SOLOMON, Université de Perpignan, France

**Stendhal, voyageur digressif**

Le voyage romantique se définit souvent par son caractère fantasmatique, et le plus voyageur de ses représentants, Stendhal, est aussi celui qui transforme l'expérience viatique en une écriture profondément intime. Si le moment de l'écriture change la nature du voyage en introduisant une dose d'éléments qui ne sont pas le voyage et qui relèvent du discours de celui qui a pris du recul, l'œuvre se construit aussi à partir d'images, de connotations et de digressions qui n'appartiennent au voyage qu'après un détour par la conscience et par l'écriture. On ne sait jamais au début d'un paragraphe où la songerie du narrateur le mènera. C'est la poétique même des récits de voyage de celui dont l'intonation personnelle domine l'ensemble de la création qui repose sur ce fonctionnement : la fiction du narrateur marchand des *Mémoires d'un touriste*, qui attribue une voix à un personnage à la fois proche et différent du narrateur habituel des

voyages, les discours des conversations rapportées, le rythme désordonné de paragraphes qui se succèdent sans cohérence thématique claire, imposent une voix souveraine qui signe plus que toute autre la spécificité du voyage stendhalien. En oubliant les circonstances de l'expédition pour parler d'autre chose, le narrateur reconnaît tacitement ses priorités, qui ne sont pas celles de la relation scrupuleuse des faits ou la représentation des objets qui se présentent au regard. La pratique de l'écriture et sa mise en scène transforment radicalement le rapport aux événements, aux lieux, aux personnages rencontrés au long du chemin.

Didier SOUILLER, Université de Bourgogne, Dijon, France

### **Itinéraire géographique et voyage intérieur dans le roman picaresque français du XVIII<sup>e</sup> siècle**

Sans nier l'héritage antique (*Histoire véritable*), qui se prolonge dans l'*Utopie* et le *Tiers et Quart Livre*, ni oublier l'apport fondateur du *Lazarillo de Tormès*, il s'agit d'inscrire le roman picaresque français du XVIII<sup>e</sup> s. dans la perspective évolutive du récit de voyage (forme et signification), selon le topos religieux et progressivement laïcisé de la *peregrinatio vitae*. Quand la tradition du parcours géographique rêvé laisse la place à l'itinéraire du picaro qui va de maître en maître, son voyage devient roman de formation (la géographie comme métaphore de la découverte intérieure et de la constitution de soi). Il s'articule sur une succession d'expériences, rendues possibles par le schéma anthropologique de l'empirisme lockien et l'adoption de la structure narrative à tiroir (chaque personnage rencontré raconte son histoire), tandis que l'optimisme du XVIII<sup>e</sup> siècle permet le glissement vers le roman d'ascension sociale (l'horizontalité de l'errance est alors remplacée par la verticalité du parcours).

Références : Tristan, *Le Page disgrâcié* (une étape indispensable au XVII<sup>e</sup> siècle) ; Lesage, *Gil Blas* ; *Le Bachelier de Salamanque* ; Voltaire, *Candide* ; Sade, *Les infortunes de la vertu*.

Elena-Brândușa STEICIUC, Université Ștefan cel Mare de Suceava, Roumanie

### **Isabelle Eberhardt ou « la volupté profonde de la vie errante ». Le voyage au Maghreb comme révélation de l'altérité**

Considérée par la plupart des exégètes comme un « Rimbaud féminin », Isabelle Eberhardt (1877- 1904) fait figure à part dans l'ensemble des auteurs dits « francophones ». D'origine russe, cette jeune femme éduquée à Genève et amoureuse d'exotisme se déplace déguisée en cavalier arabe dans l'espace infini du désert maghrébin, afin de mieux en capter la beauté presque mystique.

Convertie à l'Islam, Isabelle Eberhardt rédigea dans sa brève vie (elle meurt à 27 ans, à Aïn-Sefra, en Algérie) des écrits – dont la plupart des relations de voyage – qui disent son éblouissement permanent face à la culture musulmane, qu'elle s'approprie lors des pérégrinations dans l'espace colonisé. C'est aussi pour elle l'occasion de sonder les tréfonds de cette altérité avec laquelle elle se confronte sur tous les plans (culturel, social, sexuel).

À partir de *Notes de route. Maroc, Algérie, Tunisie*, mais aussi d'écrits fictionnels (*Yasmine, Amours nomades*) notre contribution se propose de cerner la vision eberhardtienne de l'espace maghrébin, un monde *autre*, auquel la jeune femme adhère afin de mieux percevoir les significations et le sens caché de ce va-et-vient entre deux cultures, deux langues, deux identités.

Erica TACCHINO, Université de Nice Sophia Antipolis (CIRCPLES)/Université de Gênes, Italie

### **Le voyage comme rencontre de l'autre et construction de l'identité - l'exemple des écrivaines francophones Adélaïde Fassinou et Calixthe Beyala**

Notre intervention se propose d'observer le thème du voyage envisagé dans une lecture plurielle, dans l'œuvre de deux écrivaines francophones contemporaines : Adélaïde Fassinou et Calixthe Beyala. Ces auteures originaires de deux pays d'Afrique subsaharienne respectivement le Bénin et le Cameroun, sont nées après l'indépendance de ces derniers.

La Béninoise, fidèle à ses origines, vit et travaille au Bénin – ancien Dahomey, alors que la Camerounaise a commencé sa carrière en Europe, et pour cela nous pourrions affirmer qu'il s'agit d'une auteure africaine très « occidentale ».

Cependant, nous verrons que le sujet du « voyage » est très présent dans plusieurs de leurs ouvrages : voyage interne au pays, dans les récits de Fassinou où les personnages décrits se déplacent de la campagne à la ville pour fréquenter l'école et s'instruire comme dans *Yémi ou le miracle de l'amour* (2000).

Ou bien nous observons le cas d'un voyage à l'extérieur du pays comme dans *Modukpè, le rêve brisé* (2000) où la protagoniste laisse partir en France son fils avec son ex-mari pour lui assurer une vie meilleure qu'en son Afrique natale. Nous retrouvons ces thèmes dans les romans de Calixthe Beyala, écrivaine au style beaucoup plus incisif par rapport à l'écriture de Fassinou. Par exemple dans *Le roman de Pauline* (2009), la mobilité de la jeune fille nous sensibilise aux problèmes des milieux de l'immigration. Dans les ouvrages cités, nous voyons comment les déplacements décrits représentent entre autres pour les protagonistes un

moyen de formation de leur propre identité, et aussi un moyen de rencontre avec « l'Autre », éléments fondamentaux dans la construction de l'univers francophone.

Coralia Maria TELEA, Université « 1 Decembrie 1918 » Alba Iulia, Roumanie

### **Voyage au pays de l'enfance. Considérations sur le vocabulaire des *Contes du chat perché***

La publication du premier recueil de nouvelles *Les contes du chat perché* (suivi par deux autres) impose Marcel Aymé à l'attention d'un public qui connaissait bien ses écrits et les avait déjà appréciés. La lecture facilite l'accès des lecteurs dans un univers fabuleux, peuplé par des animaux parlants, pareils aux humains qui les entourent. Apparemment, les dix-sept nouvelles, inspirées probablement de l'enfance campagnarde de l'auteur, illustrent les mêmes repères spatio-temporels et ils font preuve du réalisme de l'auteur, parfois mordant, souvent teinté de fantastique et parsemé d'ironie : les deux filles ne deviennent pas adultes à la fin de l'histoire, elles continuent de mener une vie paisible à la ferme de leurs parents. Nous nous proposons d'identifier à travers notre article les maints aspects de la vie humaine illustrés dans le vocabulaire utilisé par Marcel Aymé, tels *enfance*, *jeu* ou *animal*, tout en essayant de reconstruire le champ lexical et/ou sémantique de ces mots, en passant par des remarques concernant les titres donnés aux nouvelles qui renvoient précisément aux fables.

Dana UNGUREANU, Université de l'Ouest de Timișoara

### **Errance et récit. *La nuit de Londres*, de Henri Thomas**

Voyage sans but ou déambulation au hasard, l'errance acquiert dans l'œuvre d'Henri Thomas différentes dimensions narratives qui vont du récit d'aventure, au roman d'initiation ou d'introspection.

*La nuit de Londres* (1956) est l'un des textes de l'auteur qui illustrent le mieux ce thème à travers une double structure qui permet des changements au niveau de la focalisation et de la voix narrative.

La première partie du récit se construit autour de la figure de Paul Souvrault, personnage récurrent des romans thomasiens et en même temps pseudonyme utilisé par l'auteur pour la publication de quelques poésies et récits. Installé à Londres depuis quatre ans et travaillant à l'Agence comme traducteur, Paul Souvrault est obligé d'y rester pendant l'été 194., faute de moyens pour partir en vacances. Les seules activités qu'il entreprend sont la rédaction d'un récit sur l'individu de la foule qu'il s'amuse à nommer Mr. Smith, Mr. X, Mr. Y. et les promenades nocturnes dans les rues tortueuses de la capitale britannique. La nuit racontée n'a

rien d'extraordinaire et on ne peut parler d'une suite d'événements ou d'une action parce qu'effectivement, il n'y a pas de changement perceptible entre le début et la fin du récit. Tout se résume à une déambulation fatigante, une promenade balisée par quelques incidents et rencontres presque insignifiants.

La deuxième partie (ou l'épilogue) vient nous apprendre la mort de Paul Souvrault suite à un accident de voiture et tente de donner une explication ou une interprétation au premier texte, tout en justifiant sa publication.

Notre communication se propose d'aller au-delà d'une lecture de *La nuit de Londres* comme simple fait divers et de l'analyser comme une métaphore de l'écriture.

Tamara VALČIĆ BULIĆ, Université de Novi Sad, Serbie

### **Voyage comme épreuve initiatique : l'exode dans les romans d'Irène Némirovsky**

Irène Némirovsky (1903-1942), auteur originaire de l'Europe de l'Est, Juive ukrainienne, mais entièrement imprégnée de culture française, en dépit de son succès littéraire dès la publication du roman *David Golder* (1929), reste apatride et meurt tragiquement à Auschwitz en 1942. Pourtant, écrivant jusqu'au dernier moment, elle parvient à livrer dans ses romans – posthumes – son expérience personnelle de l'exode de la population française en mai-juin 1940 : dans *Les Biens de ce monde* (1947), *Les Feux de l'automne* (1948) et surtout dans *Suite française* (2004). L'exode, voyage imposé par les circonstances douloureuses, voyage dans des « non-lieux » (Marc Augé) se révèle être ici une épreuve particulièrement difficile. Il met à nu différents comportements humains : la bassesse et la lâcheté mais aussi la grandeur et la générosité. C'est en quoi il est un véritable « rite de passage » (Van Gennepe). Il s'agira ici de montrer les différentes modalités selon lesquelles s'opère ce rite de passage – maturation et récit d'apprentissage ou expérience décevante de soi.

Robert VARGA, Université de Pécs, Hongrie

### **D'une vie à l'autre/d'une ville à l'autre : voyage et construction de soi dans *L'écrivain public* de Tahar Ben Jelloun**

Dans notre communication nous proposons d'examiner la construction narrative d'un récit « autobiographique » de Tahar Ben Jelloun, publié en 1983. Contrairement à la plupart des interprétations, pointant sur le symbole de la figure traditionnelle de « l'écrivain public », nous mettons en avant un autre élément du palimpseste culturel maghrébin : le voyage. Or, plusieurs éléments narratifs montrent que Ben Jelloun conçoit son

discours en puisant dans la tradition maghrébine de la *rihla* (le voyage, aussi au sens d'*évolution spirituelle*) dont on connaît plusieurs modèles médiévaux, notamment les récits d'Ibn Khaldoun. D'une part, l'auteur, en décomposant le récit rétrospectif canonique de l'autobiographie, transforme celui-ci en une série d'analogies topographiques que le narrateur-écrivain suit au temps réel. D'autre part, témoin d'un monde en mutation, l'écrivain-autobiographe s'impose en tant que « l'écrivain des villes » (N. Kamal-Trense), celui des hauts-lieux symboliques du Maroc et de l'Islam. Il nous conduit alors à Fès, à Tétouan, à Tanger, à Casablanca ou à Médine, et aussi vers les lieux lointains de l'exil : Xios, Paris, Beyrouth. Mais les différentes villes, autant de traces dans la mémoire, symbolisent également les étapes d'un parcours poétique. Ce n'est pas donc par hasard que le dernier voyage du protagoniste aura lieu à Tanger, « cité de la trahison » où, au-delà du retour à la ville de l'adolescence et à la maison paternelle, il sera temps de dresser un bilan poétique, en passant par l'acte du « règlement de compte » avec les idéaux esthétiques du passé.

Estelle VARIOT, Université d'Aix-Marseille, France

### **Tache Papahagi : un auteur d'origine aroumaine qui nous appelle à voyager**

À partir d'une présentation de la spécificité de Tache Papahagi, en tant que personne et chercheur, et de certaines de ses créations, nous tenterons une incursion dans l'une des variétés sud-danubiennes issues du proto-roumain, l'aroumain (ou macédo-roumain). Ce dernier nous permettra d'effectuer un voyage culturel, mais aussi de mieux appréhender les contacts historiques et linguistiques qui ont touché les langues du domaine roumain. Les fragments choisis, issus d'un ouvrage de Tache Papahagi, *Poezia lirică populară*, ont pour objectif de montrer certaines facettes que peut recouvrir le terme de voyage, ainsi que la créativité de l'aroumain, par rapport au dacoroumain, et certaines de leurs convergences et différenciations, dans un monde plurilingue mais, néanmoins, de plus en plus soumis à l'influence de quelques langues dominantes. La préservation de la vitalité de l'aroumain est particulièrement importante à maintenir aussi dans ce contexte puisqu'elle permet d'illustrer le « voyage » des mots et des peuples qui les utilisent.

Silvana VIEIRA DA SILVA, UNESP-FCL, Universidade Estadual Paulista, Araquara (SP), Brésil

### **Voyages intérieurs et extérieurs dans *Zone***

Dans *Alcools* (1913), Guillaume Apollinaire (1880-1918), dans sa condition de poète moderne, utilise plusieurs techniques cubistes pour composer ses poèmes. Un exemple emblématique est justement le poème *Zone* qui inaugure son recueil et qui est l'un des poèmes les plus caractéristiques d'*Alcools*. C'est son amour malheureux pour Marie Laurencin qui a inspiré à Apollinaire ces vers déchirants. C'est le thème de l'errance ; le poète fait un parcours dans l'imaginaire: lieux qu'il a hanté, étapes de sa vie qui défilent. Dans ce poème, Apollinaire réalise des voyages extérieurs et intérieurs avec l'aide du simultanésisme cubiste. Le poète (ou le je lyrique) voyage à travers les mots, à travers de pays différents et surtout à travers le *je* et le *tu* qui y sont superposés, alternés, opposés, alignés. Le vers qui ouvre le poème « À la fin tu es las de ce monde ancien » joue avec « Tu en as assez de vivre dans l'antiquité grecque et romaine » ou encore « J'aime la grâce de cette rue industrielle ». On trouve dans ce poème toute l'originalité de Guillaume Apollinaire qui joue un rôle fondamental dans la lyrique du XX<sup>e</sup> siècle. Notre proposition essaiera de montrer de quelle façon Apollinaire fait ses voyages en *Zone*.

Yolanda VIÑAS DEL PALACIO, Université de Salamanca, Espagne

### **Écrire en marge du texte fondateur : exil et retour chez Émile Ollivier et Dany Lafferrière**

Dans la littérature haïtienne de l'exil, l'espace est souvent un lieu de passage hostile, vide de toute dimension humaine. Pour retrouver ses repères, le personnage migrant doit reconfigurer ce non-lieu qu'est le pays d'accueil, au risque d'en faire le terrain d'un conflit irrésolu. L'espace de la migration se mue alors en théâtre de l'entre-deux. Ce mouvement de déterritorialisation se double d'un autre lorsque le personnage en exil revient au pays natal. Exil et retour scandent chez Émile Ollivier et Dany Lafferrière, dont nous proposons d'analyser les œuvres, l'impossible enracinement, comme si le voyageur n'existait que par le voyage qui l'éloigne et du sol natal et de lui-même. L'écriture se fait ainsi migrance, terme inventé par Ollivier pour scander ce double dépaysement, tout en pointant la perte qu'elle est. L'écriture de l'errance et de l'exil surgit, en effet, dans la déperdition et par la déperdition du grand texte fondateur : *Cahier du retour au pays natal* d'Aimé Césaire.

Raïa ZAÏMOVA, Institut d'Études balkaniques & Centre de Thracologie (Académie bulgare des Sciences), Bulgarie

### **Une découverte bulgare du Nouveau monde**

Les relations de voyage concernant un pays étranger et écrites par les Bulgares au XIX<sup>e</sup> siècle ne sont pas nombreuses. L'objectif de la contribution est de présenter l'écrivain Aleko Konstantinov (1863-1897) qui entreprend deux voyages en Europe centrale et occidentale (1889-1891), et un troisième en Amérique (1893). La découverte du Nouveau monde est étroitement liée au progrès industriel et s'oppose à la vie balkanique où le traditionnel et le moderne vont de pair. Une comparaison avec d'autres textes littéraires et les activités touristiques de l'écrivain montrera la place de la nature natale, désirée et recherchée, et son abandon verbal dans la relation « Jusqu'à Chicago et retour » (1894) où la curiosité de l'auteur détermine son désir de connaître un « autre » monde qui, dans certains cas, dépasse son imagination.

Les connaissances des Bulgares du XIX<sup>e</sup> siècle sur le Nouveau monde étaient surtout littéraires ou en général, acquises indirectement par le texte et/ou la voie orale. La lecture de la relation de voyage d'Aleko Konstantinov en Amérique change-t-elle l'image littéraire bulgare ou devient-t-elle un canevas formel pour la construction d'une « autre » image, dite américaine à la fin du siècle ?

## Résumés des communications

### LINGUISTIQUE

Eugenia ARJOCA IEREMIA, Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie

#### **Addenda, agenda, corrigenda... une invitation au voyage dans le monde des modalités déontiques**

Il y a en français comme en roumain, des mots qui viennent du latin, tels que : *addenda, agenda, corrigenda, legenda, memorandum, referendum, scribenda, etc.* et qui sont employés de nos jours comme des expressions figées, ayant une signification précise. À l'origine, c'étaient des adjectifs verbaux formés à partir du thème verbal du présent et du suffixe *-ndus, -nda, -ndum* (correspondant aux trois genres). Vers la fin du III<sup>e</sup> siècle après J.-C., l'adjectif verbal est associé à l'idée de futur, étant intégré dans la conjugaison périphrastique comme participe futur passif. Il joue un rôle prédicatif quand il exprime l'idée d'obligation et continue d'exister en latin tardif grâce à sa valeur modale déontique, puisqu'il est employé dans les textes à caractère prescriptif ou injonctif. *Le but* de notre communication est d'expliquer comment et pourquoi certaines formes verbales appartenant à la conjugaison périphrastique passive ont survécu jusqu'à nos jours, tout en conservant leur valeur déontique.

Ivan JOVANOVIĆ, Université de Niš, Serbie

#### **Le transfert des phrasèmes français avec les noms d'animaux domestiques en serbe**

Dans la présente communication, en s'appuyant sur la méthode contrastive, nous nous proposons d'examiner le transfert des phrasèmes français contenant les noms d'animaux domestiques en serbe et de les soumettre à l'analyse lexicale, sémantique et syntaxique. Nous nous limitons aux phrasèmes avec les noms *agneau, âne, chat* et *chien* extraits des œuvres d'écrivains français: Montaigne, Rabelais, La Fontaine, Mme de Sévigné, Molière, Chateaubriand, Balzac, Flaubert, Hugo, France, Prévert, Zola, etc. Nous classifions les phrasèmes en trois catégories: ceux qui sont de même structure lexico-sémantique, ceux qui ont une structure lexicale différente mais la même structure sémantique et ceux n'ayant pas leur équivalent en serbe. Pour ce qui est de la division des phrasèmes au niveau syntaxique, nous nous servons de modèle de Nenad Krstić et Vilmos Bardosi: le syntagme nominal, le syntagme adjectival, le syntagme adverbial, le syntagme verbal et la construction prépositionnelle.

Cristina Manuela TĂNASE, Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie

### **L'article - naissance et évolution d'une notion. Parcours grammatical : de Palsgrave à Bescherelle**

Le latin classique ne connaissait pas d'article. Le latin vulgaire procédait à l'utilisation d'autres parties du discours (démonstratifs, numéral) en guise de déterminants nominaux à valeur d'actualisateurs. Le français, tout comme les autres langues romanes, a fini par généraliser l'emploi de l'article, en en faisant un déterminant obligatoire (qu'il s'agisse des articles défini, indéfini, partitif, ou de l'article zéro) du substantif. Ce n'est pourtant pas à l'apparition et à la généralisation de l'article en français que nous nous intéresserons dans la recherche qui suit, mais à la façon dont les premiers grammairiens français, de formation classique, sont arrivés à reconnaître cette partie du discours et à la définir, en l'absence d'un modèle descriptif fourni par les grammaires du latin.

Nous essaierons d'observer la place que l'article s'est vu attribuer parmi les autres parties du discours accompagnant et déterminant le nom. De la comparaison entre les chapitres consacrés à l'article dans les grammaires au fil du temps résultera le "portrait" en évolution d'un outil grammatical des plus discutés, dont la description n'a cessé de s'affiner. Il sera intéressant de voir, dans cette progression, l'influence des courants de la pensée grammaticale, mais aussi de constater la présence ou l'absence des jugements normatifs chez les différents auteurs consultés. Ce tableau contiendra donc les étapes d'un itinéraire allant de Palsgrave, Sylvius (1531) et Ramus (1572), jusqu'aux grands ouvrages parus au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.

Eugenia-Mira TĂNASE, Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie

### **De Furetière à Robert. Itinéraire lexicographique à la recherche des indications de prononciation dans les dictionnaires généraux du français**

Il est de coutume de nos jours que les dictionnaires généraux de langue offrent une présentation complète des mots, présentés sous tous leurs aspects : forme (graphique et phonétique), fonctionnement grammatical (classe, catégories morphologiques, constructions syntaxiques), sens (description des contenus, relations lexicales d'équivalences et d'oppositions sémantiques), usage (niveaux de langue, appartenance des lexèmes à des terminologies en marge du vocabulaire), etc. Si bien que les ouvrages lexicographiques s'imposent comme des repères linguistiques absolus, jouissant de pleine autorité en matière de lexique, tant pour les locuteurs natifs que pour les utilisateurs étrangers, soucieux de respecter la norme et les usages de la langue.

La complexité des dictionnaires d'aujourd'hui est cependant l'aboutissement d'une longue évolution, pendant laquelle la pratique lexicographique s'est vue diriger et corriger en permanence tant par la nécessité de réunir - afin de fournir au lecteur - de l'information lexicale utile et actualisée, que par le souhait des auteurs de réaliser une description aussi détaillée que possible de chaque entrée, et non en dernier lieu par les différents courants de pensée et l'évolution du savoir linguistique au fil du temps.

Dans la recherche envisagée, nous nous proposons d'observer un seul des aspects qu'offrent les dictionnaires, à savoir les informations concernant la prononciation des mots. Nous tenterons de suivre, au cours d'un périple lexicographique de plus de trois siècles, la façon dont cette information est livrée au lecteur. Pour ce faire, nous chercherons à déceler les intentions des lexicographes (buts, visées, limites qu'ils se proposent de remplir ou d'atteindre dans leur travail descriptif), les types de destinataires auxquels chaque ouvrage s'adresse, les moyens concrets (connaissances théoriques, possibilités graphiques) dont on dispose à chaque époque pour faire circuler une telle information.

Au bout de notre investigation, nous espérons comprendre à quel moment les informations en matière de prononciation des mots ont quitté le statut de nécessité descriptive ponctuelle, pour devenir un luxe/confort généralisé que les dictionnaires d'aujourd'hui se permettent d'offrir à leurs utilisateurs.

Selena STANKOVIĆ, Université de Niš, Serbie

### **Les éléments lexicaux français dans *Pnin* de V. Nabokov et leur voyage de l'anglais au français**

Le roman *Pnin* de Vladimir Nabokov, écrit en anglais, contient un grand nombre de mots et de constructions en français. En effet, l'auteur utilise, à la fois pour accentuer les phénomènes linguistiques français et pour introduire le lecteur dans la culture française, le procédé d'insertion des termes étrangers, ainsi que la technique du transfert imitatif. L'application des procédés cités, employés dans les cas où l'identification d'une langue devient importante, révèle les intentions expressives et les caractéristiques stylistiques d'un texte qui témoignent des influences vécues par l'auteur. Chez Nabokov dans *Pnin*, c'est l'influence de la langue, de la littérature et de la culture françaises qui est ainsi en jeu. L'auteur de ce roman n'a pas combiné les procédés donnés avec une traduction ou une description des mots français ou bien avec une explication à l'intérieur du texte. Ainsi, le français se fait l'objet dont on parle et l'énoncé entier est focalisé sur lui. Dans la traduction de *Pnin* en français (*Pnine*), les unités linguistiques françaises sont employées sous

la même forme que dans l'original: a) le plus souvent, elles sont intégrées dans le texte sans être isolées et soulignées, b) elles sont mises en valeur par l'italique. La présente communication se propose d'analyser le lexique français en version originale de *Pnin* et d'examiner les techniques utilisées pour l'introduction et la transposition des traits linguistiques français et des éléments de la culture française en anglais. Notre objectif est également d'analyser le statut des éléments linguistiques cités dans la traduction de ce roman en français: analyser la manière dont ils sont transposés en vue de la présentation du style linguistique et culturel du texte original.

Maria ȚENCHEA, Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie

### **Voyages et communication interculturelle : la traduction des guides touristiques**

Nous présenterons d'abord les principales caractéristiques ainsi que la typologie textuelle et discursive des écrits touristiques en général, pour nous arrêter ensuite aux guides touristiques, ces documents qui facilitent au voyageur le contact avec une culture étrangère, souvent très différente de la sienne. Il s'agit de textes pragmatiques, qui visent un objectif précis : attirer les touristes, en leur faisant comprendre les particularités culturelles d'un espace géographique dont ils vont faire la découverte. Nous nous rapporterons ici aux guides touristiques sur la Roumanie – de qualité souvent inégale – s'adressant à des voyageurs français ou simplement francophones.

La traduction de ce type d'écrits comporte des difficultés et des risques, et engage pleinement la responsabilité du traducteur et/ou de l'éditeur. En tant que médiateur entre deux langues-cultures, le traducteur doit avoir une très bonne compétence linguistique en roumain et en français et une parfaite compétence interculturelle. La qualité ou la non-qualité de la traduction peut avoir une influence positive ou négative sur les décisions d'un voyageur potentiel. À partir de l'analyse d'un corpus constitués de documents sur support papier et de documents en ligne qui présentent divers aspects de la Roumanie touristique à l'intention des voyageurs français, nous essaierons de montrer dans quelle mesure ces textes constituent une véritable invitation au voyage, ou, tout au contraire, une « contre-invitation ».

Ljubica VLAHOVIC, Université de Novi Sad, Serbie

### **Proverbes français à construction comparative et les équivalents en serbe**

Cette communication porte sur un segment particulier de proverbes français et serbes qui présentent des constructions comparatives

pourvues d'instruments syntactico-sémantiques, marqueurs de l'égalité, de l'inégalité ou d'une autre relation. Différents types de proverbes français et serbes renfermant tels éléments spécifiques sont analysés de manière contrastive et examinés sous l'angle de la nature des marqueurs, du fonctionnement des structures syntaxiques et sémantiques et des rapports entre les proverbes des deux langues. Cet examen vise à montrer des possibilités d'établir une équivalence entre les proverbes concernés. Comme une équivalence syntaxique et sémantique : *Autant de têtes, autant d'avis. Koliko ljudi, toliko čudi.* – *Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée. Bolji je dobar glas nego zlatan pês,* une équivalence sémantique, en cas de différences syntaxiques entre les structures des deux proverbes : *Bon comme le pain (= comme du pain). Dobar kao dobar dan u godini.* – *Deux yeux valent mieux qu'un. Više vide oči nego oko,* ou bien une équivalence sémantique entre deux proverbes dont l'un figure sans construction comparative : *Il n'est rien tel que balai neuf. Nova metla dobro mete.* – *Il faut prévenir en temps. Bolje je sprečiti nego lečiti.* Les exemples ici donnés annoncent une équivalence sémantique, et en certains cas une équivalence syntaxique et sémantique entre les proverbes français et serbes observés

## Résumés des communications

### DIDACTIQUE FLE / FOS / FOU

Souad KHELOUIATI, Université d'Alger 2, Algérie

#### **La figure du “voyage” comme métaphore pédagogique**

La figure du voyage est liée à la complicité et l'achèvement du processus éducatif comme métaphore, aux figures archétypales de la Naissance, du Maître et du Disciple, qui sont aussi des représentations expressives du processus éducatif. Ces représentations ne montrent-elles pas l'inséparabilité entre le parcours essentiel et la transformation personnelle, l'expérience et l'éducation ? Inséparabilité ne veut-elle pas dire identification ? Quel est le rapport entre séparation et dépaysement ? Dans une approche éducative de l'expérience, notre attention est orientée sur les différentes étapes d'apprentissage qui opèrent des transformations profondes chez l'individu.

Mina KIM, Doctorante Université de Lorraine (CREM-EA 3476), France  
**Faire l'expérience de l'altérité en classe de FLE : l'exemple du *Dernier jour d'un condamné* de Victor Hugo**

Les apprenants du FLE (surtout ceux du département de français à l'université coréenne) peuvent faire l'expérience de l'altérité et de la diversité culturelle dans leurs rapports à la littérature francophone. Car elle permet de rencontrer des archétypes, de faire l'expérience de l'altérité et de l'étrangeté et donc de vivre des images virtuelles de soi et des autres. Dans ce sens, le roman peut être, au niveau didactique, un excellent moyen de retrouver la diversité du quotidien, de vivre l'altérité à travers une fiction parce que ce qui compte c'est de s'initier à la notion de point de vue, de décentration, d'empathie avec ces personnages. Dans un premier temps de notre communication, il s'agira de définir de manière brève la place de la littérature en classe de FLE dans les universités sud coréennes. Nous analyserons ensuite une nouvelle de Victor Hugo, *Le Dernier jour d'un condamné*, celle qui est plutôt méconnue face à : *Les Misérables* ou *Notre-Dame de Paris* dans notre pays et qui est plus facilement accessible aux étudiants pour une thématique au service du débat dans la classe. Dans un troisième temps, nous réfléchirons aux possibles méthodologies concernant notre corpus dans une classe de FLE. En ce faisant, il s'avérera que le thème du voyage comme altérité dans le corpus littéraire, par les messages et les codes que la littérature véhicule, peut susciter, en outre, un important travail sur la langue et ses variations.

Angeliki KORDONI, Doctorante Université Sorbonne Nouvelle- Paris 3, France

### **Nikos Kazantzakis, Littérature de voyages et enseignement du FLE : vers une approche interdisciplinaire**

Comme un Ulysse moderne, Nikos Kazantzakis entreprend un long voyage sans fin. Il réside et voyage en France, en Suisse, en Espagne, en Angleterre, en Chine, au Japon. Nikos Kazantzakis est un de premiers écrivains francophones grecs. Ses récits sont caractérisés par l'introduction d'éléments des civilisations différentes qu'il tire de sa vie cosmopolite. En mêlant ses expériences personnelles et ses émotions ressenties à des éléments historiques, il devient romancier et historien. Dans un premier temps, cette communication vise à présenter son œuvre *Voyages*, où il décrit un monde culturel sans frontières et où il est confronté à une pluralité de langues et de cultures. Par la suite, nous tenterons d'expliquer que la littérature de voyage offre un moyen de développer chez les apprenants de FLE une conscience interculturelle et plurilingue. Le récit de voyage devient porteur de valeurs et de mythes et il permet de mettre en question les normes préétablies et à déconstruire les stéréotypes. L'objectif sera de mener progressivement les apprenants vers une ouverture au monde et vers la culture de l'Autre afin d'accéder à la définition de leur propre identité. Cette approche interdisciplinaire nous permettra de jeter un pont entre la littérature et son enseignement dans la classe de FLE et d'expliquer que son introduction dans celle-ci élargit les horizons culturels et personnels des apprenants.

Ilie MINESCU, Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie

### **À force de voyager dans le monde des professionnels, le FOS est devenu FOU**

Nous observons de plus en plus de références au FOU dans les articles des revues spécialisées en FLE. Depuis quatre ans, par exemple, *Le français dans le monde* a publié plusieurs articles d'auteurs tels que Chantal Parpette et Jean-Marc Mangiante dont les travaux universitaires dans le domaine du Français sur objectifs universitaires sont les plus aboutis. Une approche scientifique développe le concept de Français sur objectifs universitaires, ses spécificités et son articulation avec le Français langue étrangère, le Français sur objectif spécifique, le Français de spécialité, le Français professionnel, mais aussi le Français langue de scolarisation. Une approche institutionnelle s'interroge sur l'offre de formation en Français sur objectifs universitaires et vis-à-vis de son rôle dans la promotion de l'offre de formations supérieures, la sélection, la

préparation et l'accompagnement des étrangers non-francophones et francophones. Mon intervention se propose de montrer que la notion de FOU n'est pas une notion vague, bien au contraire. Je pense que cette nouvelle démarche (le FOU) constitue une vraie richesse pour les enseignants en contexte universitaire et qu'avec cette démarche il est possible de développer des formations plus en adéquation avec les besoins multiples de ce public particulier.

Mariana PITAR, Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie

### ***Emoticon – petit voyage didactique dans le virtuel***

L'espace virtuel est devenu de plus en plus une ressource didactique dans tous ses aspects : matériel didactique pour tous les types de leçon, sources authentiques, exercices multimédias, ressources théoriques et pratiques pour la perfection des professeurs dans la didactique des langues etc. Notre démarche vise aujourd'hui un côté un peu moins étudié, à savoir l'entraînement des élèves dans l'expression écrite, plus précisément dans la correspondance par mail. Ce nouveau type de communication interpersonnelle, tout comme les blogues, entraîne une série de modifications par rapport à la lettre traditionnelle enseignée dans le cadre du vocabulaire. La correspondance reflète un niveau type de relation entre les élèves, une relation abrégée, essentialisée, dans laquelle un rôle important joue les symboles. En tant que signes sémiotiques, les *émoticons* reprennent une partie de l'expression des sentiments et des émotions des élèves. En grand nombre, offrant toute une palette d'expressions visuelles, mais aussi de mots correspondants qui figurent comme une légende explicative, les *émoticons* peuvent constituer une vraie « grammaire des sentiments » et offre au professeur plusieurs pistes d'exploitation didactique. Le passage entre langue et image, leur interchangeabilité peut constituer un moyen idéal d'entraînement à l'expression orale et écrite et un moyen d'enrichissement du vocabulaire.

Vesna SIMOVIĆ, Doctorante Université de Niš, Serbie

### **À la rencontre de l'Autre en classe de langue**

Depuis un certain temps déjà, l'apprentissage d'une langue étrangère dépasse largement une simple maîtrise des éléments linguistiques. Il peut se concevoir, d'une manière plus large, comme un voyage vers un univers plus ou moins lointain, qui est le plus souvent non-familier. Ce voyage qui se réalise en classe de langues, au moyen d'un manuel, peut se révéler passionnant grâce au choix réfléchi de documents-support. Notre intervention a pour but de montrer comment les différents supports

pédagogiques et activités de classe proposés par les manuels de FLE peuvent aider les apprenants à découvrir des cultures étrangères et des représentations variées, à percevoir l'ailleurs, à les sensibiliser à une réflexion interculturelle et encourager l'acquisition d'un savoir-être interculturel.

Emiliano STRATICO, Université de Palermo, Argentine/ Université de Rouen, France

### **L'apprentissage : métaphore du voyage**

Si l'on représente le processus d'apprentissage en tant que voyage, cela sous-entendrait que le groupe concerné se fixe une destination, que les apprenants rencontreront des obstacles, qu'ils feront des progrès, qu'ils avanceront tantôt rapidement, tantôt lentement, qu'ils se perdront, qu'ils changeront d'itinéraire... Dans ce cadre, l'enseignant devient un guide et un interprète qui les éclairera à chaque fois qu'ils auront l'impression d'être perdus. Il sera leur médiateur linguistique et culturel qui fournira des éléments favorisant l'autoscopie et l'autonomie d'action afin de pouvoir faire face aux problèmes, dont ceux de communication, qui devront être franchis tout au long de l'aventure.

Le domaine que je prendrai comme exemple sera celui du Français sur objectif spécifique (FOS) dans les champs de la gastronomie et de l'œnologie en Argentine. Mes questions porteront sur les propositions de stratégies didactiques (approche actionnelle) qui viendront à l'aide pour identifier les spécificités françaises (francophones) en contexte plurilingue. À travers la résolution des tâches, cette perspective donnera aux apprenants de la motivation pour s'impliquer dans la construction du parcours. La prise en compte de besoins et des intérêts dans un contexte spécifique fera que l'enseignant puisse proposer un bagage plus adapté, un contenu mieux justifié et un parcours qui ait plus de sens pour les apprenants. Les compétences développées auront un caractère transversal et scénarisé pour faire des apprenants des acteurs sociaux à part entière. Ils seront mobilisés pour découvrir leur capacité d'effectuer des opérations de transcodage des compétences en autonomie, dans des contextes interculturels.

Aurelia TURCU, Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie

### **Voyage à travers les fautes d'interlangue**

L'analyse que nous proposons représente une approche de type cognitif qui prend en compte les processus mentaux au cours desquels les apprenants, tout en construisant le système de leur interlangue,

établissent des liens, au cours de ce passage cognitif obligé, entre les nouvelles observations et les acquis linguistiques antérieurs. Le corpus des fautes nous a été fourni par une série d'épreuves d'évaluation passées par nos étudiants de la première année, à partir du premier mois de leur apprentissage jusqu'à la fin de l'année universitaire. Ce « voyage » à travers les états de langue de l'intervalle en question met en évidence le fait que la plupart des fautes sont le produit des analogies formelles et sémantiques, opérées entre la LM et la LE, et moins entre les acquisitions au seul niveau de la LE. Les cas analysés montrent également la fréquence notable et le caractère systémique du recours à la LM, mais aussi le fait que le traitement analogique de l'information représente un comportement cognitif spécifique de l'activité de construction du système de l'interlangue tant chez les enfants à deux langues que chez les adultes (le cas de nos étudiants). Nous avons proposé quelques catégories de produits fautifs moyennant plusieurs critères parmi lesquels celui du degré de « nuisance » à la communication.

## Notices bio-bibliographiques

**Mourad ABDELKEBIR**, assistant à l'Institut Supérieur des Études Appliquées en Humanité de Médenine, Université de Gabes, Tunisie. Enseigne la littérature francophone, la morphologie, l'histoire politique et sociale, la phonétique, l'orthographe, l'expression orale. Doctorant à l'Université de Limoges, France. Titre de la thèse : « L'identité littéraire dans l'espace méditerranéen de l'Occident et l'Orient arabes, post coloniaux ». Domaines d'intérêt : les littératures francophones dans un contexte pluraliste ; l'espace identitaire migrant. (*abdelkebir\_mourad@yahoo.fr*)

**Olfa ABROUGUI**, Maître-assistant à l'Université de Tunis, à la Faculté des Sciences Humaines et Sociales. Docteur de l'Université de Strasbourg II en littérature française générale et comparée (thèse soutenue en 2008). Collaboration avec le laboratoire de recherche : EA.1337, « Configurations Littéraires » de l'Université de Strasbourg, France. Membre : GR Poexil de l'Université de Montréal. Champs de recherche : voyages, exil, intertextualité, mimésis. Nombreuses participations aux colloques internationaux organisés par des universités de France, Canada, Tunisie, Maroc. Depuis 2005, collaboration à la publication de (BIHR), *Bibliothèque Internationale de l'Humanisme et de la Renaissance*, Genève, Librairie Droz, 2008. (*abrolfa@yahoo.fr*)

**Soufian AL KARJOUSLI**, Linguiste et islamologue. Enseignant de langue et de civilisation arabes à SUPELEC, RENNS, France. Docteur en langue et civilisation arabe à l'Université Rennes (2005) sur la polysémie et le Coran. Publications : auteure de plusieurs articles sur le Coran, parus dans des revues ou dans des volumes collectifs en France, en Pologne et en Belgique. (*soufianalkarjousli@yahoo.fr*)

**Eugenia ARJOCA-IEREMIA**, Professeur des universités, a enseigné plus de 40 ans la phonétique, la grammaire et la sémantique du français à l'Université de l'Ouest de Timișoara. Entre 2004-20012, a été responsable de la Chaire des Langues romanes. Elle s'intéresse à la linguistique contrastive (domaine roumain-français), à la linguistique romane et à l'analyse pragmatique du discours. Préoccupée par le domaine de la traduction scientifique, elle a traduit pour la revue *Journal français d'ophtalmologie*, quinze articles du roumain vers le français. En tant que membre de la Société internationale de Linguistique et Philologie romanes, de l'ACLIF et de l'ARDUF, elle a participé à beaucoup de sessions de communications nationales et internationales et

a publié plus de 50 articles dans des revues et des volumes de spécialité. Co-organisatrice de plusieurs colloques internationaux de linguistique française et roumaine, elle a publié trois livres en tant qu'unique auteur : *Limba franceză. Curs practic de gramatică*, Ed. Augusta, 1998 ; *Structura semantică a verbelor de gândire în limbile română și franceză*, Ed. Orizonturi universitare, 1999 ; *Le verbe en français contemporain et ses catégories spécifiques*, Mirton, 2009. (*eugenia-arjoca@yahoo.fr*)

**Mohamed Karim ASSOUANE**, doctorant en littérature comparée, maître-assistant à l'Université d'Alger 2, Algérie. Livre paru : Paul Robert: Mémoire, dictionnaire et enseignement, Hibr, Alger, 2011. Articles publiés : « Construction des personnages et esthétique de la quiétude dans *Les Paravents* de Jean Genet », *Interstudies*, N°5/2009, Bacau, Roumanie ; « Mohamed Boudia : Esquisse d'un itinéraire », dans la revue *Synergies-Algérie*, N°10/2010, Université de Franche-Comté, France. (*mk.assouane@yahoo.com*)

**Lambert BARTHÉLÉMY**, ancien élève de l'École Normale Supérieure de Fontenay, agrégé d'allemand, est actuellement Maître de Conférences en Littérature Comparée à l'Université de Poitiers. Il est en outre traducteur de l'allemand (Th. W. Adorno, R. Arnheim, G. Neumann...) et a fondé la revue *Otrante* (éditions Kimé), ainsi que les Éditions Grèges ([www.greges.net](http://www.greges.net)). Il est membre du centre de recherches Forell (Poitiers) et membre associé du Rirra XXI (Montpellier III). (*lambert.barthelemy@libertysurf.fr*)

**Sara BEDARD-GOULET**, doctorante en Lettres modernes à l'Université de Toulouse II-Le Mirail (cotutelle avec l'Université de Montréal); thèse portant sur le potentiel thérapeutique du dispositif littéraire, notamment auprès d'un public psychotique. Intérêts de recherche : littérature française du XX<sup>e</sup> siècle : fiction, lecture littéraire, le rapport littérature - psychanalyse, Michel Tremblay et Nathalie Sarraute. (*ichbinsara@gmail.com*)

**Claudia BIANCO**, professeur de FLE en Italie, lectrice d'italien à l'Université de Lorraine. Doctorat à l'Université de Catane (titre de la thèse : « Grottesque dans le Théâtre belge francophone aux Années Vingt »). Elle a perfectionné et approfondi ses recherches en Italie et en Belgique, en particulier à Bruxelles, sous l'égide de Monsieur Marc Quaghebeur. Grâce à plusieurs bourses d'études offertes par la Communauté française de Belgique et par les Universités de Catane et de

Messine, elle a publié une quinzaine d'articles scientifiques concernant la didactique (revue italienne *Plaisance*) et le théâtre belge francophone, et les rapports entre littérature et peinture. Elle vient de publier l'édition critique de la première pièce inédite d'Henry Soumagne, *Les Épaves*. Un volume concernant l'œuvre dramatique de Fernand Crommelynck est en préparation. ([claudiabianco@tiscali.it](mailto:claudiabianco@tiscali.it))

**Mohamed BOUDJADJA** est Maître de conférences à la Faculté des Lettres et des Langues, Université Ferhat Abbas de Setif, Algérie. Docteur en littérature ; thèse de doctorat intitulée « Poétique du politique dans l'œuvre de Yasmina Khadra », encadrée par M. le Professeur Marc Gontard et Mme. le Professeur Zoubida Belaghoug, soutenue à l'Université Ferhat Abbas de Setif. Il a participé à plusieurs colloques et publié des articles sur la littérature maghrébine. Domaines de recherche : la poétique, l'humour et les écritures littéraires; l'enseignement de la littérature francophone à l'université algérienne. ([boudja192003@yahoo.fr](mailto:boudja192003@yahoo.fr))

**Patrice BOUGON**, maîtrise de philosophie, Sorbonne, doctorat de littérature, Jean Genet, politique, vision, rhétorique, Paris 8. Il a enseigné 11 ans comme maître de conférences, la langue et la littérature françaises à l'université d'Iwate, Japon. Il enseigne actuellement l'analyse filmique et la culture générale en classes préparatoires à Versailles (Lycée Sainte Geneviève) et au Gabon. Il a publié une quarantaine d'articles sur Genet, Derrida, Michel Deguy, Jean-Michel Rey, le cinéma japonais, la lettre chez Truffaut. Il a dirigé le volume : *Jean Genet, littérature et politique, L'esprit créateur*, USA, 1995 et co-dirigé avec Marc Dambre, *Henri Thomas, l'écriture du secret*, Champ Vallon, 2007. Il est le président de la Société Henri Thomas et le responsable de son site : <http://www.henrithomas.pbworks.com>. Il a organisé et co-organisé 6 colloques internationaux sur Genet, sur Henri Thomas, ce dernier avec Eric Marty, le 7 décembre 2012, à l'université Paris 7. Il prépare, pour décembre 2013, un autre colloque : *Thomas traducteur, Thomas traduit*. ([johper64@hotmail.com](mailto:johper64@hotmail.com))

**Aicha BOURAIS**, professeur de littérature à la Faculté des lettres et sciences humaines, Université Sultan Moulay Slimane de Beni Mellal, Maroc, membre du Laboratoire les Sciences du Langage accrédité par L'Université. Domaines d'intérêt : La Littérature maghrébines de langue française, la Littérature marocaine de langue française et principalement les écrits de Tahar Ben Jelloun, les Ecritures des Femmes au Maroc.

Texte publié : Les femmes Shéhérazade, voix de la rébellion dans l'œuvre de Tahar Ben Jelloun, Presses du « Centre d'études Médiévales », Université de Picardie- Jules Verne, Amiens 2012, Traduire l'intertextuel pour une écriture de l'interculturel dans l'œuvre de Tahar Ben Jelloun, Publication de la faculté des Lettres et Sciences Humaines, Beni Mellal. ([aichabourais@yahoo.fr](mailto:aichabourais@yahoo.fr))

**Virginie BRINKER** est Docteur en littérature et littérature comparée spécialisée sur la littérature africaine subsaharienne francophone contemporaine. Maître de Conférences à l'Université de Bourgogne en littératures francophones, ses trois dernières publications sont : « Plumes de mots : fables de l'origine et naissances poétiques », *Isthmes francophones, du texte aux chants du monde*, Anne Douaire-Banny (dir.), Presses Universitaires de Paris-Sorbonne, octobre 2012 ; « Scholastique Mukasonga, rescapée rwandaise : du témoignage à la fiction », *Interculturel* 16, Andréa Cali (dir.), 2012 ; « 'Mots-Machette', 'Mots-béquilles', 'Quenouilles de mots' : comment écrire le génocide des Tutsi au Rwanda ? », *Interculturel Francophonies* 18 (Liana Nissim dir.), nov.-dec. 2010. ([Virginie.Brinker@u-bourgogne.fr](mailto:Virginie.Brinker@u-bourgogne.fr))

**Andreea-Flavia BUGIAC** (HOPÂRTEAN) est maître-assistante au Département de Langues et Littératures Romanes de la Faculté des Lettres de l'Université Babeş-Bolyai (Cluj-Napoca). Membre du Centre des Lettres Belges de Langue Française de Cluj-Napoca et du Centre de Langues Modernes Alpha, elle a reçu, en 2010, le titre de Docteur en Lettres avec une thèse portant sur les rapports écriture et Histoire dans l'œuvre de Philippe Jaccottet. Elle a publié des articles, des comptes-rendus et des traductions dans plusieurs revues académiques et culturelles (*Studia Universitatis Babeş-Bolyai, Verso, Caietele Echinox, Secolul XXI, Transylvanian Review*). En 2004 et en 2009 elle a effectué des stages de recherche à l'Université de Lausanne et, en 2006-2007, a bénéficié d'une bourse d'études postuniversitaires à l'Université de Genève, bourse octroyée par la Confédération suisse. ([a.hopartean@yahoo.com](mailto:a.hopartean@yahoo.com))

**Elena CHIRIAC** est actuellement doctorante à l'Université Ştefan cel Mare de Suceava. Elle a fait ses études à l'Université Vasile Alecsandri de Bacau. Elle a participé à des colloques internationaux organisés à Bacau (2011 et 2012) et à la première édition du festival des étudiants francophones de l'Europe centrale et orientale, « J'ai rendez-vous avec la langue française à Bucarest... en route vers le Forum de Québec »

organisé à Bucarest (2012). Elle a publié des articles dans *Reste à voir*, revue scientifiques des étudiants en Lettres de Bacau. ([elenachiriac88@yahoo.com](mailto:elenachiriac88@yahoo.com))

**Anca CLITAN**, doctorante à l'Université Babeş-Bolyai de Cluj-Napoca, Roumanie. Ses recherches portent sur les procédés de l'effet fantastique et notamment sur la métamorphose, ainsi que sur les méthodes de représenter l'élémentaire dans l'œuvre d'Anne Richter et de Corinna Bille. Elle prépare une thèse en littératures francophones intitulée *Mutation et transgression des règnes dans les récits fantastiques*, sous la direction scientifique de Mme Rodica Pop, Professeur émérite de l'Université Babeş-Bolyai de Cluj-Napoca. Elle a publié un article sur le fantastique comme réintégration dans l'unité primordiale dans les récits de Corinna Bille, des communications sur la spécificité du fantastique métamorphique chez Anne Richter et Corinna Bille et une interview avec Anne Richter (« Anne Richter : métamorphose et aventure intérieure », dans *Dialogues francophones*, No 17 /2011, "Écritures francophones contemporaines", Andreea Gheorghiu (éd.), Timișoara, Editura Universității de Vest, 2011, pp. 195-198). ([clitan.anca@yahoo.fr](mailto:clitan.anca@yahoo.fr))

**Otilia Carmen COJAN** vient de soutenir sa thèse de doctorat à l'Université Alexandru Ioan Cuza, de Iași, Roumanie, le 6 juillet 2012. La thèse, sous la coordination de Marina Mureșanu, porte sur le mélange des genres et des discours dans l'œuvre de l'écrivain suisse romand Jacques Chessex. Otilia Carmen Cojan a beaucoup travaillé sur la littérature suisse romande et sur la problématique des genres-frontières, publiant plusieurs articles et participant à différentes manifestations scientifiques en Roumanie et à l'étranger. Dernière parution (mars 2012): « L'espace-temps de la mémoire chez Jacques Chessex en tant que mobile de l'écriture autobiographique-autofictionnelle » in *Agapes francophones 2011*. Études de lettres francophones. A.Gheorghiu, R.Malița, I.Marcu (éds.), Timișoara, Mirtion, 2011. ([otilia\\_bluish@yahoo.com](mailto:otilia_bluish@yahoo.com))

**Nicoleta COJOCARIU** est doctorante à l'Université Alexandru Ioan Cuza de Iași (Roumanie) et à l'Université Paris Est Créteil (France), où elle prépare une thèse sur le poète d'origine roumaine Anna de Noailles, sous la direction de Mme Marina Mureșanu et de M. Francis Claudon, Professeurs des Universités. Ses domaines de recherche sont la littérature française, la littérature comparée et les littératures francophones. ([nicoletacojocarui@yahoo.com](mailto:nicoletacojocarui@yahoo.com))

**Cecilia CONDEI** est Maître de conférences, Département de langues romanes et communication, Faculté des Lettres, Université de Craiova. Intérêts de recherche : les types de textes et de discours, phénomènes énonciatifs, pragmatique du texte littéraire. Publications : 80 dont 30 à l'étranger, dans des revues/actes de colloque/volumes collectifs, 60 participations aux colloques/congrès/tables rondes, dont 25 à l'étranger (France, Belgique, Canada, Croatie, Bulgarie, Algérie), responsable académique d'une formation de mastère (Langue française, didactique et littératures dans l'espace francophone) et de 5 projets scientifiques et d'appui à la recherche, dont un en cours (<http://www.tradspe.ro>). ([cecilia\\_condei@yahoo.fr](mailto:cecilia_condei@yahoo.fr))

**Mahomed DAOUD**, Professeur des Universités en Littératures arabes à l'Université d'Oran, Algérie et directeur de l'Unité de Recherches sur la Communication, la Culture, les Langues, les Littératures et les Arts (UCLLA) du Centre National de Recherche en Anthropologie Sociale et culturelle, Algérie. Membre du comité de rédaction de la revue « Insaniyat » éditée par le CRASC. Domaines d'intérêt : les littératures arabes. Livre publié : *Le roman algérien de langue arabe, Lectures critiques*, Éditions CRASC, Oran, 2003. Ouvrages collectifs coordonnés : *Le texte littéraire : approches multiples*, Éditions CRASC 2004; *Laredj Waciny et la passion de l'écriture*, Éditions CRASC 2005 ; *L'écriture de l'Autre et de l'ailleurs dans le roman moderne*, Éditions CRASC 2006 ; *Rachid Boudjedra et la productivité du texte*, Éditions CRASC 2006 ; *Écriture féminine : réception, discours et représentations*, Éditions CRASC 2010, *Le Maghreb des années 1990 à nos jours: Émergence d'un nouvel imaginaire et de nouvelles écritures*, Éditions CRASC 2011. A publié des études à l'étranger : en France, au Canada, etc. ([md\\_daoud@yahoo.fr](mailto:md_daoud@yahoo.fr))

**Editha-Néfertiti D'ALMEIDA**, Doctorante en littératures française et francophone à l'Université de Limoges, France. Laboratoire Francophonie Education et Diversité (FRED) de l'Ecole doctorale n°525 ; Intitulé de thèse : « Influence du discours féministe dans la littérature contemporaine entre le milieu du 20<sup>e</sup> et le début du 21<sup>e</sup> siècle » ; Domaines d'intérêt : étude de genre et littérature ; Communication prévue au Colloque ALEC (7 au 8 mars 2013) : « Construction de genre et redéfinition de rôle au travers de l'écriture ». ([edithanefertitidalmeida@gmail.com](mailto:edithanefertitidalmeida@gmail.com))

**Brigitte DENKER-BERCOFF.** Maître de Conférence à l'Université de Bourgogne, doctorat sur la poésie contemporaine et la théorie poétique. *La Poésie*, Hachette supérieur, collection "Contours littéraires" dirigée par Bruno Vercier, maître de conférence à l'Université de Paris III-Sorbonne Nouvelle, 1999, 192 p. *Mythes en images*, ouvrage collectif, dir. B. Bercoff et F. Fix, Éditions Universitaire de Dijon, 2007, 162 p. Dernières parutions: « Des Bruits qu'on ne peut retenir », Actes du colloque "Potins-Gossip" de l'Université de Guelph, à paraître dans la revue *Synergies* (Canada), 2012. « Mallarmé, la dentelle et le tulle », in *Textes et textures*, textes réunis par Françoise Bort, Éditions Universitaires de Dijon, 2012. (*bdbercoff@gmail.com*)

**Andreea-Maria DIACONESCU** est Docteur en philologie à partir du 16 septembre 2011. Elle a suivi les cours de l'École doctorale « Études littéraires et culturelles » (Faculté des Langues et des Littératures Étrangères de l'Université de Bucarest) entre 2008 et 2011. Le titre de sa thèse est « Image et mémoire dans l'œuvre romanesque de Pascal Quignard ». Actuellement, elle enseigne le roumain au lycée « Dimitrie Gusti » de Bucarest et elle a été collaborateur/assistant docteur au Département de Français de la Faculté des Langues et des Littératures Étrangères de l'Université de Bucarest entre le mois de février et juin 2012. (*andreamaria\_diaconescu@yahoo.fr*)

**José DOMINGUES DE ALMEIDA** est Maître de Conférences à la Faculté des Lettres de l'Université de Porto, docteur en Littérature Française contemporaine (2005) à la suite de la soutenance de sa thèse intitulée : *Auteurs inavoués ; Belges inavouables. Fiction, autofiction et fiction de la Belgique dans l'œuvre romanesque de Conrad Detrez, Eugène Savitzkaya et Jean-Claude Pirotte. Une triple mitoyenneté*. Il intègre, par ailleurs, l'Instituto de Literatura Comparada Margarida Losa depuis 2007. Ses domaines de recherche et de publication sont la littérature française et francophone contemporaine, les études francophones, et la culture et pensée françaises contemporaines. Il a également (co)organisé de nombreux colloques autour de ces thématiques. Il est directeur de la revue électronique d'études françaises de l'Université de Porto, *Intercâmbio* (<http://ler.letras.up.pt/site/>). Secrétaire de l'Association Portugaise d'Études Françaises – APEF (<http://www.apecf.org>); responsable scientifique et pédagogique de l'enseignement du FLE à l'Université de Porto et réviseur de manuels et grammaires de FLE au Portugal. (*jalmeida@letras.up.pt*)

**Roxana-Ema DREVE** a suivi les cours de l'Université Babeş-Bolyai où elle enseigne, à présent, le suédois et le norvégien au Département de Langues et Littératures Scandinaves. Membre de l'équipe du Centre d'Études des Lettres Belges de Langue Française, Dreve Roxana-Ema prépare une thèse de doctorat intitulée : *J.M.G. Le Clézio et Göran Tunström. Analyse fractale du thème de l'enfance*, sous la direction de Rodica Lascu-Pop. ([dreveroxana@yahoo.com](mailto:dreveroxana@yahoo.com))

**Ileana Neli EIBEN** est assistant à l'Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie. Elle enseigne le français dans le cadre du département des langues romanes de la Faculté des Lettres, Histoire et Théologie. Ses principales lignes de recherche sont : l'autotraduction, les études québécoises, la littérature migrante et l'écriture féminine. Elle réalise son doctorat à l'Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie, sous la direction de Mme. Georgiana Lungu-Badea, Professeur des Universités. Elle est membre fondateur des associations : Asociația de studii francofone DF et Isttrarom – Translationes et membre de plusieurs organisations : le Conseil International d'Études Francophones, l'Association Internationale des Études Québécoises et l'Association d'études canadiennes en Europe Centrale. Elle est secrétaire de rédaction de la revue *Dialogues francophones* et a publié plusieurs articles dans des revues de spécialité. ([farimita@yahoo.fr](mailto:farimita@yahoo.fr))

**Liliana FOȘALĂU** est Maître de Conférences à l'Université Alexandru Ioan Cuza de Iași, Faculté des Lettres, écrivaine et traductrice. Elle consacre son activité d'enseignante-chercheur à la littérature française du XIXe siècle et aux littératures francophones, à la poésie et au discours poétique de la modernité. Auteure de l'ouvrage *Le Mal dans la poésie française. De Baudelaire à Mallarmé* (Timpul, Iași, 2007), de deux recueils de poèmes parus aux mêmes éditions Timpul en 2006 (*Timpul cîndva*) et en 2008 (*Plînsul din inima lumii*), d'une anthologie de poésie en édition bilingue dont elle est aussi la traductrice (*Vinul lumii / Le Vin du monde*, Timpul, 2009), coordinatrice et coauteure de l'ouvrage *Dynamique de l'identité dans la littérature francophone européenne* (Junimea, 2011). Elle publie des études consacrées à la poésie moderne et contemporaine, aux poétiques de la modernité, à la traduction, aux littératures francophones - notamment d'Europe et des Antilles. ([lilifosalau@yahoo.com](mailto:lilifosalau@yahoo.com))

**Katarzyna GADOMSKA** est Maître de Conférences à l'Université de Silésie (Institut de Langues Romanes et de Traduction). En 2001, elle a soutenu sa thèse de doctorat consacrée à la science-fiction de langue

française et anglaise. Elle est l'auteur de deux monographies : *Science-fiction et fantasy comme merveilleux contemporain* (Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego, Katowice, 2002) et *La prose néofantastique d'expression française aux XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles* (Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego, Katowice, 2012). Elle a publié plusieurs articles sur le fantastique classique, le néofantastique, le roman d'horreur, la fantasy et la science-fiction. Katarzyna Gadomska s'intéresse avant tout aux paralittératures d'expression française et anglaise. ([kagadomska@gmail.com](mailto:kagadomska@gmail.com))

**Andreea GHEORGHIU** enseigne la littérature française (XVIII<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles) et l'histoire de la construction européenne à l'Université de l'Ouest de Timișoara. Ses recherches portent sur des questions de théorie et de pratique de la parodie littéraire. A co-dirigé l'ouvrage *Écrivains roumains d'expression française* (2003). Rédacteur en chef adjoint de la revue *Dialogues francophones (DF)*, responsable des volumes « Les francophonies au féminin » (*DF* n° 16/2010), « Écritures francophones contemporaines » (*DF* n° 17/2011), « De l'(im)pudeur en Francophonie » (*DF* n° 18/2012). Co-organise le Colloque annuel International d'Études Francophones de Timișoara (CIEFT) et co-édite les volumes *Agapes francophones* parus depuis 2008. Des traductions publiées en Roumanie et en France. ([gheorghiu.andreea@gmail.com](mailto:gheorghiu.andreea@gmail.com))

**Serenela GHÎȚEANU**, Maître-assistant à l'Université de Ploiești, docteur ès Lettres de l'Université de Bretagne-Sud (en 2009), titre de la thèse « La Grâce et la Chute dans l'oeuvre romanesque de Sylvie Germain. Une lecture mythocritique, thématique et narratologique », sous la direction d'Anne-Marie Macé. Enseigne la littérature française du XX<sup>e</sup> siècle et le cours de culture et de civilisation françaises. Livres parus : *Sylvie Germain. La Grâce et la Chute*, Iași, 2010 et *Ora de lectură*, Iași, 2011 ; plus de trente articles publiés dans des revues scientifiques. ([serenela.ghiteanu@gmail.com](mailto:serenela.ghiteanu@gmail.com))

**Dima HAMDAN** est professeur assistant à l'Université Libanaise à Beyrouth. Boursière du gouvernement français pour poursuivre ses études supérieures à l'Université Paris IV-Sorbonne. Titulaire d'un DEA et d'un Doctorat en Littérature française de L'Université Libanaise et de Paris IV-Sorbonne. Auteure d'une thèse publiée (Scheda Editore, 2002) : *Victor Segalen et Henri Michaux, deux visages de l'exotisme dans la poésie française de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle*. Participation aux colloques au Liban et à l'étranger. Auteure d'articles sur la poésie moderne et contemporaine, les voyages et le rapport littérature-

philosophie. Intéressée aux questions de civilisation moderne et aux nouvelles approches de l'espace physique. Invitée à l'Université d'Aix-Marseille pour une conférence sur la Rencontre des Cultures. (*dimahamdan@ul.edu.lb*)

**Aymeric JEUDY**, doctorant du Centre d'Études et de Recherches sur les Cultures et Littératures en Europe centrale et orientale (CERCLE) de l'Université de Lorraine ; thèse doctorale portant sur la Roumanie contemporaine et sa transition de la fin des années 1980 à aujourd'hui. Membre de l'International Society for Cultural History, Aymeric Jeudy est également membre fondateur de l'Institut d'Histoire Culturelle Européenne – Bronislaw Geremek. Lecteur de français à l'Université Polytechnique de Bucarest. Éléments de bibliographie : « Vlad Țepeș : de la figure médiévale valaque à son destin contemporain européen », in *Visions contemporaines sur le monde médiéval*, Université de Pitesti, Editura TIPARG, 2010. pp. 231-235 ; « Chanter la Roumanie d'hier à aujourd'hui. Histoire culturelle, musique et société en Roumanie, de la fin du régime communiste à nos jours », in *Annales* de l'Université Spiru Haret, Bucarest, 2011 ; « Le Festival International Georges Enescu ou la construction d'un monument musical post-communiste » in *Annales* de l'Université de Bucarest, Bucarest, 2012. Notices biographiques (Vladimir Cosma, Rona Hartner, Emir Kusturica, Zbigniew Preisner, Georges Zamfir) in Pascal Ory, dir., *Dictionnaire des étrangers qui ont fait la France*, Paris, Éditions Robert Laffont, collection Bouquins, 2012 (à paraître). (*jeudyaymeric@hotmail.fr*)

**Dominique JOUVE**, Professeur des Universités en langue et littérature françaises (9<sup>e</sup> section du CNU). Agrégée des Lettres Classiques, ancienne élève de l'École normale Supérieure de Fontenay-aux-Roses, membre du Conseil scientifique de l'AUF, est Docteur d'état en lettres et sciences humaines. (Université de Paris X-Nanterre). Directrice de l'équipe d'accueil EA 3327 à l'université de la Nouvelle-Calédonie de 1993 à 2007, elle a été la responsable scientifique (avec François Bogliolo) de l'édition des œuvres complètes de l'auteur calédonien Jean Mariotti (13 volumes). Membre de l'équipe CNEP EA 4242 depuis 2008. Elle coordonne la section Pacifique de l'Année Francophone internationale depuis 1994 et rédige l'article sur la Nouvelle-Calédonie chaque année. Ses centres d'intérêt sont la littérature de la Nouvelle-Calédonie, en particulier les auteurs principaux et ceux qui ont été ignorés ou minorés, les relations entre les textes écrits et la culture kanak, ainsi que la littérature de jeunesse. Publications récentes : chapitres dans *Littératures du Pacifique insulaire en langues européennes*, Sylvie André et Jean Bessière (dir.),

Éditions Honoré Champion ; articles : « La poésie francophone du Pacifique : les chants de la colère, de l'exil et de l'espoir » ; « La littérature de jeunesse en Nouvelle-Calédonie » ; « Le sujet poétique féminin dans tous ses états ? », in *Femmes et création*, dir. Mounira Chatti, Éditions de l'Amandier, 2012, pp. 51-76 ; « Corps meurtris, femmes blessées » in *Masculin/Féminin : sexe, genre, identité*, Mounira Chatti (éd.), Éditions l'Harmattan, 2012, coll. Portes océanes, pp. 103-120. ([dominique.jouve@univ-nc.nc](mailto:dominique.jouve@univ-nc.nc))

**Ivan JOVANOVIĆ** est maître assistant à la Faculté de philosophie à Niš. A l'Université de Novi Sad il soutiendra bientôt sa thèse doctorale s'intitulant « Les phraséologismes et les proverbes français avec noms d'animaux domestiques et leurs équivalents serbes ». Il s'intéresse à la recherche contrastive des proverbes et des phrasèmes franco-serbes et à la traductologie littéraire. Il est membre de l'Association de linguistique appliquée de Serbie ainsi qu'examinateur pour le DELF/DALF. Il a publié cinq articles, deux traductions littéraires et deux comptes rendus. ([francuskiivan@hotmail.com](mailto:francuskiivan@hotmail.com))

**Diana Lucia JUNG**, doctorante et chargée de cours à l'Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie. Prépare une thèse doctorale portant sur la métaphore de Rome et du voyage : La ville de Rome dans la littérature allemande d'après la guerre. Une approche interdisciplinaire, coordonnée par Mme Roxana Nubert. Domaines d'intérêt : littératures du XXe siècle, sémiotique et traductions. Bourse Erasmus à Rome en 2008-2009. Participations aux colloques internationaux à Rome et à Timisoara. Dernière parution : « Tutte le strade conducono a Roma » dans *Qvaestiones Romanicae*, Jatepress – Szeged, 2012. ([anayd\\_2003@yahoo.de](mailto:anayd_2003@yahoo.de))

**Souad KHELOUIATI**, Maître de Conférences au Département d'Allemand, d'Espagnole, d'Italien et de Russe de la Faculté des Lettres et Langues, Université d'Alger 2, Algérie. Docteur en didactique (en 2009), thèse portant sur des tabous dans le contexte de l'apprentissage/enseignement interculturel de la langue/culture italienne aux étudiants algériens. Articles publiés dans des revues d'Algérie et de Roumanie. Membre du LISODIL (laboratoire de linguistique, sociolinguistique, didactique des langues). Participations aux colloques nationaux et internationaux organisés en Algérie et à l'étranger. ([khelouisouad@yahoo.fr](mailto:khelouisouad@yahoo.fr))

**Mina KIM**, doctorante à l'Université de Lorraine (CREM – EA 3476), titre de la thèse : *Étude de l'utilisation du dialogue dans le corpus littéraire pour les apprenants coréens universitaires. Aspects sémiolinguistiques et propositions didactiques*, directeur de recherche André Petitjean. Domaine d'intérêt : didactique du FLE. Participations aux colloques internationaux organisés en France. Publication récente : Petitjean, A. & Kim, M. (2012) « Représentations de la littérature française élaborées par la revue Enseignement de langue et Littérature Françaises ». In *Les 13<sup>es</sup> rencontres des chercheurs en didactiques des littératures*, « École et patrimoines littéraires : quelles tensions, quels usages aujourd'hui? », 29-31 mars 2012, Université de Cergy-Pontoise – IUFM. (*marge1130@hotmail.com*)

**Angeliki KORDONI** a obtenu un premier Master en Littérature Française à l'Université Aristote de Thessalonique et un second Master, en Littérature et Culture Européennes dans le département d'anglais. Elle est aussi titulaire d'un Master de Didactique du FLE et des langues étrangères, délivré par l'Université Paris 3. Depuis 2007 elle travaille comme professeur de FLE dans des écoles primaires et dans des Instituts de Formation Professionnelle en Grèce. Actuellement, elle bénéficie d'une bourse de l'Organisme boursier grec IKY et elle est doctorante à l'Université Sorbonne Nouvelle, dans le cadre de l'équipe « Didactique des langues, des textes et des cultures ». Sa thèse porte sur les méthodes et les objectifs de l'enseignement de la littérature française dans les départements FLE en Grèce. Elle a participé à plusieurs colloques internationaux, dont celui organisé à Puerto Rico en mars 2012 sur l'enseignement du FLE et celui du CIEF organisé à Thessalonique en juin 2012. Elle a aussi participé au colloque organisé par l'Université de Tours en mai 2012 où elle a présenté sa communication intitulée « Globalisation culturelle et littérature migrante : le cas grec de Margarita Lymperaki et de Vassilis Alexakis ». (*kordoni\_a@hotmail.com*)

**Christina KULLBERG** est Maître de Conférences au Département de langues modernes à l'Université d'Uppsala, Suède. Elle est spécialiste en littérature antillaise d'expression française et son livre *The Poetics of Ethnography in Martinican Narratives* paraîtra en 2013 à University of Virginia Press. Elle a publié nombreux articles sur la littérature antillaise notamment sur Édouard Glissant. Outre cela elle travaille aussi comme traductrice et a traduit des textes des théoriciens et des philosophes français, comme Gilles Deleuze, Jacques Rancière et Philippe Hamon.

Son nouveau projet de recherche porte sur la description dans les récits de voyage des missionnaires Français aux Antilles aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. (*christina.kullberg@moderna.uu.se*)

**Hélène LENZ** est Directrice du Département d'Études roumaines à Strasbourg depuis 1984. Docteur en études romanes – 3<sup>ème</sup> cycle – depuis 1980. Docteur d'État en Langues romanes depuis 2004. 60 articles de recherche (littérature/ linguistique/ civilisation) publiés en revues, 8 volumes de traduction du roumain parus en français (Solomon Marcus, Ana Blandiana, Mircea Cărtărescu, Paul Goma, Benjamin Fondane). Dernières parutions : « *Voisins, Frontières, Ouvertures* », reCHERches n°3. Université de Strasbourg, 2009 ; « *Cultures et arts : Roumanie, Bulgarie* », reCHERches n°7, Université de Strasbourg, 2011 ; « *Écrire ailleurs : deux Moldavie(s)* », reCHERches n°11, à paraître 2013. (*hlenz@unistra.fr*)

**Gleya MAATALLAH**, Maître-assistant à la Faculté des Lettres, des Arts et des Humanités, Université de Manouba, Tunisie. Docteur en Littérature et civilisation françaises. Thèse de doctorat : *Le Père et son double dans « La Comédie humaine » de Balzac* (soutenue en 2003), publiée aux Presses Universitaires Européennes. Domaines d'intérêt : littérature contemporaine et l'œuvre d'Annie Ernaux. Participations aux colloques internationaux organisés à Toulouse, à Amsterdam, à Gabès, à Galati, en Arizona. Livre paru : *Textes et idées*, 2006 (méthodologie de l'enseignement du français dans les sections hors département) ; auteure d'une trentaine d'articles portant à différents sujets de « La Comédie humaine » : famille, enfance, violence historique, création, style, presse et livre. (*gleyaksira@yahoo.fr*)

**Ramona MALIȚA**, Maître de Conférences, Département de langues romanes, Faculté des Lettres, Université de l'Ouest de Timisoara, Roumanie. Intérêts de recherche : littérature du XIX<sup>e</sup> siècle, littérature médiévale, histoire des traductions. Publications : 40 (livres, études, volumes coordonnés, cours) parus à l'étranger ou en Roumanie dans des revues/actes de colloque/volumes collectifs ; 40 participations aux colloques/congrès/tables rondes, dont 25 à l'étranger (France, Allemagne, Suisse, Pologne, Chypre, Serbie, Bulgarie, Algérie, Maroc, Moldavie) ; organisateur (en collaboration) du Colloque International d'études francophones de Timisoara CIEFT ; responsable académique d'une formation de mastère (Tendances actuelles dans la langue et la littérature françaises. Communication professionnelle). (*malita\_ramona@yahoo.fr*)

**Blandine MANOUERE KOLETOU**, docteur en littérature et civilisations africaines ; professeur des lycées et assistante au Département de Littérature et Civilisations Africaines de la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Yaoundé I, Cameroun. Enseigne également au Département de Langues et Cultures Camerounaises à l'École Normale Supérieure de Yaoundé. Membre de « Survivances », comité de réflexion sur la sauvegarde de la littérature orale africaine, du CEIBA, Laboratoire de Recherche en Littérature orale coordonné par le Centre Culturel Espagnol au Cameroun. Domaines d'intérêt : la littérature orale africaines, les littératures et critiques féministes, les littératures d'immigration. A participé à plusieurs colloques sur la littérature au Cameroun et en France. (*koletou3000@yahoo.fr*)

**Guacira MARCONDES MACHADO**, enseignant-chercheur à la Faculté des Sciences et des Lettres, Université de Sao Paulo, Unesp, Brésil. Licence en Lettres Romanes (Portugais, Français, Latin) à la Faculté des Sciences et des Lettres à Araraquara et en Littérature comparée et linguistique à l'Université d'Aix-Marseille. Docteur de l'Université de Sao Paulo (en 1982). Professeur Livre-docente à la Faculté des Sciences et des Lettres à Araraquara. Cours donnés à l'étranger: cours pour professeurs de français à l'Alliance Française de Paris, à la Sorbonne Nouvelle ; à l'Université Laval, au Québec. Directrice de la revue Lettres Françaises (FCL- Unesp – Araraquara). (*guacira@fclar.unesp.br*)

**Ioana-Maria MARCU** enseigne des travaux pratiques de langue à la Faculté des Lettres, Histoire et Théologie de l'Université de l'Ouest de Timisoara. Ses principales lignes de recherches sont : les littératures francophones (Maghreb et Afrique Noire), la littérature de l'immigration, l'écriture féminine. Elle a publié plusieurs articles dans des revues de spécialité. Actuellement elle prépare une thèse de doctorat à l'Université Paris 8 sous la direction de Mme. Zineb Ali-Benali (*La problématique de l'entre-deux dans la littérature des « intrangères » (1990-2008)*). Elle a co-dirigé les volumes 2010, 2011 et 2012 des *Actes du CIEFT (Colloque International d'Études Française de Timisoara)*. Elle est co-organisatrice du colloque mentionné. (*ioana\_putan@yahoo.com*)

**Floarea MATEOC**, Docteur ès Lettres de l'Université « Babes-Bolyai » de Cluj-Napoca et docteur en littérature comparée de l'Université « Babes-Bolyai » de l'Université d'Artois, France. Maître de conférences au Département de français, Université d'Oradea, Roumanie. Livres

publiés: *Configuration du dépaysement dans l'espace littéraire francophone*, Oradea, 2006. *Le nom et ses adjoints*, Oradea, 2006 et 2011. *Le syntagme nominal et ses substituts*, Oradea, 2010. Contributions à cinq volumes collectifs: *Francophonie roumaine et intégration européenne*, Université de Bourgogne, 2006; *Randonnées francophones* (CELBLF), Cluj-Napoca, 2007. *Valențe europene ale literaturii române*, Oradea, 2007; *The European dimension of contemporary Romanian literature*, Oradea, 2008; *Identité et révolte dans l'art, la littérature, le droit et l'histoire en Bulgarie, en Roumanie et en Europe Centrale et Orientale entre 1947 et 1989*, Editions Rafael de Surtis, 2009. Membre de l'ARDUF. ([mateoc\\_florica@yahoo.fr](mailto:mateoc_florica@yahoo.fr))

**Florina-Liliana MIHALOVICI** est doctorante en cotutelle à l'Université « Ștefan cel Mare » de Suceava et l'Université de Limoges, France. Après un mémoire de mastère (soutenu à l'Université « Alexandru Ioan Cuza » de Iași, Roumanie et l'Université Paris 4 Sorbonne) sur le mythe de l'ogre et sa dimension mythico-historique dans une sélection de romans français et francophones, elle s'intéresse à la figure de l'ogre et les nouvelles métaphores qu'il engendre dans la prose francophone contemporaine. ([florina\\_lila@yahoo.com](mailto:florina_lila@yahoo.com))

**Ilie MINESCU** est assistant au Département de Langues et Littératures Modernes. Domaines d'intérêt : linguistique, pragmatique et didactique FLE. Auteur de plusieurs articles parus dans des volumes collectifs et dans des revues roumaines. Co-auteur d'un manuel de français pour le préuniversitaire. Formateur et membre des jurys DELF-DALF. ([iliemin@yahoo.fr](mailto:iliemin@yahoo.fr))

**Corina MOLDOVAN** enseigne la littérature française du XIX<sup>e</sup> siècle dans le cadre du Département de Langues et de Littératures Romanes de la Faculté des Lettres de l' Université Babes-Bolyai de Cluj-Napoca, Roumanie. Sa thèse de doctorat porte sur le phénomène « fin de siècle », sujet qu'elle a traité dans beaucoup d'articles scientifiques et dans l'ouvrage *La littérature fin de siècle*, paru en 2005. Ses recherches se concentrent plus spécialement sur la problématique de l'image du corps dans la littérature et les arts, la littérature et le cinéma et plus récemment la géocritique. Elle a organisé plusieurs colloques internationaux à la Faculté des Lettres, « Jules Verne dans les Carpates », en 2005, « La géocritique de la Transylvanie », en juin 2011. Elle est la directrice du Centre d'études interdisciplinaires Henry Jacquier ([www.hjacquier.com](http://www.hjacquier.com)). ([corimoldovan@gmail.com](mailto:corimoldovan@gmail.com))

**Eusebiu NARAI**, enseignant-chercheur à la Faculté des Lettres de l'Université de l'Ouest de Timișoara, Docteur en Histoire. Domaines d'intérêt : Histoire contemporaine roumaine et européenne, Culture et civilisation françaises. Participations à des colloques nationaux et internationaux, plus de 100 communications présentées. Publications : quatre livres, plus de cinquante études et des cours. Membre de l'Association des Historiens de Banat (Timișoara), membre de la Société des Sciences Historiques de la Roumanie, rédacteur en chef de la revue historique *Clio* de Timișoara. (*emnarai@yahoo.com*)

**NGETCHAM**, chargé de cours au Département des Langues Appliquées, Université de Dschang, Cameroun. Docteur ès Lettres avec une thèse sur André Breton, soutenue à Paris-IV Sorbonne. Enseigne les littératures en français. Domaines d'intérêt : les mentalités dans les textes. Publications récentes : « Écriture métisse et construction identitaire dans *L'A-fric* de Jacques Fame Ndongo », *Nka'*, 2011, pp. 89-104 ; « Quête et expressions de l'hybridité dans *Verre cassé* d'Alain Mabanckou et *Voici le dernier jour du monde* de Gaston-Paul Effa », in Michel Prum et al., *Métissages*, L'Harmattan, 2011, pp. 127-152. ; « L'Inscription du culturel haïtien dans *La Tragédie du roi Christophe* d'Aimé Césaire », *Dialogues et cultures, Présences haïtiennes*, 2012, pp. 28-38 ; « Écriture de l'anti-roman dans *Les Faux-monnayeurs* d'André Gide et *Verre cassé* d'Alain Mabanckou », à paraître dans les actes du colloque « Francophonies trans-océaniques. Vertiges de la balkanisation » organisé en mai 2010 à l'Université de Concordia/ Canada. (*Ingetcham@yahoo.fr*)

**Veronica NTOUMOS**, est lectrice à l'Université « Saints Cyrille et Méthode » de Skopje en République de Macédoine où elle dispense des cours de Littérature francophone, de Culture et civilisation françaises et de FLE. Ses intérêts de recherche incluent les littératures francophones et postcoloniales ainsi que les rapports entre fiction et histoire. Elle a effectué un séjour de recherche en Nouvelle-Calédonie qui a abouti à la rédaction d'un mémoire à l'Université libre de Bruxelles où elle a effectué son master en littératures françaises et romanes : *L'esthétique de la résistance dans l'œuvre de Dewé Gorodé : De l'écriture à l'engagement féministe et politique en littérature francophone*. La littérature francophone kanak était au centre de ses premières publications « Dewé Gorodé : une esthétique militante ou l'art de cultiver des identités plurielles » (« Dialogues francophones », 2011) et « Dewé Gorodé : de la déconstruction des codes littéraires à l'écriture » (*Agapes Francophones*, 2012). Ses projets actuels s'orientent sur l'entrecroisement entre littérature et histoire dans les récits francophones asiatiques. L'objectif de

ses recherches est d'interroger le champ littéraire francophone et d'en redéfinir les contours grâce au regard persan des « littératures au carrefour des langues et des cultures ». (*veronica.ntoumos@gmail.com*)

**Hervé ONDOUA**, doctorant à l'Université de Yaoundé 1, Cameroun. Titre de la thèse : *Les sources du poststructuralisme et la question du langage. Une lecture de Goodman, Quine et A. Kripke*. Domaines d'intérêt : la philosophie du langage et le postmodernisme. Participation au colloque international sur le féminisme organisé à Lausanne (Suisse) en 2012. (*herveondoua@yahoo.fr*)

**Maria de Fátima OUTEIRINHO**, avec un doctorat d'État en Littérature Comparée, est maître de conférences à la Faculté des Lettres de l'Université de Porto où elle enseigne la culture française contemporaine, les relations culturelles luso-françaises, la littérature de voyage et les écritures féminines ainsi que la traduction et la culture. Elle est membre du Centre de Recherche de l'Instituto de Literatura Comparada Margarida Losa, unité de recherche I&D, où elle intègre la ligne de recherche "Interculturalités", notamment sur la littérature de voyage. Quelques publications : "Orient(s) et récit de voyage au XIX<sup>e</sup> siècle (au Portugal)", *Cadernos de Literatura Comparada* n° 14/2006, Porto, Instituto de Literatura Comparada, pp.173-184; "Poétique du genre et représentation de l'Autre dans les récits de femmes voyageuses" (<http://www.apef.org.pt/actas2006/actas2006.html>); « Quelle identité humaine ? L'humain chez Léonora Miano », in *La Condition Humaine dans la littérature française et francophone*, Opole, Uniwersitet Oposki, 2011, pp. 95-101 ; « Traversées narratives et (in)visibilités dans la fiction du détroit », in *Passages et Naufrages Migrants. Les fictions du détroit*, Paris, L'Harmattan, 2012, pp.123-133. (*outeirinho@letras.up.pt*)

**Mariana PITAR**. Maître assistant à la Faculté des Lettres, d'Histoire et de Théologie de l'Université de l'Ouest de Timișoara (Roumanie), enseigne la terminologie, la traduction des documents audio-visuels, la traduction assistée par ordinateur et l'analyse du discours. Un doctorat dans le domaine de la linguistique textuelle, plusieurs articles et deux livres dans le domaine : *Textul injonctiv. Repere teoretice* (2007) (*Le texte injonctif. Repères théoriques*) et *Genurile textului injonctiv* (2007) (*Les genres du texte injonctif*). Plusieurs stages de perfectionnement à l'étranger dans le domaine de la terminologie (Rennes, 1996,1999), du multimédia dans l'enseignement des langues étrangères (Lilles,1998) et de la traduction des documents audio-visuels (Barcelone, 2005, Toulouse 2006). Plusieurs articles dans les domaines de la traduction spécialisée,

des nouvelles technologies dans l'enseignement du FLE et de la terminologie. Publie aussi le livre *Manual de terminologie și terminografie* (2009) (*Manuel de terminologie et terminographie*).

**Mathilde POIZAT-AMAR**, doctorante à l'Université de Kent (Angleterre), en cotutelle avec l'Université Paris-X. Titre de la thèse : *L'écriture du voyage : Blaise Cendrars, Victor Segalen et Albert Londres*. Dernières communications présentées aux colloques internationaux : « Albert Londres à la rencontre des exilés : de la mélancolie à l'humour noir », Journée d'étude *Mélancolie et poétiques de l'exil*, INALCO, Paris, France, novembre 2012 ; « De l'autre vers soi, étude de la différence. Voyages de Gauguin et de Segalen en Polynésie Française », Journée d'étude *Du moi au monde et retour : identité, altérité et ailleurs dans les années 1920 et 1930*, University of Malta, Faculty of Arts, Msida, Malta, mars 2012 ; « Explosions anarchistes et éclatement de la langue : Modernité de *Moravagine*, Blaise Cendrars », Colloque *Les éclats du discours*, Université York, Toronto, Canada, mars 2012. (*mathilde.poizatamar@gmail.com*)

**Elisaveta POPOVSKA** est Maître de Conférences en littératures et civilisations française et francophones, Directrice du Département de langues et littératures romanes, membre de la *Société Internationale des Études Yourcenariennes* (SIEY) et de l'équipe de recherche "Genèse et Autobiographie" – ITEM/CNRS. Participe à plusieurs projets et colloques nationaux, régionaux et internationaux. Domaines de recherche : autobiographie, autofiction, identité narrative, théories de la fiction, littératures francophones. Choix bibliographique : *Transculturel et transpoétique dans la poésie de Hédi Bouraoui*, Bulletin 6 du Centre Canada-Maghreb, vol. 3, n°2, décembre 2008, pp. 11-13, ([www.arts.yorku.ca/french/cmc/French/Bulletin/index.htm](http://www.arts.yorku.ca/french/cmc/French/Bulletin/index.htm)); *Voyage et Orient – deux paradigmes dominants dans l'œuvre de Marguerite Yourcenar*, Skopje, Faculté de Philologie „Blaze Koneski“, 2010 (publié en macédonien). (*elisapopovska@yahoo.com*)

**Delphine RABIER**, doctorante et chargée de cours au Centre d'Études Supérieures de la Renaissance, Tours, France. Thèse doctorale au C. E. S. R à Tours, sous la direction de Luc Bergmans, en histoire des arts, portant sur la pensée mystique et dévotionnelle chez les peintres flamands et néerlandais des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles. Articles publiés : « Le Maître d'Alkmaar et le *Polyptyque des Sept Œuvres de Miséricorde* : essai d'interprétation selon la mystique de Ruysbroeck l'Admirable », *Ons Geestelijk Erf*, 2010 ; « *L'Ecce Agnus Dei* de Dirk Bouts : ses rapports

avec la spiritualité de la Dévotion moderne », *Recherches en Histoire de l'art*, 2012. Participations aux colloques internationaux organisés en France. (*delphine\_hida@hotmail.com*)

**Fatos RAMA.** Diplômé de l'Université de Tirana en traduction et interprétation, et titulaire d'un Master Lettres, Arts et Culture, à l'Université de Lorraine/ Nancy 2, il prépare actuellement une thèse sur la représentation de l'Albanie dans la littérature française à l'Université Nancy 2 – Centre d'Études littéraires Jean Mourot (EA 3962), École doctorale « Langage, Temps et Société ». Publications : plusieurs articles parus dans la revue italo-albanaise *Porta e Ballkanit* (Porte des Balkans) ; « La complexité albanaise à l'épreuve de l'imaginaire français, du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle », dans *Agapes francophones 2012*, études de lettres francophones. Actes du colloque "Passeurs de mots" (Timișoara, 16-17 mars 2012), Editura Universității de Vest, 2013 ; « La littérature de science-fiction et la dictature albanaise », à paraître dans les actes du colloque "Littérature pour la jeunesse et dictature au XX<sup>e</sup> siècle : entre Histoire et fiction" (Louvain-la-Neuve, 17-19 octobre 2012). (*tosirama@gmail.com*)

**David RAVET** est Docteur ès Lettres de l'Université Paris III-Sorbonne nouvelle depuis 2008. Il est spécialiste de la Littérature de voyage française et francophone, et des rapports entre Littérature-Arts plastiques et musique. Il a publié de nombreux articles, notamment sur la poésie de Cendrars et Apollinaire, sur le colonialisme en Afrique Noire, sur les grands reporters (Joseph Kessel et Albert Londres), sur New York dans la littérature française et la peinture américaine, et sur la littérature francophone chinoise. Il a également étudié les relations interartistiques Musique-poésie au XX<sup>e</sup> siècle entre Honegger, Milhaud et Cendrars, et entre Poulenc, Eluard et Apollinaire. Il enseigne la langue, la Littérature et la culture françaises et francophones depuis 12 ans pour des étudiants étrangers dans différentes universités parisiennes (Paris IV, Paris III, Cours de Civilisation Française de la Sorbonne) et des universités étrangères (Hongrie, Russie, Lituanie). (*ravetdavid73@yahoo.fr*)

**Asma SABER**, assistante à l'Université de Sousse, Tunisie. Enseigne la littérature (théâtre) et la civilisation (histoire de l'art et histoire littéraire). Doctorante ; titre de la thèse : *L'Esthétique de la dualité chez Robert Pinget dramaturge*. Participations aux colloques internationaux organisés en Tunisie et en France. Articles publiés dans des revues de Tunisie. (*asma.saber@gmail.com*)

**Trond Kruke SALBERG** a été boursier à l'Université de Trondheim, écrivant une thèse d'histoire littéraire concernant la relation entre les traditions narratives irlandaises, galloises et francophones pendant le haut moyen âge (*la Mabinogionfrage Yvain-Owein et l'origine de la matière de Bretagne*, 1989). Il a été maître des conférences à l'Université de Tromsø en 1994 ; de 1994 à 1999 il a eu la même position à l'Université d'Oslo ; depuis 1999 il est professeur des universités. Ses travaux portent sur des sujets très divers ; les dernières années il s'est surtout occupé de l'édition des textes du moyen âge. Il a quasiment terminé *l'Istoire d'Ogier le redouté* (voir : <http://www.hf.uio.no/ilos/english/people/aca/trondks/index.html>). Il prépare actuellement la *Rime d'Ogier* (rimée, en alexandrins).  
([t.k.salberg@ilos.uio.no](mailto:t.k.salberg@ilos.uio.no))

**Vesna SIMOVIĆ** enseigne le français à la Faculté de Philosophie de l'Université de Niš (Serbie). Elle a publié une monographie intitulée *La littérature française dans le « Messenger littéraire serbe »* ainsi que des articles relatifs à ses domaines d'intérêt. Elle prépare actuellement une thèse de doctorat portant sur la littérature en FLE sous la direction de Snežana Gudurić et Dragana Drobnjak, professeurs de l'Université de Novi Sad. Ses domaines de recherches sont la didactique du FLE, la littérature, le jeu, les stratégies d'enseignement et d'apprentissage des langues étrangères. ([vesna.simovic@filfak.ni.ac.rs](mailto:vesna.simovic@filfak.ni.ac.rs))

**Nathalie SOLOMON** est Maître de Conférences habilité à diriger des recherches en littérature française du XIX<sup>e</sup> siècle à l'Université de Perpignan-Via Domitia. Son intérêt la porte vers le récit de l'époque romantique (articles sur Balzac, Mérimée, Stendhal, Chateaubriand). Elle a publié en 2007 *Balzac ou comment ne pas raconter une histoire*. Elle travaille actuellement sur la question du voyage dans les récits et dans la fiction. À paraître : *Voyages et fantasmes de voyages à l'époque romantique*. ([solomon@univ-perp.fr](mailto:solomon@univ-perp.fr))

**Didier SOULLER**, ancien élève de l'ENS Ulm, est professeur émérite de littérature comparée à l'Université de Bourgogne (Dijon) et a dirigé l'EA 4178, *Interactions Culturelles Européennes* jusqu'en 2011. Ses recherches portent sur littérature et civilisation dans l'Europe d'Ancien Régime et, plus particulièrement, sur le théâtre baroque et la fiction en prose de 1550 à 1750. Principales publications : *Le roman picaresque*, PUF, 1<sup>ère</sup> éd. : 1980 ; *La dialectique de l'ordre et de l'anarchie dans les œuvres de Shakespeare et de Calderon*, P. Lang, Berne, 1985 ; *La littérature baroque en Europe*, PUF, 1988 ; *Calderon et le Grand théâtre du monde*, PUF, 1992 ; *El Burlador de Sevilla*, Klincksieck, 1993 ;

*Manuel de littérature comparée* (en collaboration avec W. Troubetzkoy), PUF, coll. « Premier cycle », 1997 ; *L'acteur en son métier* (sous la dir. de D. Souiller et P. Baron), EUD, Dijon, 1997 ; *Réalisme et réalité en question au XVIIe s.*, sous la dir. de D. Souiller, EUD, Dijon, 2002 ; *La nouvelle en Europe de Boccace à Sade*, PUF, 2004 ; *Études théâtrales* (avec F. Fix, S. Humbert-Mougin et G. Zaragoza), PUF, 2005 - et une centaine d'articles. ([didier.souiller@wanadoo.fr](mailto:didier.souiller@wanadoo.fr))

**Selena STANKOVIĆ** est titulaire d'un doctorat d'État en linguistique de l'Université de Novi Sad (Serbie). De 1996 à 2012, elle a travaillé à la Faculté de philologie de l'Université de Priština (Serbie), en 2001 transformée en Faculté de philosophie de l'Université de Priština (Kosovska Mitrovica, Serbie); depuis 2012, elle travaille à la Faculté de philosophie de l'Université de Niš (Serbie). Maître de conférences, elle enseigne des cours de morphosyntaxe et de phonétique et phonologie de la langue française. Ses principales lignes de recherche sont la morphosyntaxe et la syntaxe du français, ainsi que la morphosyntaxe du serbe; elle s'intéresse surtout aux études qui portent sur l'analyse contrastive de ces deux langues. Elle a publié une vingtaine d'articles abordant ces aspects linguistiques dans des revues de spécialité en Serbie et à l'étranger et elle a participé à plusieurs colloques nationaux et internationaux. Depuis 2006, elle est collaboratrice à des projets scientifiques. Elle est également membre de l'Association de linguistique appliquée de Serbie. ([selena972@ptt.rs](mailto:selena972@ptt.rs))

**Elena-Brândușa STEICIUC**. Professeur à l'Université « Ștefan cel Mare » de Suceava, Roumanie, où elle commence à enseigner en 1990. Docteur ès Lettres en 1997, avec la thèse *Patrick Modiano – une lecture multiple*, soutenue à l'Université de Bucarest (publiée en 1998 aux éditions Junimea, Iași). Plusieurs volumes d'exégèse, dont : *Introduction à la littérature québécoise* (2003) ; *Literatura de expresie franceză din Maghreb. O introducere* (2003) ; *Horizons et identités francophones* (2006) ; *La francophonie au féminin* (2007) ; *Fragments francophones* (2010). Auteur de plus de 90 articles, publiés en Roumanie et à l'étranger. Participations à plus de 40 colloques et congrès internationaux. Présidente de l'ARDUF (Association Roumaine des Départements Universitaires Francophones) depuis 2010. ([selenabrandusa@yahoo.com](mailto:selenabrandusa@yahoo.com))

**Emiliano STRATICO** est professeur de FOS et FOU à l'Université de Palermo, à Buenos Aires, Argentine. Conseiller pour le Ministère des Affaires Étrangères d'Argentine et membre de l'équipe de travail de la

Direction de Langues étrangères du Ministère de l'Éducation de la Ville de Buenos Aires. Double formation en langues et en tourisme : Licence et Master I en Langues, Littératures et Civilisations étrangères, à Université de la Sorbonne ; Licence en Études Touristiques et Diplôme en Protocole pour les Relations Internationales à l'Université de Moron en Argentine. Après avoir travaillé (en Chine, en Argentine, en France et ailleurs dans le monde), en tant qu'enseignant universitaire de langues étrangères (français, anglais et portugais) dans des filières de tourisme, hôtellerie, gastronomie et œnologie, il fait une recherche en didactique actionnelle des cours sur objectif spécifique (FOS) dans le cadre d'un Master II Sciences du langage à l'Université de Rouen. Il vient de faire une intervention au Forum de la langue française (Québec, juillet 2012) sur le FOS, et il a publié un article intitulé « Le français par objectif spécifique (FOS) – Trait d'union entre langue et travail » dans le magazine *RFI-OIF Francophonie*, N° 14, 2012. (*emilianostratico@yahoo.com*)

**Erica TACCHINO.** Docteur ès-Lettres, avec une thèse en cotutelle soutenue à l'Université de Nice Sophia Antipolis en 2010 (« Auteures de langue française et anglaise nées après 1940 : Bénin et Nigéria, perspectives socio-littéraires »), publiée aux Éditions Universitaires Européennes en 2011. Publication d'articles et de comptes-rendus dans le domaine francophone et participation à des colloques internationaux (France, Espagne, Portugal). Enseignant-chercheur pour l'Équipe de Recherche *Argec* (Atelier de recherche génois sur l'écriture contemporaine) du département de français de Gênes (Faculté de Langues et Littératures Étrangères). Professeur de langue et littérature italiennes à l'institut culturel "La Dante" de Nice et de Monaco - Monte-Carlo. (*eritak78@yahoo.it*)

**Cristina Manuela TĂNASE.** Assistante au Département des Langues Romanes de l'Université de l'Ouest de Timișoara. Docteur ès Lettres. Sa thèse porte sur les emprunts lexicaux d'origine française entrés en roumain, et les problèmes d'adaptation phonétique, morphologique et lexico-sémantique qu'ils soulèvent (Timișoara, 2011). Elle donne des cours et des séminaires de morphologie française aux étudiants des sections *Langues et littératures* et *Langues Modernes Appliquées*. Elle dirige également des travaux pratiques en grammaire française. Publications : *Le Verbe français. Tests de conjugaison*, Timișoara, Editura Mirton, (1999), 2000 ; des articles consacrés à l'orthographe du français, à la morphologie verbale, aux emprunts lexicaux d'origine française en roumain. (*mctanase@yahoo.fr*)

**Eugenia-Mira TĂNASE.** Maître-assistant au Département des Langues Romanes de l'Université de l'Ouest de Timișoara. Docteur ès Lettres (Montpellier, 1995) avec la thèse *Le numéral dans la phraséologie des langues romanes. Emplois, significations et mécanismes sémantico-symboliques*. Elle enseigne la phonétique et l'orthographe du français aux étudiants en licence, et donne des cours de lexicologie et de sémantique françaises aux étudiants de la section *Langues et littératures*. Publications : *Phonétique française. Questions, lectures et exercices*, Timișoara : Editura Mirton, 2000 (collab.), des articles consacrés à la lexicologie, à la sémantique, à la grammaire du français. (*mctanase@yahoo.fr*).

**Coralia Maria TELEA** est chargée de cours à l'Université « 1 Decembrie 1918 » d'Alba Iulia, Roumanie. Enseigne la langue française contemporaine. Docteur ès Lettres (thèse intitulée « Interférences franco-roumaines chez George Barițiu », soutenue en 2008 à l'Université « Babeș-Bolyai » de Cluj Napoca, sous la direction des Mmes Professeurs des Universités Maria Vodă Căpușan et Yvonne Goga). A publié deux livres, et plus de trente études et articles, dans des revues et volumes collectifs. (*corahandrea@yahoo.com*)

**Aurelia TURCU.** Docteur ès lettres. Maître de conférences à l'Université de l'Ouest de Timișoara (Département de Langues Romanes), où elle enseigne des disciplines linguistiques (sémantique, stylistique fonctionnelle, lexicologie), la didactique du FLE et l'anthropologie culturelle. Auteur d'une cinquantaine d'études et articles, a publié notamment : *La métonymie poétique* (Timișoara, Amphora, 1995), trois manuels à l'intention des étudiants en Lettres (grammaire, lexique et niveaux de langue), et un manuel de FLE pour l'enseignement secondaire. Professeur associé du Centre Culturel Français de Timișoara, membre des jurys d'examen DELF et DALF. Membre de l'association de didactique des professeurs de français – ASDIFLE, Paris (FIPF). Chevalier de l'Ordre des Palmes académiques de la République française. Domaines d'intérêt : la linguistique française, la stylistique, l'analyse contrastive, la lexicographie, l'anthropologie culturelle. (*aureliaturcu@yahoo.fr*)

**Maria ȚENCHEA.** Docteur ès lettres. Professeur associé au Département des langues romanes, Université de l'Ouest, Timișoara. Ex-doyen de la Faculté des Lettres, d'Histoire et de Théologie. Domaines d'intérêt : linguistique française, linguistique contrastive, traductologie. Livres publiés : *L'expression des relations temporelles dans le système*

*des prépositions du français. Préposition et verbe ; Études contrastives (domaine français-roumain) ; Le subjonctif dans les phrases indépendantes. Syntaxe et pragmatique ; Noms, verbes, prépositions ; (en collab.) La Roumanie et la francophonie ; (collab. et coord.) Dictionar contextual de termeni traductologici (franceză-română).* Environ 70 études et articles. Plusieurs traductions publiées. Initiatrice de la série des colloques franco-roumains de linguistique co-organisés par l'Université de Timișoara et l'Université d'Artois. Membre de la Société de Linguistique Romane. Membre du SEPTET (Société d'Etudes des Pratiques et Théories en Traduction). Officier dans l'Ordre des Palmes Académiques. (*mtenchea@yahoo.com*)

**Dana UNGUREANU** enseigne des travaux dirigés de communication en français et de traduction à la Faculté des Lettres, Histoire et Théologie de l'Université de l'Ouest de Timisoara. Elle prépare actuellement une thèse sur Henri Thomas à l'Université Paris Ouest Nanterre sous la direction de Mme Myriam Boucharenc. Ses principales lignes de recherche sont la narratologie, le théâtre et le roman contemporain. Elle a publié plusieurs articles sur Maurice Blanchot, Pascal Quignard, Marie NDiaye, Henri Thomas dans différentes revues. Co-organise le Colloque International d'Études Francophones de Timisoara et co-édite le volume *Agapes Francophones*. (*danamariaungureanu@yahoo.com*)

**Tamara VALČIĆ BULIĆ.** Maître de Conférences en littérature française à la Faculté de philosophie de l'Université de Novi Sad. A publié plusieurs articles dans des revues littéraires en France, (dont les prestigieuses *Revue de littérature comparée* et *Réforme Humanisme Renaissance*), en Italie et en Serbie. Domaines de recherche: littérature narrative de la Renaissance, le poème en prose, les récits de voyage, le roman français sur la 2<sup>e</sup> Guerre mondiale. (*tvalcic2003@yahoo.fr*)

**VARGA Robert** a soutenu sa thèse en cotutelle intitulée « En(Je)(ux) : métissages et déconstructions de l'autobiographie dans la littérature maghrébine d'expression française (Albert Memmi, Assia Djebar, Tahar Ben Jelloun) » à l'Université Marc Bloch Strasbourg en 2007. Il enseigne à l'Université de Pécs depuis 2004, il a travaillé à l'Université Michel de Montaigne Bordeaux 3 pendant quatre ans (2008-2012). Il a publié une trentaine d'articles et études en Hongrie et à l'étranger (France, Algérie, Espagne Pologne, République Tchèque, Belgique et Serbie) sur la théorie littéraire et les littératures francophones. Traducteur hongrois du *Pacte autobiographique* de Philippe Lejeune, ainsi que de plusieurs essais et récits courts. (*varga.robert@pte.hu*)

**Estelle VARIOT.** Docteur ès Lettres (thèse en lexicologie, 1996). Titulaire d'une Maîtrise L. E. A., mention Affaires Internationales (Anglais, Espagnol). Maître de Conférences de langue, littérature et civilisation roumaines. Responsable du "Bureau (plurilingue) de Traductions administratives, techniques et littéraires" de l'Université d'Aix-Marseille (AMU). Ouvrages publiés sous la direction de V. Rusu à partir de 1997, dont : « Un moment significatif de l'influence française sur la langue roumaine : le dictionnaire de Teodor Stamati [assy, 1851] », (Thèse, directeur V. Rusu, 1996 publiée en 1997 ; prix de la Municipalité d'Aix en 1998) et d'autres ouvrages en linguistique (lexicologie et dialectologie), traduction et littérature publiés en Roumanie et en Moldavie. Articles publiés ou à paraître dans des revues françaises et étrangères (Italie, Roumanie, Moldavie), à comité de lecture en "linguistique, traduction, diversité culturelle (francophonie)", à partir de 2002. Interventions lors de colloques internationaux, en France et à l'étranger (Cluj-Napoca, Bucarest, Timișoara, Bălți, Chișinău,...). Membre du Comité d'organisation de colloques internationaux à Aix-en-Provence, depuis 1993 et du Comité scientifique et/ou d'organisation de colloques internationaux, en Roumanie et en Moldavie. (*estelle\_variot@hotmail.com*)

**Silvana VIEIRA DA SILVA.** Professeur de langue et littérature françaises à l'Universidade Estadual Paulista Júlio de Mesquita Filho (Araraquara - São Paulo, Brésil) et membre du corps éditorial de la Revue *Lettres Françaises* (São Paulo) (1414-025X). Ses recherches principales visent les littératures étrangères modernes, surtout la poésie française (Guillaume Apollinaire, Jacques Prévert, lyrisme et avant-gardes). En 2003, elle a publié le livre *Guillaume Apollinaire: fábula e lírica*, São Paulo, Editora da UNESP. Elle a écrit plusieurs articles pour des revues brésiliennes et étrangères, et a fait plusieurs traductions. (*silvana@fclar.unesp.br*)

**Yolanda VIÑAS DEL PALACIO,** Maître de Conférences à l'Université de Salamanca, Espagne. Docteur en Philologie française. Enseigne la langue et la littérature françaises. Articles publiés dans des revues universitaires et académiques de France, États-Unis, Espagne, Puerto Rico, Pologne, Tunisie, Maroc, etc. Dernières publications: « L'art d'improviser des mots-jointure contre la fin : Roumain, Alexis, Mettellus, Ollivier, Trouillot, Frankétienne », *Interférences littéraire*, n° 5, 2010, "Le sujet apocalyptique", pp.11-130; « Figures du destin: les harragas et leurs romans » in *Passages et naufrages migrants. Les fictions du Detroit*, Paris, L'Harmattan, 2012, pp. 150-171. (*yolandav@usal.es*)

**Ljubica VLAHOVIC**, Maître de conférences à la Faculté des Lettres, Département d'études romanes, Université de Novi Sad (Serbie). Docteur ès Lettres. Domaines d'intérêt : la linguistique et la parémiologie. Dernière parution : *Eléments de morphosyntaxe de la langue française. I. Le verbe*, 2012. ([violavolland@eunet.rs](mailto:violavolland@eunet.rs))

**Raïa ZAÏMOVA**, Professeur des universités, Institut d'Études balkaniques et Centre de Thracologie (Académie bulgare des Sciences). Domaines de recherche : Evolution des mentalités en Europe moderne ; Francophonie balkanique ; Relations culturelles Occident – Balkans. Membre coopté du Conseil executif de la Société Internationale d'Étude du 18<sup>e</sup> siècle (SIEDS), de l'Association d'Etudes comparatistes, du Comité national bulgare des études balkaniques, de la Société française d'Etude du XVIII<sup>e</sup> siècle, de l'Union des Scientifiques en Bulgarie. Prix accordés : Diplôme de l'Union des Savants en Bulgarie pour le livre «Voyager vers l'« autre» Europe (relations culturelles franco-ottomanes, XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> s.) en 2005 ; Diplôme de l'Union des Savants en Bulgarie pour la traduction de l'« Histoire de Constantinople sous les empereurs français » par le byzantiniste Charles Dufresne Ducange, en 1994. ([rzaimova@gmail.com](mailto:rzaimova@gmail.com))